

LA TRADUCTION NÉERLANDAISE ET ALLEMANDE DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN DES CITÉS DANS GRAND FRÈRE

Aantal woorden: 14.470

Laura de Coorebyter

Studentennummer: 01706138

Promotoren: Dr. Griet Theeten, dr. Els Snick

Masterproef voorgelegd voor het behalen van de graad van Master in de meertalige
communicatie

Academiejaar: 2020 – 2021



Verklaring i.v.m. auteursrecht

De auteur en de promotor geven de toelating deze studie als geheel voorconsultatie beschikbaar te stellen voor persoonlijk gebruik. Elk ander gebruik valt onder de beperkingen van het auteursrecht, in het bijzonder met betrekking tot de verplichting de bron uitdrukkelijk te vermelden bij het aanhalen van gegevens uit deze studie.

PREFACE

Depuis que j'étais enfant, je trouvais intéressant que le français contienne autant de termes argotiques créatifs. On l'entend partout en France : dans les rues, dans les chansons et à la télévision. Je ne comprenais généralement pas ces termes argotiques, ce qui a éveillé ma curiosité, et mon intérêt pour le français contemporain des cités s'est accru. J'ai commencé mes recherches sur le français contemporain des cités pour une étude de la littérature afin d'obtenir ma licence. Pour mon mémoire de maîtrise, je voulais poursuivre mes recherches sur ce langage. Avec ma promotrice, j'ai décidé de faire une étude de corpus sur la traduction en néerlandais et en allemand du français contemporain des cités dans le roman appartenant à la littérature de banlieue *Grand frère* (2017) de Mahir Guven. Ainsi, ce mémoire de fin d'études constitue la fin de mon master en communication multilingue à l'Université de Gand.

Je souhaite remercier ma promotrice, Dr Griet Theeten, qui m'a guidé pendant deux ans dans la rédaction de mon travail de bachelier et mon mémoire de maîtrise sur la traduction du français contemporain des cités. Elle était toujours prête à m'aider et à fournir à mon travail les remarques nécessaires. Elle a consacré beaucoup de temps et d'efforts à mon œuvre, ce dont je lui suis très reconnaissante. Je tiens également à remercier ma copromotrice, Dr Els Snick, qui m'a aidé pour l'aspect allemand de mon mémoire et qui m'a également guidé par de conseils utiles. Elle a fait de son mieux pour relire mon mémoire juste avant la date de soumission, ce que j'ai beaucoup apprécié. En outre, je souhaite exprimer ma gratitude à ma famille et mes amis. Je leur suis reconnaissante pour leurs encouragements et leur soutien tout au long du processus de la rédaction de mon mémoire. Remerciement spécial à ma mère qui a pris le temps de relire les versions précédentes de mon mémoire et de donner son avis. Grâce à ma famille, à mes amis et aux excellents conseils de mes promotrices, j'ai pu mener à bien mon mémoire sur la traduction du français contemporain des cités dans *Grand frère* de Mahir Guven.

Laura de Coorebyter

Sint-Martens-Latem, 10 août 2021

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	8
2. Le français contemporain des cités	10
2.1 La définition du français contemporain des cités	10
2.2 Caractéristiques du français contemporain des cités	12
2.3 « Straattaal » : un équivalent du français contemporain des cités en néerlandais	14
2.4 « Kiezdeutsch » : un équivalent du français contemporain des cités en allemand	15
2.6 Différence entre le FCC, le « straattaal » et le « Kiezdeutsch »	17
3. La traduction du français contemporain des cités	18
3.1 Cadre traductologique pour la traduction du FCC	18
3.2 Stratégies de la traduction du français contemporain des cités	20
4. Corpus : « Grand frère » De Mahir Guven	22
4.1 Mahir Guven	23
4.2 « Grand frère » (2017)	23
5. Les traducteurs de « Grand frère »	24
6. Méthodologie	28
7. Analyse des traductions	30
7.1 Observations générales	30
7.2 Comparaison entre les chapitres de Petit frère et Grand frère	33
7.3 Les stratégies de traduction	36
7.4 Comparaison des résultats avec les perspectives de Steenbergen et Hansen	49
8. Conclusion et discussion	52
Bibliographie	54
Annexes	58

Nombre de mots : 14.470

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : total des stratégies de traduction utilisées.....	31
Tableau 2 : deux stratégies de traduction pour la traduction de « wesh ».....	33
Tableau 3 : stratégies de traduction utilisées dans les chapitres de Grand frère et Petit frère.....	34
Tableau 4 : exemples de la stratégie de la standardisation	36
Tableau 5 : exemples de la stratégie du remplacement par des variantes du registre de langue informel ou parlé.....	38
Tableau 6 : exemples de la stratégie du remplacement par des variantes du registre de langue informel ou parlé.....	40
Tableau 7 : exemple de la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe	42
Tableau 8 : exemples de la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe de Steenbergen	42
Tableau 9 : exemple de la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe de Hansen	43
Tableau 10 : exemples de la stratégie du maintien avec un changement de l'orthographe	43
Tableau 11 : exemples de la stratégie du maintien avec un changement de l'orthographe de Hansen	44
Tableau 12 : exemple de la stratégie de l'ajout de Steenbergen.....	45
Tableau 13 : exemples de la stratégie de l'omission de Steenbergen	46
Tableau 14 : exemples de la stratégie de la compensation	47
Tableau 15 : chapitre 1 - Grand frère	58
Tableau 16 : chapitre 2 - Petit frère	78
Tableau 17 : chapitre 3 - Grand frère	88
Tableau 18 : chapitre 6 - Petit frère	112
Tableau 19 : chapitre 27 - Petit frère	119
Tableau 20 : chapitre 31 - Petit frère	121
Tableau 21 : chapitre 35 - Grand frère	124
Tableau 22 : chapitre 36 - Grand frère	130
Tableau 23 : chapitre 37 - Petit frère	134
Tableau 24 : chapitre 38 - Grand frère	135
Tableau 25 : chapitre 39 - Petit frère	140
Tableau 26 : chapitre 40 - Grand frère	144
Tableau 27 : chapitre 41 - Grand frère	145

1. INTRODUCTION

Depuis les années quatre-vingt-dix, l'intérêt pour le français contemporain des cités est en croissance et déjà depuis une trentaine d'années, ce registre apparaît aussi dans la littérature. Surtout en 2005, après les violentes émeutes à Paris, l'intérêt pour le langage familier français moderne dans la littérature augmentait. Voilà pourquoi les stratégies de la traduction du français contemporain des cités, abrégé dorénavant comme FCC, éveillent ces dernières années de l'intérêt chez les traducteurs et les traductrices, et aussi chez les chercheurs.

Pour ce mémoire, nous nous penchons sur la traduction néerlandaise et allemande du français contemporain des cités dans *Grand frère* (2017) de Mahir Guven. Comme nous avons rédigé une étude de la littérature sur le FCC pour notre travail de bachelier, nous en avons tiré quelques éléments pour ce présent mémoire. L'ensemble du cadre théorique du FCC, à l'exception de la partie concernant le *Kiezdeutsch*, provient de cette étude de la littérature antérieure.

Grand frère est un roman littéraire qui appartient à la littérature de banlieue et a bien été reçu par le grand public : il a obtenu plusieurs prix littéraires en France et en Belgique, entre autres le Prix Goncourt du Premier Roman, et a été traduit en quatorze langues. *Grand frère* est le premier roman de Mahir Guven et contient énormément de FCC, avec surtout un grand nombre de mots verlanisés ou d'origine arabe. Cette présente étude tente de montrer les stratégies de traduction du français contemporain des cités et comment la traductrice néerlandaise et le traducteur allemand ont abordé la traduction de ce langage. Les recherches sur cette forme du multilinguisme dans le langage familier ont jusqu'à présent surtout été menées dans la discipline de la linguistique, notamment la sociolinguistique. Moins d'études au sujet du FCC font parties de la discipline de la traductologie. Par conséquent, nous avons tenté de rédiger une recherche de corpus sur la traduction du sociolecte dans *Grand frère* dans cette dernière discipline. Pour le cadre théorique en matière du FCC, la plupart de nos sources se trouvent surtout dans la discipline de la sociolinguistique, à cause d'un manque de sources en traductologie de qualité sur la traduction en néerlandais et en allemand du FCC dans les romans littéraires.

Il convient d'esquisser dans un premier temps la définition exacte du français contemporain des cités en présentant aussi son cadre sociolinguistique ainsi que ses fonctions et ses caractéristiques. Puis, nous présenterons la version néerlandaise et la

version allemande qui correspondent le mieux au français contemporain des cités : le *straattaal* et le *Kiezdeutsch*, pour déterminer les points de convergence et de divergence entre les trois sociolectes. Dans le troisième chapitre, nous aborderons un cadre traductologique, décrit par plusieurs chercheurs qui renvoient à des concepts développés par la traductologie en général, comme l'équivalence conventionnelle et dynamique formulée par Eugene Nida, la théorie du skopos introduite par Hans J. Vermeer et le procédé de la compensation, cité par Linn (2014, pp. 21-36). Nous adresserons dans ce chapitre une autre étude qui porte sur des stratégies spécifiques pour la traduction du français contemporain des cités dans un roman particulier, tels que les recherches des critiques universitaires Lievois, Noureddine, & Kloots (2018). Dans le quatrième et cinquième chapitre, nous examinerons de plus près le corpus. Nous discuterons d'abord du roman *Grand frère* et de son écrivain Mahir Guven. Ensuite, nous évoquerons brièvement la traductrice néerlandaise Carolien Steenbergen, le traducteur allemand André Hansen et la façon dont ils ont abordé leurs traductions. Finalement, nous analyserons les traductions du FCC dans *Grand frère* en néerlandais et en allemand.

2. LE FRANÇAIS CONTEMPORAIN DES CITÉS

Afin d'étudier la traduction du français contemporain des cités dans *Grand frère*, il faut d'abord définir le terme de français contemporain des cités. De fait, jusqu'à 1997 c'était le terme d'argot qui était de vigueur, mais il a été petit à petit remplacé par celui de FCC, suivant l'exemple de Goudaillier (1997). Même si Goudaillier parle d'une *langue* pour définir ce concept, nous le considérons comme un *langage*. Selon le *Larousse en ligne*, le langage peut être défini comme suite : « manière particulière de s'exprimer d'un groupe, de quelqu'un, jugée par rapport à une norme ». Cette définition semble correcte pour désigner le FCC. De plus, nous la considérons comme un *sociolecte*, comme Hunse (2012, p 12), « parce qu'il est lié à la position sociale de ses locuteurs ». Voilà pourquoi nous placerons dans ce chapitre le FCC dans un cadre sociolinguistique, qui clarifie quelles personnes utilisent ce genre de langage, dans quel contexte et pour quelles raisons. Dans un dernier temps, nous aborderons les caractéristiques linguistiques du FCC et aussi une variété néerlandaise et une variété allemande du FCC : le *straattaal* et le *Kiezdeutsch*.

2.1 La définition du français contemporain des cités

Il est important de mentionner qu'il existe plusieurs termes dans la littérature professionnelle pour désigner le langage familial français moderne. Ainsi Goudaillier (1997) appelle ce langage le *français contemporain des cités*, Podhorná-Polická (2015) utilise le terme *l'argot des jeunes* et Sourdot (2009) la *langue des jeunes des cités* et les *mots d'ados*. Nous illustrerons notre choix en expliquant les définitions des termes *l'argot*, *l'argot des jeunes* et le *français contemporain des cités*.

Selon le *Grand Robert de la langue Française* (2020), l'argot peut être défini comme suit : « usage langagier propre à un milieu de malfaiteurs, destiné à l'origine à garantir la discrétion des échanges, et comprenant, soit un lexique particulier, soit des procédés traitant les mots connus de tous ». Cette définition s'avère assez vieillie, car actuellement, ce ne sont pas que les malfaiteurs qui parlent l'argot. Voilà pourquoi Podhorná-Polická (2015, p. 9) opte pour un autre terme, celui d'*argot des jeunes* qui représente de manière plus moderne et correcte ce langage. Selon la critique, ce langage ou sociolecte est utilisé par chacun qui veut exprimer sa propre identité. Elle explique que le sociolecte est à la source de diversité et grâce à elle, l'identité se forme. De plus, le fait d'utiliser le même argot peut stimuler un sentiment d'appartenance et ainsi le choix actif d'utiliser un certain

argot mène au sentiment d'être membre d'un certain groupe de pairs. Podhorná-Polická appelle ce phénomène « des micro-argots de micro-groupes ». La définition de l'argot des jeunes de Podhorná-Polická ne tient toutefois pas compte d'un autre aspect important de ce registre : selon Van Lier (2005, p. 12), ce sociolecte n'est pas un langage fixe, cependant il existe plusieurs variantes de ce langage avec d'autres propriétés, qui sont utilisées par différents groupes dans différentes situations. Ces variantes ne cessent de changer et sont par conséquent individuels. Voilà pourquoi la critique trouve l'analyse du langage familier français moderne assez difficile : ce n'est pas une variété finie ; elle évolue et change continuellement.

Dans cette présente étude, nous suivrons l'exemple de Goudaillier (1997) et nous opterons pour le terme du *français contemporain des cités*, car c'est le terme moderne le plus exhaustif. Selon Goudaillier (2002, pp. 9-10), ce sont surtout les habitants des cités de banlieue ou des quartiers défavorisés qui parlent plus fréquemment le français contemporain des cités. Les cités ou les banlieues sont des quartiers défavorisés qui se trouvent à la périphérie des grandes villes comme Paris et Lyon. Dans les années 1960, un grand nombre de travailleurs migrants, qui étaient dans un premier temps surtout originaires des anciennes colonies d'Afrique du Nord, étaient hébergés dans ce genre de quartiers. Ce langage contient des caractéristiques lexicales du vieil argot, du vieux français et de ses variétés régionales ainsi que des langues parlées par les émigrés, explique Goudaillier. Si ce sociolecte est surtout parlé par les habitants des banlieues avant les années 1980-1990, aujourd'hui, il n'est plus un langage rural ou d'ouvrier, car au cours des dernières décennies, des millions de personnes en France, immigrants ou non, qui habitent dans les villes utilisent ce langage plus fréquemment. Goudaillier fait remarquer que de nombreuses langues influencent le FCC, comme l'arabe maghrébin, le berbère, diverses langues africaines et asiatiques, des langues de type tsigane, créoles antillais, etc.

Linn (2014, pp. 63-70) déclare que le langage familier français moderne est à présent généralement désignée par le terme *français contemporain des cités* de Goudaillier (1997). Ensuite, la critique analyse plus en détail les paramètres qui déterminent l'utilisation du FCC. Elle écrit que ce sont surtout les jeunes qui utilisent le FCC, car ils trouvent important d'installer leur propre identité dans un groupe social. Plusieurs variables déterminent leur utilisation du sociolecte, par exemple l'ethnicité, le niveau

d'étude, le sujet de la conversation ou la situation dans laquelle ils se trouvent. En outre, s'il existe une certaine hiérarchie entre les interlocuteurs, l'utilisation du langage changera aussi. Les jeunes utilisent par exemple rarement le FCC avec un professeur ou un membre de famille plus âgé. Linn ajoute que ce sont surtout les garçons et les jeunes hommes qui habitent aux bords des grandes villes qui parlent le FCC, parce que c'est là que vit une grande partie d'immigrés. La raison pour laquelle surtout les garçons et jeunes hommes utilisent délibérément des mots du FCC en est la suivante : ils trouvent le langage non standardisé « masculin ». Si le sexe et la présence des immigrés influencent l'utilisation du FCC, ce langage est cependant autant parlé par les autochtones que les allochtones, déclare Linn. Les autochtones peuvent avoir plusieurs raisons pour vouloir parler le FCC. Ils veulent par exemple exprimer leur solidarité envers les immigrés et leurs langues, ou ils veulent être en vogue avec leur utilisation de langage, d'après Linn. La critique ajoute que le FCC remplit en général trois fonctions. Premièrement, le langage établit une identité de groupe pour les utilisateurs et elle appelle cette fonction « we code ». La deuxième fonction est l'opposition au monde extérieur, par exemple les professeurs, les policiers, les parents ou d'autres autorités. Les locuteurs du sociolecte sont hostiles à ce genre de personnes. Elle nomme ce comportement « they code ». Finalement, la troisième fonction du sociolecte est l'aspect ludique. Cette fonction veut dire que les jeunes aiment inventer de nouveaux mots, surtout dans la musique, comme le rap ou le hip hop. Pour les jeunes, cette invention de mots est chouette et provocante et de plus, l'utilisation de mots argotiques pourrait provoquer de l'humour.

2.2 Caractéristiques du français contemporain des cités

Après avoir exposé le cadre sociolinguistique et la fonction identitaire du FCC, il convient de cerner les caractéristiques linguistiques du FCC, car « elles constituent la base de cette variété », d'après Hunse (2012, p. 12). Nous traiterons respectivement les caractéristiques lexicales, morphosyntaxiques et phonologiques.

Lexicalement, le FCC s'enrichit en utilisant des mots de plusieurs langues, pas seulement le français. Cette présence de mots de deux ou plusieurs différentes langues dans le FCC veut concrètement dire que ce langage est multilingue. Schyns (2014, p. 50) précise que les textes multilingues ne contiennent pas uniquement des mots inspirés par des langues étrangères, mais aussi par des variantes sociales, régionales et historiques. La critique nomme ce phénomène l'hétérolinguisme, un concept qui a été utilisé la première fois par

Grutman (2006). Ensuite, Hunse (2012, p. 13) explique que le FCC se nourrit d'un grand nombre de mots arabes, tsiganes, créoles antillais ou africains. De plus, ce langage utilise souvent la troncation et la verlanisation de mots pour agrandir son vocabulaire. La troncation signifie qu'une ou plusieurs syllabes sont supprimées. Hunse (2012, pp. 12-15) fournit des exemples : « séropositif » devient « seropo » et « problème » devient « blème ». Pour ces exemples, ce sont les premières ou les dernières syllabes qui disparaissent. Puis, la verlanisation implique que des mots se prononcent (et s'écrivent) à l'envers. Cette méthode crée des nouveaux mots ; par exemple « mec » se verlanise en « keum » et « femme » devient « meuf ». Le quatrième et dernier procédé lexical est le glissement de sens de mots déjà existants. Ce procédé veut dire que la signification des mots change, par exemple « le verbe « tailler » a actuellement comme signification « l'action de dénigrer, de médire » », selon Hunse.

Le FCC utilise donc plusieurs procédés créatifs pour inventer de nouveaux mots argotiques. Mais les mots argotiques se distinguent aussi par certaines caractéristiques phonologiques et morphosyntaxiques. Hunse (2012, pp. 13-15) fait remarquer que ces caractéristiques phonologiques et morphosyntaxiques sont peu étudiées et ne sont pas propres qu'au FCC, mais aussi au français populaire. Elle trouve toutefois important de parler de ces particularités, malgré « leur mesure d'exclusivité relative ». Pour les caractéristiques phonologiques, Hunse cite ces exemples suivants : « La chute de “u” de “tu”, la chute du “e” de “je” quand il n'est pas suivi d'une voyelle ou d'un “h” muet ». Ensuite, Hunse nomme en 2012 des exemples de caractéristiques morphosyntaxiques, qui sont un peu plus nombreuses :

La perte de “il” de “il y a”, la suppression du premier terme de la négation (“ne”), le remplacement de “nous” par “on”, l'emploi des phatèmes, la dislocation, le « que-passe-partout », le transfert d'un adjectif à la classe des adverbes, “ça” en tant qu'équivalent de “cela” et le redoublement de la forme sujet. (p. 14)

Pour analyser si ce genre de caractéristiques est spécifique au français contemporain des cités, il faut voir si ces caractéristiques se retrouvent dans un autre sociolecte équivalent. Par conséquent, nous examinerons dans les paragraphes suivants la variété néerlandaise qui ressemble au FCC : le *straattaal* et la variété allemande : le *Kiezdeutsch*. Nous comparerons les caractéristiques linguistiques et les fonctions des deux variétés avec le FCC pour déterminer les points de convergence et de divergence.

2.3 « Straattaal » : un équivalent du français contemporain des cités en néerlandais

La version néerlandaise qui correspond le mieux au FCC en France est le *straattaal*, parlé aux Pays-Bas et en Belgique. *Straattaal* a été décrit pour la première fois par Appel en 1999. Ce langage a le même cadre sociolinguistique et les mêmes fonctions sociolinguistiques que le FCC : Cornips (2002, p. 27) indique que les jeunes ont recours à le *straattaal* pour le sentiment de groupe et aussi pour exprimer leurs sentiments négatifs vis-à-vis d'un autre groupe. Si le *straattaal* a d'autres caractéristiques linguistiques que le FCC, le langage est aussi une variété hétérolingue et multilingue : il utilise des mots de plusieurs langues différentes grâce aux jeunes qui ont une autre langue que le néerlandais comme langue maternelle. Aux Pays-Bas, ce sont surtout des influences surinamiennes, antillaises et arabes marocaines ou berbères qui apparaissent dans le *straattaal*, d'après Linn (2014, pp. 21-63). Elle ajoute que les influences diffèrent dans chaque région où une d'elles pourrait être un peu plus présente. Jaspers (2011, p. 494) mentionne d'une part qu'en Belgique, surtout à Anvers, les influences turques et marocaines sont particulièrement présentes. D'autre part, Taalunie déclare que le *straattaal* en Belgique a surtout des influences turques, italiennes et grecques (2009). Il existe donc des constats différents en matière d'influences. De plus, la troncation et le glissement de sens s'utilisent dans cette variété. D'autres exemples de caractéristiques considérées par Hunse en 2012 sont :

La réduction de la voyelle en schwa, l'expression de la troisième personne singulier du verbe *hebben* par *heb* (au lieu de *heeft*), la suppression de la conjonction *dat* après les verbes tels *denken*, *weten*, *zien* et *horen* et, parallèlement, le changement de l'ordre des mots dans la phrase subordonnée, conformément à celui des phrases principales, l'emploi des phatèmes, l'utilisation de *hun*, pronom personnel fonctionnant comme objet, en tant que sujet, la généralisation des genres masculin et féminin au détriment du genre neutre, l'utilisation du verbe *gaan* comme auxiliaire et l'utilisation du verbe *beginnen* comme auxiliaire. (p. 16)

Même s'il existe quelques similarités entre le cadre sociolinguistique et les caractères linguistiques, Hunse (2012, p. 17) mentionne qu'il existe de grandes différences entre le FCC et le *straattaal*. Le FCC contient plus de créativité en matière de l'invention de nouveaux mots que le *straattaal*, par exemple la pratique du verlan. En outre, des mots argotiques français sont plus utilisés que des mots du *straattaal*. La critique fournit l'exemple : le mot argotique *meuf* compte plus de douze millions de résultats sur

Google.fr (16-12-2019), alors que le mot *doekoe*, un mot connu dans la variété néerlandaise, ne compte que 252 milliers de résultats sur Google.nl (16-12-2019). Cette différence est un résultat frappant. Cependant il faut tenir compte du fait que la France est un pays plus grand que les Pays-Bas et la Belgique ensemble et Hunse ne mentionne pas ce facteur. De plus, il existe de grandes différences entre le langage familier en Belgique et aux Pays-Bas : *doekoe* n'est pas un mot souvent utilisé dans le *straattaal* de Belgique. Même le néerlandais standard est différent dans ces deux pays.

2.4 « Kiezdeutsch » : un équivalent du français contemporain des cités en allemand

La variété allemande du FCC porte plusieurs noms. Heike Wiese, une linguiste allemande, a nommé ce langage des jeunes le *Kiezdeutsch* en 2006. Ce langage, qui est surtout utilisé par les jeunes provenant des zones résidentielles avec un grand nombre de migrants, est un phénomène qui apparaît depuis environ le milieu des années 1990 en Allemagne, d'après Wiese (2012). *Kanak Sprach* est un autre terme qui est parfois utilisé pour désigner l'équivalent allemand du FCC, mais n'est pas politiquement correct : selon *Duden online* (s.d.), « der Kanak » signifie « étranger, membre d'une autre ethnie » ; « un homme détestable ». Le mot est utilisé comme terme discriminatoire et suggère, selon Wiese, que seuls des locuteurs d'origine non allemande parlent ce langage. La linguiste trouve le terme *Kiezdeutsch* plus approprié pour le langage des jeunes allemand et nomme plusieurs raisons. D'une part, le terme indique qu'il s'agit d'une variété allemande qui fait partie de la langue allemande. D'autre part, il souligne que le sociolecte vient du « Kiez » : un mot du dialecte berlinois qui signifie « quartier », ce qui indique que la variété est une forme informelle et quotidienne de l'allemand. Finalement, *Kiezdeutsch* n'implique aucune restriction ethnique et montre que le langage n'est pas seulement parlé par des locuteurs d'une certaine origine. Wiese (2006) indique que le *Kiezdeutsch* est influencé par différentes langues d'origine, surtout le turc, le kurde, l'allemand, l'arabe et le persan. Cependant, elle souligne que les incorporations du turc sont relativement rares ; les caractéristiques du *Kiezdeutsch* émergent typiquement du système allemand.

Wiese (2012) mentionne que le *Kiezdeutsch* crée des innovations dans deux domaines. Premièrement, au niveau lexical : la création de nouveaux mots, qui viennent par exemple du turc ou de l'arabe, comme « lan » (littéralement « homme/type ») ou « wallah » (littéralement « et Allah »). La prononciation de ces mots est germanisée. Un deuxième domaine d'innovation linguistique dans le *Kiezdeutsch* se produit au niveau grammatical :

de nouvelles constructions qui diffèrent de l'allemand standard. Comme c'est le cas pour d'autres langages des jeunes, ces écarts par rapport à l'allemand standard suivent certaines règles et ne sont pas dus au fait que les locuteurs ne savent pas parler correctement l'allemand. Selon Wiese, certaines des innovations grammaticales sont des simplifications, par exemple dans les deux phrases suivantes : « Mein Schule ist schon längst aus. » et « Hast du Handy? ». Wiese explique que dans la première phrase, le pronom possessif « mein » en allemand standard devrait avoir une flexion (« meine Schule ») et dans la deuxième phrase il devrait y avoir un article (« ein Handy ») en allemand standard. Androutsopoulos, un autre linguiste allemand, précise plus de caractéristiques du *Kiezdeutsch* dans sa contribution à la revue spécialisée *Deutsche Sprache* en 2001 :

Dans le domaine phonétique/phonologique : la coronalisation du palatin sans voix fricative (par exemple *ich* > *isch*) ; réduction de /ts/ à /s/ (par exemple *swei*) ; non-vocalisation de fin /r/ ; absence d'arrêt glottal ; raccourcissement des voyelles longues comme dans [zon] pour *Sohn*. Dans le domaine morphosyntaxique : omettre des articles (par exemple *hast du Problem* ?) et des prépositions dans les phrases de direction et de lieu, généralement avec l'article (par exemple *ich gehe Bibliothek*) ; omettre les pronoms anaphorique et supplétifs (par exemple *als ich [sie] kennengelernt hab*) ; erreurs dans l'ordre des mots (*jetz ich bin 18*) ; des erreurs de genre et de congruence (*ein Ohrfeige, einer Deutscher*)
 Domaine lexical et d'organisation du discours : fréquence des expressions spécifiques et des marqueurs de discours, par exemple *korrekt, konkret, krass, weißt du, verstehst du, alter, ich schwör*. (p. 4)

Wiese (2012) fait remarquer que le *Kiezdeutsch*, comme le FCC et le *straattaal*, s'est développé à la suite d'un contact avec différentes langues (et cultures), dans des zones résidentielles avec un grand nombre d'immigrés. Voilà pourquoi aussi le *Kiezdeutsch*, comme le FCC et le *straattaal*, est hétérologue et multilingue. Wiese déclare ensuite que le *Kiezdeutsch*, comme le *straattaal* et le FCC, n'est pas seulement parlé par les jeunes issus de l'immigration et n'est pas uniquement typique des locuteurs d'une certaine langue d'origine (par exemple le turc), mais il s'est développé dans la vie quotidienne et commune des jeunes d'origines différentes. En outre, la linguiste explique que les jeunes Allemands ont recours au *Kiezdeutsch* pour le sentiment du groupe, en particulier un groupe de personnes d'environ le même âge, et aussi pour exprimer leurs sentiments négatifs vis-à-vis d'un autre groupe. Ces sentiments négatifs s'expriment surtout vis-à-vis des adultes. Elle expose toutefois que le *Kiezdeutsch* présente une dynamique grammaticale particulière par rapport à d'autres langages des jeunes, qui est soutenue par les

compétences multilingues de ses locuteurs. Ces compétences multilingues créent un environnement linguistique dynamique qui facilite l'innovation grammaticale et lexicale. Wiese élucide que dans cet environnement, le *Kiezdeutsch* a pu se développer en une variété allemande qui a entraîné de nombreuses innovations linguistiques en peu de temps.

Nous pouvons constater que les trois sociolectes sont comparables, mais jamais identiques. Le *Kiezdeutsch* se caractérise par une grammaire particulière, lorsque le FCC est plus créatif vis-à-vis de son vocabulaire en comparaison avec le *Kiezdeutsch* et le *straattaal*. De plus, différentes langues influencent les variétés. Le *Kiezdeutsch* est surtout influencé par le turc, le kurde, l'allemand, l'arabe et le persan, lorsque le *straattaal* a des influences surinamiennes, antillaises et arabes marocaines ou berbères aux Pays-Bas et des influences turques, italiennes, marocaines et grecques en Belgique. Le FCC est plutôt influencé par l'arabe maghrébin, le berbère, diverses langues africaines et asiatiques, des langues de type tsigane, créoles antillais, etc. Les trois sociolectes ont le même cadre sociolinguistique et les mêmes fonctions sociolinguistiques, car ils sont parlés par des jeunes d'origines différentes dans la vie quotidienne, pour avoir un sentiment de groupe et pour exprimer leurs sentiments négatifs vis-à-vis d'un autre groupe.

2.6 Différence entre le FCC, le « *straattaal* » et le « *Kiezdeutsch* »

Le français contemporain des cités, le *straattaal* et le *Kiezdeutsch* ont le même cadre sociolinguistique et les mêmes fonctions sociolinguistiques. Les jeunes aiment utiliser ce genre de langage pour faire partie d'un groupe et pour exprimer leurs sentiments négatifs vis-à-vis d'un autre groupe. Les trois langages sont par ailleurs hétérolingues et multilingues, car ils sont influencés par plusieurs langues différentes. Malgré les similitudes sociolinguistiques, le français contemporain des cités, le *straattaal* et le *Kiezdeutsch* n'ont pas les mêmes caractéristiques linguistiques. Cette différence est due à, entre autres, les différentes langues qui influencent les trois sociolectes et à la grande créativité que contient le FCC en matière de l'invention de nouveaux mots ; une créativité qui est moins présente dans le *straattaal* et le *Kiezdeutsch*. Cette différence concernant les caractéristiques veut dire que trouver une traduction littérale pour un mot argotique sera presque impossible. En outre, les traducteurs et les traductrices doivent connaître le FCC actuel pour le comprendre et savoir le traduire. D'après Linn (2014, pp. 21-36), les exigences d'un traducteur du FCC sont élevées. Il doit disposer d'une connaissance du

contexte socioculturel et de l'environnement et l'utilisation du langage des jeunes, non seulement concernant la langue source mais aussi la langue cible. Le traducteur doit également être conscient de toutes les implications idéologiques et politiques de ses choix de traduction, élucide Venuti (1995, p. 19). Linn, qui compare le FCC avec le *straattaal* dans son article, ajoute que les traducteurs ont de toute façon besoin de ressources adéquates, toutefois la plupart des sources de documentation traditionnelles sont insuffisamment modernes. La connaissance du *straattaal* et de la littérature avec ce langage n'est souvent pas suffisante pour réaliser une traduction adéquate ; en raison des différences structurelles entre les langues, une traduction individuelle n'est souvent pas possible, ou semble forcée, d'après la critique. Une dernière difficulté réside dans le genre de la *littérature de banlieue* que Linn élucide dans son article : c'est un genre de roman écrit par un jeune écrivain de la deuxième ou troisième génération de migrants dans lequel il s'agit de problèmes de déplacement et d'identité, de l'injustice sociale (et de sa protestation) et de la violence. L'écrivain connaît le langage, car il ou elle connaît l'environnement urbain, et cette connaissance est appliquée dans le roman. Linn déclare qu'il est possible qu'un roman de la littérature de banlieue a un contexte « trop français » et que le langage, c'est-à-dire le FCC, est difficile à transmettre à un public néerlandais, et ainsi également à un public allemand. Des références qui sont particulièrement difficiles sont des connaissances socioculturelles ou historiques qu'un public hors de la France ne connaît pas forcément.

3. LA TRADUCTION DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN DES CITÉS

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question de la traduction du français contemporain des cités. Dans leurs textes, ils renvoient souvent à des concepts développés par la traductologie en général, comme l'équivalence conventionnelle et dynamique formulée par Eugene Nida, la théorie du *skopos* introduite par Hans J. Vermeer et le procédé de la compensation, cité par Linn (2014, pp. 21-36). D'autres recherches portent sur des stratégies spécifiques pour la traduction du français contemporain des cités, tels que les recherches de Lievois, Noureddine, & Kloots (2018).

3.1 Cadre traductologique pour la traduction du FCC

Eugene Nida (2004) était le premier à remarquer la différence entre l'équivalence conventionnelle et l'équivalence dynamique. Ces deux termes diffèrent en matière de la ressemblance du texte cible avec le texte source et l'objectif du traducteur. L'équivalence conventionnelle signifie que la traduction ressemble le plus possible au texte source tant au niveau du contenu que de la forme. L'accent est ainsi mis sur le texte source et le traducteur traduit littéralement. Glewwe (2012, pp. 13-14) ajoute qu'il existe des degrés de traductions littérales : le traducteur peut traduire très littéralement et reprendre la même structure et le même vocabulaire que le texte cible, au détriment du sens et de la grammaire de la langue source, ou il peut traduire un peu plus librement en traduisant littéralement le vocabulaire du texte source autant que possible afin d'obtenir un texte cohérent dans la langue cible. Cependant, l'équivalence dynamique permet bien l'écartement de la traduction littérale. Pour le traducteur appliquant ce procédé, l'effet du texte sur le lecteur est le plus important ; cela veut dire que le point focal est la préservation du contenu et de l'effet exact en traduisant le texte source.

L'objectif d'une traduction joue un rôle dans le choix du type d'équivalence et par conséquent il faut regarder la théorie du *skopos*, introduite par Hans J. Vermeer dans les années 1970, qui met l'accent sur l'objectif de la traduction. Vermeer constate qu'avant de commencer une traduction, il faut déterminer l'objectif du texte source et la raison pour laquelle il doit être traduit. Reiss et Vermeer (1984, p. 119, cité dans Van 't Leven 2011) visent à une théorie générale pour la traduction de tous les textes. Ils ont collaboré pour exposer six « règles » fondamentales de la théorie du *skopos*. Van 't Leven (2011, p. 9) énonce les règles suivantes :

1. Le *translatum* (ou le texte cible) est déterminé par son *skopos* (ou son objectif) ;
2. Le texte cible doit convenir dans le même contexte que le texte source ;
3. Le texte cible peut avoir une fonction différente dans la culture cible que dans la culture source ;
4. Le texte cible doit former un cohérent ensemble ;
5. Le texte cible doit être cohérent avec le texte source ;
6. Les cinq règles ci-dessus sont présentées dans un ordre hiérarchique, la première règle de *skopos* étant prédominante.

Le traducteur doit suivre ces règles pour rédiger une bonne traduction.

Van 't Leven (2011, p. 9) trouve important d'appliquer la stratégie d'équivalence de Nida et les conditions de la théorie de *skopos* de Vermeer aux traductions, afin d'obtenir une bonne traduction du FCC. Traduire tant l'effet du sociolecte que l'objectif cause une bonne traduction. Glewwe (2012, p. 15) pense également que la stratégie d'équivalence de Nida est la meilleure pour traduire le FCC, car cette variété contient un type de langage qui a un certain effet sur le lecteur et cet effet exact doit être traduit. Utilisé dans certains contextes, le sociolecte peut changer l'effet d'une conversation ; il peut par exemple changer une situation conventionnelle et la rendre plus familière.

Enfin, Linn (2014, pp. 21-36) cite le procédé de la compensation pour la traduction du FCC. Elle exprime qu'une approche flexible pourrait bien fonctionner pour la traduction de ce langage. Dans ce genre d'approche, reproduire la fonction du sociolecte est plus important que reproduire les caractéristiques du style. Comme l'explique Harvey (1995, p. 66), le procédé de traduction de la compensation implique concrètement que la perte de l'effet du texte source peut être compensé par la traduction d'un effet similaire avec des moyens spécifiques à la langue cible et/ou au texte cible. Cela veut dire qu'une fonction du texte cible peut être remplacée par une autre fonction propre à la langue source, exprimée par d'autres moyens linguistiques, ou par les mêmes moyens mais placés ailleurs. Linn explique cette stratégie par l'exemple de la phrase argotique « Elle est mortelle la meuf ! ». Cette phrase ne peut pas être correctement traduite mot à mot en néerlandais, car la traduction serait « Zij is hot, die chick! ». Cette phrase est un calque : une traduction littérale qui copie la structure de la langue source, comme le mot *gratte-ciel* qui a été calqué sur le mot anglais *sky-scraper*. Ce genre de traduction peut évoquer une solution dans certains cas, cependant elle n'est pas toujours correcte. Linn propose une autre traduction, pour ne pas trop utiliser la structure française en néerlandais : « Die sma/chick/meisje is zwaar spang! » avec des mots originaires du sranan (sma, spang) qui appartiennent au *straattaal* de Randstad, une région aux Pays-Bas. D'après le dictionnaire *Straatwoordenboek* (2015), *spang* signifie *belle* ou *sexy*. Le texte cible contient des mots d'une autre origine que les mots du texte source, pourtant cette différence ne pose pas de problème, parce que les deux phrases produisent le même effet.

3.2 Stratégies de la traduction du français contemporain des cités

Après avoir abordé quelques notions théoriques au sujet de la traduction du français contemporain des cités, nous nous concentrerons maintenant sur les stratégies

spécifiques, déterminées à partir de l'étude de cas effectuée par Lievois, Noureddine, & Kloots (2018, pp. 37-47).

Lievois, Noureddine, & Kloots (2018, pp. 37-47) ont analysé les choix traductifs en arabe, espagnol et néerlandais du roman français multilingue *Kiffe kiffe demain*, écrit par Faïza Guène en 2004. L'histoire porte sur une jeune fille d'origine marocaine qui habite dans la banlieue parisienne, donc la plupart des mots argotiques dans ce roman sont d'origine arabe. Comme Linn (2014), les trois critiques trouvent important de déterminer la fonction exacte des mots argotiques et multilingues dans le texte source, car selon elles, il ne suffit pas d'examiner quelles stratégies ont été utilisées pour traduire les emprunts lexicaux de l'arabe dans les langues cibles. En vue de la traduction des mots argotiques, les trois critiques font la distinction entre l'emprunt lexical et le xénisme, cité par Carbonell i Cortés (2003). Lievois *et al.* expliquent que les emprunts sont des mots repris d'une autre langue et qui font à présent partie de la langue qui les a empruntés. Les critiques ajoutent que les xénismes sont des mots empruntés, qui sont actuellement encore perçus comme « étranges » et ne figurent pas encore dans *Le nouveau Petit Robert* de 2003. Les critiques affirment que les xénismes peuvent être repris sans problème si le traducteur veut obtenir le même effet. La traduction des mots empruntés s'avère plus complexe car historiquement, le néerlandais a eu moins de contacts avec l'arabe que le français, ce qui signifie que les emprunts ne sont pas tous perçus comme « normaux » dans le néerlandais. Dans la traduction néerlandaise analysée, les xénismes sont tous repris, bien que parfois l'orthographe soit adaptée aux conventions orthographiques de la langue cible. Lievois *et al.* fournissent l'exemple du mot *walou* dans le texte source qui devient *waloe* dans la traduction néerlandaise. Lievois, Noureddine, & Kloots constatent que la traduction des emprunts lexicaux est plus difficile. Un emprunt peut parfois avoir des connotations différentes qui sont sémantiquement très diverses. Les critiques illustrent cette diversité de connotations avec les traductions du mot *bled*. Dans le FCC, *bled* a un sens péjoratif. D'après le *Larousse en ligne*, *bled* signifie « lieu où l'on est né ». À partir de la traduction du mot *bled*, elles ont pu constater que le traducteur néerlandais a utilisé différentes stratégies et procédés à travers du livre pour la traduction du mot argotique et que sa valeur émotionnelle ne se reflète pas toujours dans les traductions néerlandaises analysées. Le mot argotique est parfois traduit par le terme neutre *dorp*, qui n'a pas la même valeur émotionnelle spécifique du mot argotique français et parfois par le terme plus informel *gat*, qui a la même connotation péjorative que *bled*. De surcroît, le

traducteur ajoute de temps en temps un élément : *bled* devient *oude dorp*. Lievois, Noureddine, & Kloots (2018, pp. 37-47) ajoutent que lorsque *bled* n'a pas de connotation ajoutée et fait uniquement référence au village d'origine des parents de Doria, la traduction néerlandaise se focalise sur la distance géographique : *bled* devient *daarginds*. Ensuite, la standardisation est une dernière stratégie appliquée, comme la traduction de *bled* par *Marokko*. Cette stratégie peut entraîner la perte de certains traits spécifiques du FCC. En conclusion, Lievois *et al.* constatent que le traducteur a utilisé quatre stratégies : le remplacement par un terme standard, le remplacement par une variante informelle, le maintien et l'ajout d'un mot.

A partir de cette étude de Lievois *et al.* (2018), nous pouvons affirmer que la difficulté de la traduction des mots argotiques consiste en la conservation de leur valeur émotionnelle dans le texte cible, voilà pourquoi le point focal de l'analyse de traduction est la détermination et puis la transmission de la fonction du texte source. Une autre grande difficulté réside dans la conservation du caractère ethnique du texte source, qui n'est pas toujours transmise en raison des différences entre les sociolectes.

4. CORPUS : « GRAND FRÈRE » DE MAHIR GUVEN

Pour étudier la traduction du français contemporain des cités en néerlandais et en allemand, nous avons choisi le roman *Grand frère* de Mahir Guven. Le roman contient énormément de FCC, dont la plupart des mots sont du verlan ou des mots d'origine arabe. Pour que le lecteur comprenne mieux le roman et découvre le vocabulaire énergique, Guven a ajouté un glossaire explicatif de sept pages à la fin du livre. *Grand frère* appartient à la littérature de banlieue – le genre de livres pour lequel Linn (2014) prévoit des difficultés de traduction. Avant d'aborder directement la traduction allemande et néerlandaise du FCC dans *Grand frère*, il convient dans un premier temps de se pencher sur l'écrivain Mahir Guven, le contenu de *Grand frère* et sa réception auprès du grand public.

4.1 Mahir Guven

Mahir Guven, d'origine turco-kurde, est né en 1986 sans nationalité en banlieue nantaise.¹ Guven a acquis la nationalité turque à l'âge de dix ans et la nationalité française à l'âge de treize ans. Guven a vécu une jeunesse typique de la banlieue mais contrairement à beaucoup d'autres jeunes se trouvant dans une situation similaire, il a réussi à quitter ce milieu en faisant des études ; puis il s'est lancé dans le milieu littéraire où il veut aussi donner une voix à ceux qui n'en ont souvent pas.¹ Cet objectif a été réalisé avec son premier roman *Grand frère*, publié en octobre 2017 aux éditions Philippe Rey. Dans une interview avec Mingau (2018), Mahir Guven précise pourquoi il a voulu écrire *Grand frère* : « J'avais envie de raconter une histoire qui parle de notre époque, de ce qui se passe pour une partie de la jeunesse d'aujourd'hui. » Guven réalise maintenant son objectif de donner une voix à ceux qui n'en ont pas d'une autre façon qu'en écrivant lui-même : dans un article du 6 décembre 2020 sur le site de *Livres Hebdo*, Guchereau écrit que Guven dirige actuellement le nouveau label de littérature La Grenade, lancé en mars 2020. Guchereau (2020) ajoute que « cette marque de JC Lattès est dédiée aux nouvelles voix et aux premiers romans ». Mahir Guven précise dans une interview avec *Livres Hebdo* (2020) que « La Grenade se veut comme la terre dynamitée d'une nouvelle littérature en mouvement. Un label qui veut promouvoir des histoires habitées de diversité, des auteurs que l'on a peu l'habitude de voir, des formes littéraires qui sortent de l'ordinaire. »

En réfléchissant à sa propre façon de donner une voix à ceux qui n'en ont souvent pas dans son roman, Guven réfléchit à l'emploi qu'il a fait du FCC. Guven explique dans une interview (Hachette France, 2019) qu'en écrivant un roman sur le quotidien de la banlieue, il a décidé d'utiliser le FCC, un langage qu'il connaît et pratique. Il ajoute qu'il n'a pas pu utiliser le passé simple ou l'imparfait dans cette histoire. Pour Guven, le langage joue un rôle très important dans son roman : « Le langage raconte l'histoire, le langage est un personnage en lui-même, » exprime l'écrivain (Hachette France, 2019).

4.2 « Grand frère » (2017)

Grand frère porte sur deux frères d'origine syrienne qui habitent dans les banlieues de Paris. Petit frère est infirmier et Grand frère travaille comme chauffeur de VTC (Véhicule

¹ Contreras, *Livres Hebdo*, 2018

de Tourisme avec Chauffeur) pour Uber. Les deux frères ont perdu leur mère bretonne quand ils étaient jeunes et ils ont surtout été élevés par leur père arabo-kurde d'origine syrienne. Petit frère a décidé de partir en Syrie pour faire du bénévolat dans une ONG musulmane et disparaît pendant trois ans. « Il ne part pas avec l'intention de tuer mais par passion, pour aider les gens », souligne Mahir Guven dans le journal de France 3 du 9 novembre 2017. Grand frère a peur que son petit frère ait rejoint les terroristes syriens et ne sait pas quoi faire quand Petit frère est enfin rentré à la maison : faire arrêter son propre frère ou se taire ?

Grand frère a bien été reçu par le grand public : le livre a été nominé pour le prix Médicis en 2017 et a obtenu plusieurs prix littéraires en 2018 : le Prix Goncourt du Premier Roman, le Prix Première de la RTBF et le Prix Régine Deforges (Contreras, 2018). *Grand frère* n'a pas seulement obtenu du succès en France ; il a été traduit en quatorze langues, entre autres le néerlandais, l'allemand, l'italien, le polonais et l'anglais. En outre, un des journaux les plus prestigieux des Etats-Unis, *The New York Times*, a publié un article en octobre 2019 pour promouvoir le roman. La journaliste Khatib (2019) du *New York Times* décrit le roman de façon favorable dans son article: « “Older Brother,” the superb debut novel by Mahir Guven, unfolds in Paris “the way you drive a car in the banlieue: tires squealing, running red lights and stop signs.” ». Les germanophones sont également positifs à propos de *Grand frère* : dans le *Wiener Zeitung*, Neumann (2019) écrit que « le thème, le FCC et le rythme essoufflé et convaincant du premier roman de Mahir Guven, lauréat du Prix Goncourt, sont enthousiasmants ».

5. LES TRADUCTEURS DE « GRAND FRERE »

Nous présentons dans ce chapitre un bref aperçu de la traductrice néerlandaise et du traducteur allemand de *Grand frère* et leurs démarches pour la traduction du FCC.

La traduction en néerlandais, intitulée *Broer*, a été réalisée par Carolien Steenbergen en mai 2019. Steenbergen est née en 1974 à Gouda, aux Pays-Bas. EuregioKultur e.V. (2020) déclare sur sa partie de son site web consacrée à Carolien Steenbergen que celle-ci traduit déjà depuis une vingtaine d'années la prose, la poésie et parfois la non-fiction du français et de l'italien. La traduction de *Broer* en néerlandais a été l'une des plus aventureuses et des plus exigeantes dans la carrière de Steenbergen comme traductrice

jusqu'à présent (EuregioKultur e.V., 2020). Sa traduction de *Broer* a été nominée pour le prix de traduction *Prix littéraire des Lycéens de l'Euregio 2021*. Ce prix de traduction particulier aspire à encourager les jeunes de l'Eurégio Meuse-Rhin à lire des romans littéraires actuels de leur pays et des pays voisins (EuregioKultur e.V., s. d.). En outre, le site web d'EuregioKultur e.V. annonce que le Prix littéraire des Lycéens de l'Euregio célèbre la créativité des traducteurs et des écrivains contemporains et souhaite également élever les compétences linguistiques des lycéens.

Dans l'article « 'Wesh, wat lul jij?' Straattaal als protagonist » publié dans la revue *Filter* (2019, pp. 58-62), Carolien Steenbergen élucide sa démarche pour la traduction du FCC. Elle y explique qu'elle s'est préparée à la traduction en se familiarisant avec le FCC de différentes façons : des recherches sur les médias sociaux, lire et écouter des chansons de rap, écouter les passants dans les quartiers où vivent un grand nombre de migrants, etc. De plus, elle a cherché des publications en matière du FCC, par exemple des glossaires, des dictionnaires, des articles et des livres. Ensuite, elle a cherché de l'inspiration dans la littérature tant traduite qu'originellement néerlandaise. Comme Guven, Steenbergen a ajouté un glossaire explicatif à la fin du livre, ce qui permet l'usage de néologismes et de termes argotiques très nouveaux dans sa traduction. La traductrice souligne que son glossaire n'est pas une traduction de celui de Guven, toutefois il contient parfois les mêmes termes (2019, p. 59). L'idée fondamentale pour Steenbergen (2019, p. 59) est la présence d'une langue familière crédible dans sa traduction. La traductrice veut en fait entendre parler les frères et pour y parvenir, elle veut surtout transmettre la fonction du texte source. Steenbergen trouve la reproduction des caractéristiques stylistiques moins importante que la reproduction de la fonction. Voilà pourquoi la traductrice décide de traduire quelques termes du FCC en mots argotiques néerlandais influencés par le sranan ou le papiamentu, car ils font partie du registre parlé dans le contexte néerlandais. Elle essaye toutefois de ne pas trop faire usage de ce genre de mots et de choisir des emprunts lexicaux de l'arabe lorsque la possibilité se présente, pour conserver l'authenticité du texte, car la plupart des mots argotiques dans *Grand frère* sont du verlan ou d'origine arabe. Ensuite, Steenbergen opte aussi pour le procédé de la compensation (2019, pp. 60-61). En outre, la traductrice décrit l'application d'une autre stratégie : l'ajout conscient d'incohérences grammaticales (2019, p. 62). Steenbergen démontre cette stratégie à l'aide des exemples suivants dans son article de 2019 :

‘Het was mijn leven. Niet dat van hun’, ‘Wat heb jij tegen hem verteld?’, ‘Beter gaan we eerst naar mama’, ‘Doe je geloof waar je wil, broer’, ‘Hij dacht misschien herleven is een film’, ‘Of ewa, dat weet ik niet meer, maar het lijkt het was zo’.
(Steenbergen, 2019, p. 62)

L’incohérence qui frappe le plus dans ces phrases est l’absence de pronoms relatifs dans les propositions subordonnées. Par exemple « maar het lijkt het was zo » serait « het lijkt dat het zo was » en néerlandais standard.

La traduction allemande a été réalisé par André Hansen en 2019. Hansen, qui a 34 ans et vit à Berlin, a traduit *Grand frère* sous le nom *Zwei Brüder*. Ce traducteur assermenté du français traduit depuis 2017 à plein temps des textes littéraires et de sciences humaines à partir du français, de l’italien et de l’anglais.² Sa traduction de *Zwei Brüder* a été bien accueillie par le public allemand et a gagné le prix d’encouragement *Der Straelener Übersetzerpreis* 2020 de la Kunststiftung NRW, doté de 5 000 euros (*Süddeutsche Zeitung*, 2020). Le prix de traduction prestigieux de Straelen est l’un des prix littéraires les mieux dotés dans les pays germanophones et vise à récompenser des traductions littéraires exceptionnelles de l’allemand ou d’une autre langue vers l’allemand (Kunststiftung NRW, s. d.). En outre, le Collège Européen des Traducteurs à Straelen qui décerne ce prix avec la Kunststiftung NRW est assez particulier, car il « est le plus vieux et le plus grand centre international du monde pour ceux et celles qui traduisent des textes littéraires et non-littéraires » (EÜK : Straelen, s. d.). Le jury du prix de traduction de Straelen loue la « traduction courageuse et imaginative » du FCC de Hansen (*Süddeutsche Zeitung*, 2020). Neumann estime dans sa critique publiée dans le *Wiener Zeitung* qu’André Hansen a su relever le défi de traduire le FCC en allemand avec des échos de hip-hop et de rap (Neumann, 2019).

André Hansen explique dans une interview dans le magazine *Tralalit* (« Übersetzung des Monats: Zwei Brüder », 2020) où il a trouvé l’inspiration pour ses traductions du FCC : il a commencé par faire des recherches et des analyses en matière du *Kiezdeutsch*, après quoi il a écouté des conversations quotidiennes du *Kiezdeutsch*. Ensuite, Hansen raconte qu’il n’existe pas d’équivalents allemands pour le verlan, ainsi il remplace le verlan par des termes standards en allemand. En revanche, il compense cela à d’autres endroits. Hansen fournit les exemples suivants dans le magazine *Tralalit* : « Wenn von

² <https://andrehanzen.de/>

„tacos“ die Rede ist, also von Taxis oder Taxifahrern, variere ich je nach Kontext zwischen „Taxen“, „Taxoten“, „Taxiosis“ und „Taxaletten“. Außerdem musste die raue „Rue“ auf Deutsch manchmal eine „Street“ sein. » (2020). Le traducteur ajoute que les études de Heike Wiese du *Kiezdeutsch* l’ont aidé : il s’est réalisé que les langues urbaines et multiculturelles des jeunes en allemand se caractérisent moins par un vocabulaire particulier que par une grammaire particulière, par exemple les impératifs « musstu » ou « lassma ». Finalement, le traducteur s’est penché sur le rap allemand pour décider quels mots étrangers de l’arabe il pourrait reprendre. Il a décidé de traduire les autres mots étrangers, car il croit qu’autrement, le lecteur ne pourrait plus déduire du contexte la signification des mots étrangers. Hansen a décidé de ne pas ajouter de glossaire à la fin du livre, contrairement au livre original et à la traduction néerlandaise. Il a déclaré dans un échange de courriels que lui et son éditeur ne voulaient pas de glossaire, car cela aurait créé une hiérarchie entre le « vrai » allemand et l’allemand d’une communauté marginalisée (A. Hansen, communication personnelle, 11 juillet 2021). En outre, le traducteur pense qu’un roman doit pouvoir être lu sans glossaire ; il est convaincu que tous les termes arabes ou arabo-français qu’il a adoptés dans sa traduction sont compréhensibles à partir du contexte.

En fin de compte, Steenbergen et Hansen ont mené une démarche assez similaire pour la traduction du FCC. La seule grande différence consiste en le choix d’ajouter ou non un glossaire.

Dans les chapitres suivants de ce mémoire, nous elucidons comment nous avons effectué notre analyse des traductions de *Grand frère* et quels en sont les résultats.

6. MÉTHODOLOGIE

Afin d'étudier la traduction du français contemporain des cités dans *Grand frère*, nous avons constitué un corpus qui rassemble toutes les occurrences du langage familier dans une sélection de chapitres. Ces chapitres sélectionnés se situent au début et à la fin du livre, car les chapitres au début du roman sont couramment plus longs que ceux vers la fin et nous voulons examiner s'il existe une différence dans l'utilisation du FCC au début et à la fin du roman. Les chapitres sélectionnés concernent aussi bien le personnage de Petit frère que Grand frère, car les deux utilisent un langage légèrement différent. En tout, nous avons choisi treize chapitres, car nous voulons arriver à un total d'environ 188 passages avec des mots argotiques dans notre corpus (voir annexes). Ces chapitres contiennent 62 pages, ce qui revient à environ 23% du roman. En outre, il convient de noter que la plupart des termes argotiques trouvés dans le corpus appartiennent à certains champs lexicaux récurrents, à savoir la famille, les insultes, la religion, la violence ou la sexualité. Nous constatons que de nombreux termes qui font partie du FCC relèvent vite de ce genre de champs lexicaux, cependant, ce n'est pas uniquement le cas : par exemple pour les caractéristiques morphosyntaxiques du FCC, tels que *ça* ou *y avait*, et des termes argotiques comme *kiffer*, *tosma*, *zonz*, etc. Toutefois, ces termes sont plus difficiles à trouver que les mots appartenant aux champs lexicaux décrits ci-dessus.

Sur la base des chapitres sélectionnés, nous avons rassemblé dans des tableaux les phrases contenant du FCC, ainsi que leurs traductions néerlandaises et allemandes. Ces phrases et leurs traductions figurent dans les trois premières colonnes des tableaux. Dans la quatrième colonne des tableaux, des informations supplémentaires sont données sur la signification du FCC utilisé par Mahir Guven et les traductions. Afin de connaître la signification du FCC dans les phrases analysées, nous nous sommes appuyées sur *Comment tu tchatches! dictionnaire du français contemporain des cités* par Goudailler (1998), le glossaire à la fin de *Grand Frère*, *Le Grand Robert* (2020) et les moteurs de recherche en ligne *Bob, dictionnaire de français argotique, populaire et familier* (2020) et *Le Dictionnaire de la Zone* (2021), le moteur de recherche en ligne de *Tout l'argot des banlieues*.

Finalement, nous avons analysé pour chaque phrase les stratégies de traduction que Steenbergen et Hansen ont appliquées pour traduire le FCC dans *Grand frère*, ce qui est l'objectif principal de cette recherche. Nous avons décrit les stratégies de traduction

appliquées par les traducteurs dans la cinquième colonne. Ces stratégies sont connectées avec les théories et les analyses de l'étude de la littérature au début de ce mémoire.

Afin de déterminer à quel registre appartiennent les traductions néerlandaises et allemandes, nous nous sommes appuyée sur différentes sources. Pour le *straattaal*, nous avons recouru aux indications de registre et les significations de *Van Dale* (s.d.), ainsi qu'au glossaire à la fin du roman et le moteur de recherche en ligne *straatwoordenboek.nl*, qui rassemble des termes du *straattaal*. Pour le *Kiezdeutsch*, le nombre de sources trouvées était plus limité, par conséquent, nous n'avons utilisé que *Duden* (s.d.) et le moteur de recherche en ligne *Redensarten-index.de*, un dictionnaire allemand des idiomes, expressions idiomatiques, proverbes et le langage familier. Nous n'avons pas trouvé de glossaires ou de dictionnaires du *Kiezdeutsch*.

Dans le but de mieux comprendre les démarches et les visions des deux traducteurs pendant leurs traductions de *Grand frère*, nous les avons contactés par courriel pour leur demander quelques questions. Nous avons demandé à André Hansen quel était pour lui l'aspect le plus important à réaliser pour la traduction du FCC, pourquoi il a décidé de souvent appliquer la stratégie de la standardisation et pourquoi il n'a pas ajouté de glossaire à la fin du roman. En outre, nous nous sommes renseignée sur les termes allemands utilisés dans sa traduction que nous n'avons pas pu trouver sur internet pour savoir si ils appartiennent au *Kiezdeutsch* ou au registre familier. Comme Carolien Steenbergen a écrit un article détaillé sur son approche de sa traduction, nous lui avons seulement posé quelques questions supplémentaires sur la différence entre les chapitres de Petit et de Grand frère et sur certains termes apparaissant dans sa traduction néerlandaise, dont leur appartenance au *straattaal* ne nous a pas paru immédiatement claire.

Ensuite, nous présenterons l'analyse des stratégies de traduction du FCC. Les tableaux de notre corpus se trouvent en annexe de ce mémoire.

7. ANALYSE DES TRADUCTIONS

Nous analysons dans cette partie du mémoire quelles stratégies de traduction, parmi celles mentionnées précédemment dans l'étude de la littérature, ont été appliquées par Hansen et Steenbergen dans leur traductions de 188 passages du corpus contenant des termes qui font partie du français contemporain des cités. Dans un premier temps, nous présentons les résultats généraux à l'aide d'un tableau. Comme nous avons remarqué une différence entre les chapitres de Grand frère et de Petit frère, nous parcourons dans un deuxième temps également les passages de Petit frère séparément. En outre, nous examinons chaque stratégie de traduction séparément et donnerons quelques exemples. Finalement, nous comparons les résultats de cette analyse avec les perspectives de Steenbergen et Hansen. Nous discutons les résultats de cette analyse basée sur un certain nombre de calculs statistiques. Dans les annexes, nous parcourons tous les passages sélectionnés dans *Grand frère* et nous avons examiné quelle stratégie était utilisée dans chaque traduction. Ces passages ne contiennent pas 188 termes différents, car certains mots y figurent plusieurs fois. Des exemples de ces mots fréquents incluent *wesh*, *daron*, *citron*, *blédard*, *niquer*, *kiffer*, etc.

7.1 Observations générales

Dans son mémoire, De Cock (2020, p. 29) distingue trois catégories principales pour la traduction néerlandaise de *Grand frère*, à savoir : la standardisation, la traduction par l'équivalence sociolinguistique et la traduction par le registre informel ou parlé. De Cock précise que l'équivalence sociolinguistique, qui va au-delà de l'équivalence dynamique citée par Nida (2004), implique que le traducteur, sur la base d'une analyse attentive des paramètres socio-situationnels de la variante en question, établit d'abord la fonction de cette langue non standard. Quand ces paramètres sont définis, le traducteur tente de rechercher une variante déviante similaire dans la culture cible (Horton, 1998, p. 418). Dans ce mémoire, cela signifie que le FCC est traduit par des termes qui font partie du *straataal* ou du *Kiezdeutsch*. De Cock ajoute ensuite cinq autres stratégies de traduction : le maintien sans modification de l'orthographe, le maintien avec un changement de l'orthographe, l'ajout, l'omission et la traduction par la langue SMS. Nous avons discuté de ces stratégies dans la partie théorique, à l'exception de l'omission et la langue SMS, et nous les adoptons pour notre analyse des traductions de *Grand frère* en néerlandais et en allemand, sauf la stratégie de la langue SMS. La langue SMS n'est pas

apparue dans les traductions des passages que nous avons sélectionnés et elle n'est utilisée que dans un seul des passages examinés par De Cock. En outre, nous ajoutons nous-mêmes une huitième stratégie : la compensation, citée par Linn (2014, pp. 21-36).

Lors de notre analyse, nous avons constaté que les caractéristiques phonologiques et morphosyntaxiques du FCC, telles que décrites par Hunse (2012, pp. 13-16), sont standardisées dans la plupart des cas. Voilà pourquoi nous ne les mentionnons pas chaque fois qu'elles figurent dans les chapitres analysés dans la colonne des tableaux consacrée à la stratégie de traduction. Nous avons toutefois décidé de les mettre en gras dans la première colonne avec le texte source pour qu'il soit clair que ces caractéristiques sont souvent utilisées dans le FCC. En outre, comme nous avons remarqué que les chapitres de *Petit frère* contiennent moins de termes argotiques, mais qu'ils présentent toujours plusieurs de ces caractéristiques morphosyntaxiques, nous les analysons bien à chaque fois dans les chapitres du point de vue de *Petit frère*.

Voici un bref aperçu des stratégies de traduction appliquées par Steenbergen et Hansen dans *Grand frère* et le pourcentage de ce nombre par rapport à tous les passages examinés dans le corpus :

Tableau 1 : total des stratégies de traduction utilisées

Stratégie de traduction	Steenbergen	Steenbergen (en %)	Hansen	Hansen (en %)
Standardisation	95	50,53%	70	37,23%
Remplacement par une variante informelle ou parlée	51	27,13%	76	40,43%
Équivalence sociolinguistique	27	14,36%	13	6,91%
Maintien	6	3,20%	2	1,06%
Maintien avec changement de l'orthographe	7	3,72%	29	15,43%
Ajout	1	0,53%	0	0,00%

Omission	3	1,60%	0	0,00%
Compensation	41	21,81%	25	13,30%
Total absolu des passages	188	100,00%	188	100,00%

L'un des premiers faits marquants qui ressort de ce tableau de calculs est que, sur les huit stratégies de traduction possibles clarifiées ci-dessus, deux stratégies ne semblent être utilisées dans aucun des passages examinés dans la traduction allemande, à savoir la stratégie d'ajout et d'omission. Cela ne signifie pas que le traducteur ne se soit pas du tout appuyé sur ces stratégies, puisque notre recherche se limite à 23 % du roman. Ensuite, comme le montre ce tableau, la stratégie la plus fréquemment utilisée dans la traduction néerlandaise du FCC dans *Grand frère* est la standardisation. À la deuxième place se trouve le remplacement par une variante qui appartient au registre informel ou parlé. Cela est le contraire pour la traduction allemande : Hansen remplace le plus souvent le FCC par des termes du registre informel ou parlé et la standardisation se trouve à la deuxième place. La troisième stratégie la plus fréquemment utilisée est également différente pour les deux traducteurs. Steenbergen utilise plus souvent l'équivalence sociolinguistique, tandis que Hansen a décidé de surtout maintenir les mots du FCC avec une orthographe adaptée à l'allemand. Les trois stratégies principales dans les processus de traduction des deux traducteurs des mots argotiques dans *Grand frère* sont ainsi un peu différentes. Les quatre autres stratégies (l'omission, le maintien sans modification de l'orthographe, l'ajout et la compensation) sont moins fréquemment utilisées. Le fait que la standardisation et le remplacement par une variante du registre informel ou parlé soient les stratégies les plus utilisées pour traduire le FCC montre que la traduction du sociolecte reste une tâche difficile, malgré l'existence de sociolectes équivalents dans les langues cibles.

Avant de passer en revue chaque stratégie de traduction appliquée par Steenbergen et Hansen dans *Grand frère*, nous souhaitons souligner que pour la plupart des 188 passages étudiés, une seule stratégie particulière a été utilisée. Nous avons trouvé un seul mot argotique dans le corpus où nous avons reconnu deux stratégies pour la traduction d'un terme appartenant au FCC sans la compensation. Dans les deux passages sélectionnés, il s'agit de la traduction de *wesh* :

Tableau 2 : deux stratégies de traduction pour la traduction de « wesh »

Langue source	Néerlandais	Allemand
« Humain moi, wesh ! Comme tu dis, wesh pour tout, mais toujours bête ! » (Guyen, 2017, p. 24)	‘ Wesh , ik mens. Zoals jij zegt, wesh voor alles, maar nog steeds dom! (Guyen, 2019, p. 20)	„Mensch ich, wesch ! Wie du sage wesch zu alles, aber immer noch blöde!“ (Guyen, 2019, p. 24)
« Wesh , t’es où là ? Rappelle-moi. » (Guyen, 2017, p. 239)	‘ Wesh , waar zit je, man? Bel me terug.’ (Guyen, 2019, p. 205)	„ Wesch , wo bist du? Ruf mich an.“ (Guyen, 2019, p. 260)

Wesh est inclus dans le glossaire de la traduction néerlandaise et appartient au *straattaal* (De Cock, 2020 p. 26). Puisque *wesh* est repris de la langue source, nous estimons que Steenbergen a appliqué la stratégie du maintien. De plus, *wesh* appartient au *straattaal*, cependant la stratégie de l'équivalence a également été appliquée. Ceci vaut également pour la traduction allemande : *wesch* appartient au *Kiezdeutsch*, mais est aussi maintenu avec une orthographe adaptée. *Wesh* apparaît au total 19 fois dans le corpus. Toutefois, Steenbergen n'a traduit que six fois ce terme au moyen de ces deux stratégies dans sa traduction. Selon les recherches de De Cock (2020), Steenbergen traduit parfois *wesh* par le mot d'emprunt arabe *ewa* ou un autre équivalent appartenant au *straattaal*. Dans trois cas dans le corpus de De Cock, la traductrice a standardisé le terme et deux fois elle l'a remplacé par une variante informelle. Hansen a chaque fois appliqué les deux mêmes stratégies pour traduire *wesh* en allemand ; il a toujours utilisé la traduction *wesch*.

7.2 Comparaison entre les chapitres de Petit frère et Grand frère

Lors de notre analyse de *Grand frère*, nous avons remarqué que les chapitres du point de vue de Petit frère contiennent en général moins de termes argotiques en comparaison avec les chapitres de Grand frère. Selon l'article de *Tralalit* (2020), Petit frère parle comme les gens de la classe à laquelle il veut appartenir en tant qu'infirmier, bien qu'il ne cache jamais tout à fait ses origines. La vie de Grand frère est beaucoup plus ancrée dans le milieu dans lequel il est né et il parle un langage qui, dans la traduction, est plus proche du *Kiezdeutsch*, et par conséquent aussi le *straattaal*. Cependant, les chapitres de Petit

frère contiennent un grand nombre de caractéristiques phonologiques et morphosyntaxiques, comme *ça* au lieu de *cela*, pas de *ne* dans la négation, *y avait* au lieu de *il y avait*, *on* au lieu de *nous*, etc. En outre, nous n'avons trouvé aucun terme appartenant au FCC dans le chapitre 37, lorsque ce chapitre de Petit frère contient bien des caractéristiques morphosyntaxiques du FCC.

Au total, nous avons analysé 29 pages du point de vue de Petit frère et 33 pages des chapitres de Grand frère. Nous ajoutons un aperçu des stratégies de traduction appliquées par Steenbergen et Hansen dans les chapitres de Grand frère et de Petit frère et le pourcentage de ce nombre par rapport à tous les passages examinés dans le corpus :

Tableau 3 : stratégies de traduction utilisées dans les chapitres de Grand frère et Petit frère

Stratégie	Grand frère				Petit frère			
	Steen-bergen	%	Hans-en	%	Steen-bergen	%	Hans-en	%
Standardisation	46	39,32%	31	26,50%	49	69,01%	39	54,93%
Remplacement par une variante informelle ou parlée	41	35,04%	59	50,43%	10	14,08%	17	23,94%
Équivalence sociolinguistique	17	14,53%	5	4,27%	10	14,08%	8	11,27%
Maintien	5	4,27%	2	1,71%	1	1,41%	0	0,00%
Maintien avec changement	6	5,13%	22	18,80%	1	1,41%	7	9,86%

d'orthographe								
Ajout	1	0,85%	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%
Omission	3	2,56%	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%
Compensation	31	26,50%	17	14,53%	9	12,68%	8	11,27%
Total absolu des passages	117	100,0%	117	100,0%	71	100,0%	71	100,0%

Généralement, il semble que les traducteurs aient respecté dans leurs traductions le nombre plus restreint de termes qui appartiennent au FCC dans les chapitres de Petit frère. Comme nous pouvons le voir dans le tableau, ils ont tous les deux utilisé moins de compensations dans les chapitres de Petit frère, Steenbergen ayant ajouté neuf (12,68%) compensations et Hansen huit (11,27%), alors que dans les chapitres de Grand frère, c'est plus du double ; Steenbergen a appliqué la stratégie de la compensation 31 fois et Hansen 17 fois dans les chapitres du point de vue de Grand frère. Cela signifie qu'ils ont ajouté moins de termes informels ou argotiques supplémentaires dans leurs traductions. La différence dans la traduction allemande est, en termes de pourcentage, inférieure à celle de la traduction néerlandaise, car les chapitres de Grand frère ne contiennent que 3,26% de compensations en plus que les chapitres de Petit frère. En outre, la plupart du FCC dans le corpus de Petit frère a été standardisé ; Steenbergen et Hansen ont standardisé plus de la moitié du FCC dans leurs traductions. La traduction néerlandaise contient 49 standardisations des 71 passages (69,01%) et dans la traduction allemande, 54,93% du FCC dans Petit frère a été standardisé. Ce sont des chiffres bien plus élevés que dans les chapitres de Grand frère. Cela est forcément en partie dû au fait que nous avons analysé davantage de caractéristiques morphosyntaxiques du FCC dans les chapitres de Petit Frère, mais le faible nombre de compensations montre que les traducteurs étaient conscients de la différence.

Steenbergen nous a expliqué dans un courriel qu'elle était en effet consciente d'une différence dans l'utilisation de la langue entre les deux frères, mais qu'elle se basait principalement sur le texte source pour sa traduction (communication personnelle, 15 juillet 2021). Cependant, elle a appliqué quelques compensations dans les chapitres de

Petit frère, car bien qu'il utilise un FCC moins grossier, elle a voulu conserver son ton familier et a dû trouver des solutions pour un certain nombre de termes.

Dans le sous-chapitre suivant, nous passons en revue les huit stratégies en ajoutant quelques exemples éclairants.

7.3 Les stratégies de traduction

Dans cette partie du mémoire, nous discutons les huit stratégies que nous avons brièvement évoquées ci-dessus. Nous les passerons en revue une par une, et pour chaque stratégie, nous citerons quelques exemples de Steenbergen et Hansen dans *Grand frère* pour donner une image claire de leur processus de traduction.

Standardisation

Parmi toutes les stratégies, nous pouvons en distinguer une qui est prévalente lors de la traduction des termes appartenant au FCC en néerlandais, à savoir la standardisation. Steenbergen et Hansen se sont souvent appuyés sur la standardisation des termes étudiés, puisque Steenbergen a standardisé la moitié (50,53%) des termes étudiés et Hansen 37,23%.

Nous avons déjà précisé dans le cadre théorique que la standardisation peut entraîner la perte de certains traits spécifiques du FCC (Lievois *et al.*, 2018). Comme cette stratégie est souvent utilisée pour la traduction du FCC, il existe une perte considérable dans les passages étudiés. En outre, l'étude menée par Lievois, Nouredine et Kloots (2018) sur la traduction des mots appartenant au FCC dans le roman *Kiffe kiffe demain* de Faïza Guène en arabe, espagnole et néerlandaise, montre que la standardisation est également la stratégie la plus appliquée pour traduire le FCC dans ce roman littéraire. Ainsi, nous observons le même résultat pour la traduction néerlandaise dans ce présent mémoire.

Voici quelques exemples où Steenbergen et Hansen appliquent tous les deux la stratégie de la standardisation du FCC :

Tableau 4 : exemples de la stratégie de la standardisation

Langue source	Néerlandais	Allemand
---------------	-------------	----------

<p>Recroquevillé comme un enfant battu, yeux de drogué, face de poukave, je tremblais autant que mon téléphone vibrait sous les appels de mon père. (Guven, 2017, p. 258)</p>	<p>In elkaar gedoken als een geslagen kind, rode ogen, de paniek van verraad op zijn smoel. Mijn handen trilden net zo hevig als mijn telefoon die door pa werd platgebeld. (Guven, 2019, p. 219)</p>	<p>Kauernd wie ein geschlagenes Kind, mit den Augen eines Drogensüchtigen, dem Gesicht eines Verräters, zitterte ich so sehr, wie mein Telefon von den Anrufen meines Vaters vibrierte. (Guven, 2019, p. 275)</p>
<p>Celui qui attendait un nouveau cœur, c'était un homme. Un Rebeu. (Guven, 2017, p. 17)</p>	<p>De patiënt die op een nieuw hart lag te wachten was een man. Een Arabier. Guven, 2019, p. 13)</p>	<p>Auf das neue Herz wartete ein Mann. Ein Araber. (Guven, 2019, p. 15)</p>
<p>T'as envie de tout niquer. (Guven, 2017, p. 19)</p>	<p>Dan kan de hele wereld doodvallen. (Guven, 2019, p. 16)</p>	<p>Du willst alles zertrümmern. (Guven, 2019, p. 18)</p>
<p>Ouais, frérot, la vérité c'est qu'un type à qui tu greffes un cœur, c'est un bâtard sauvé par Dieu. (Guven, 2017, p. 20)</p>	<p>Ja, bro, de waarheid is dat een gast bij wie je een hart transplanteert een door God geredde bastaard is. (Guven, 2017, p. 17)</p>	<p>Ja, Brudi, die Wahrheit ist, dass ein Typ, dem du ein Herz eingepflanzt hast, ein Bastard ist, den Gott gerettet hat. (Guven, 2019, p. 20)</p>

Dans les premiers exemples, *poukave* signifie balance et *rebeu* est le mot verlanisé de *beur*, ce qui signifie *arabe* (Guven, 2017, p. 269). Ensuite, *niquer* signifie *posséder charnellement, tromper* et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). Le mémoire de De Cock (2020) élucide que l'emprunt *niquer* est l'arabisme qui est prévalent dans *Grand frère*, car il apparaît dans un total de trente passages. De Cock explique que *niquer* est l'un des rares emprunts qui ne se trouve pas dans le glossaire, ce qui signifie que Mahir Guven suppose que le lecteur connaît le terme. Dans les passages que nous avons

analysés, *niquer* est apparu douze fois. Sur ces douze fois, Hansen a utilisé la stratégie du remplacement par une variante du registre de langue informel ou parlé dix fois et Steenbergen a surtout standardisé le terme, à savoir dans six passages. Néanmoins, De Cock a analysé tout le roman et précise que *niquer* est le plus fréquemment remplacé par une variante informelle dans la traduction de Steenbergen ; le terme n'est normalisé que dans sept passages. Ainsi, Steenbergen et Hansen ont utilisé le plus souvent la même stratégie. Finalement, dans le dernier exemple, *bâtard* signifie *individu sans scrupule* (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). *Verraad*, *Arabier*, *doodvallen* et *bastaard* sont des termes qui appartiennent au néerlandais standard (Van Dale, s.d.). *Verräter*, *Araber*, *zertrümmern* et *Bastard* font également partie du registre standard en allemand (Duden, s.d.).

Remplacement par des variantes du registre de langue informel ou parlé

Le remplacement par des variantes du registre de langue informel ou parlé est la deuxième stratégie la plus souvent utilisée dans la traduction de *Grand frère* par Steenbergen, et le plus souvent par Hansen. Steenbergen applique cette stratégie 51 fois dans les 188 passages ou dans 27,13% des cas. Hansen utilise cette stratégie plus fréquemment, à savoir dans la traduction de 40,43% des passages étudiés. Selon l'étude de Lievois *et al.* (2018), l'utilisation du registre informel entraîne, comme la standardisation, une légère perte de traits spécifiques du FCC, même si cette perte est moindre que pour la standardisation, dans quel cas les connotations du FCC sont presque entièrement effacées.

Voici quelques exemples où Steenbergen et Hansen appliquent tous les deux la stratégie du remplacement par des variantes du registre de langue informel ou parlé du FCC :

Tableau 5 : exemples de la stratégie du remplacement par des variantes du registre de langue informel ou parlé

Langue source	Néerlandais	Allemand
J'ai marché comme un zgeg . (Guyen, 2017, p. 244)	Ik liep erbij als een lul . (Guyen, 2019, p. 209)	Ich lief steif wie ein Schwanz . (Guyen, 2019, p. 265)

J'ai commencé à chialer comme une pisseuse . (Guvén, 2017, p. 250)	Ik begon te janken als een wijf . (Guvén, 2019, p. 213)	Ich fing an zu flennen wie eine Heulsuse . (Guvén, 2019, p. 269)
Tu vas pas te faire serrer comme un zamel ? (Guvén, 2017, p. 250)	Je gaat je toch niet als een pedo laten opsluiten? (Guvén, 2019, p. 213)	Du lässt dich doch nicht festnehmen wie so ein Homo ? (Guvén, 2019, p. 269)
Impossible de penser le moment, car nos citrons étaient vides et nos neurones sous basse tension. (Guvén, 2017, p. 259)	Maar zo ver kwam het niet, want onze koppen waren leeg en onze neuronen tam. (Guvén, 2019, p. 220)	Keine Chance, im Augenblick zu denken, denn unsere Birnen waren leer und unsere Neuronen unter Niederspannung. (Guvén, 2019, p. 276)

Dans le premier et troisième passage, *zgeg* et *zamel* sont des termes qui viennent de l'arabe. *Zgeg* signifie *pénis* et *zamel* est une expression péjorative pour *pédé* (Guvén, 2017, p. 271). Selon les recherches de De Cock (2020, p. 43), *zgeg* est un arabisme qui apparaît huit fois dans *Grand frère*. Nous avons rencontré ce mot deux fois dans les passages que nous avons sélectionnés. Dans l'autre passage, Steenbergen a traduit le terme argotique par un équivalent du *straattaal zebi* et Hansen l'a également traduit par le terme informelle *Schwanz*, qui a une connotation péjorative (Duden, s.d.). *Zamel* est un xénisme et apparaît deux fois dans le texte source (De Cock, 2020, p. 62). Dans le deuxième exemple, *chialer* signifie *pleurer* et finalement, dans le quatrième exemple, *citron* signifie *tête* (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). *Lul*, *janken* et *kop* sont des termes informels (Van Dale, s.d.). *Homo* et *flennen* appartiennent au registre parlé et ont une connotation péjorative (Duden, s.d.). *Birne* est un terme informel (Duden, s.d.).

Equivalence sociolinguistique

Selon les recherches de De Cock (2020), Steenbergen a principalement utilisé la stratégie de la recherche d'un équivalent sociolinguistique pour traduire les arabismes et les xénismes qui appartiennent au FCC dans *Grand Frère*. Ses recherches montrent que Steenbergen a traduit 31,46% des emprunts et 5,73% des xénismes en recherchant

l'équivalence sociolinguistique. Toutefois, selon nos recherches qui portent sur tous les termes qui font partie du FCC, Steenbergen n'a utilisé cette stratégie que dans 14,36% des passages que nous avons sélectionnés. Ainsi, elle constitue la quatrième stratégie la plus fréquemment utilisée, après la stratégie de la compensation. Hansen a appliqué l'équivalence sociolinguistique dans 6,91% des passages, ce qui signifie que pour la traduction allemande, cette stratégie est la cinquième stratégie la plus utilisée, après la stratégie du maintien sans modification d'orthographe et la stratégie de la compensation.

Voici quelques exemples où Steenbergen et Hansen appliquent tous les deux la stratégie de l'équivalence du FCC :

Tableau 6 : exemples de la stratégie du remplacement par des variantes du registre de langue informel ou parlé

Langue source	Néerlandais	Allemand
Ouais, frérot , la vérité c'est qu'un type à qui tu greffes un cœur, c'est un bâtard sauvé par Dieu. (Guven, 2017, p. 20)	Ja, bro , de waarheid is dat een gast bij wie je een hart transplanteert een door God geredde bastaard is. (Guven, 2017, p. 17)	Ja, Brudi , die Wahrheit ist, dass ein Typ, dem du ein Herz eingepflanzt hast, ein Bastard ist, den Gott gerettet hat. (Guven, 2019, p. 19)
Taxi, c'est un métier de chien où l'on gagne pas un rond, et en plus les gens demandent d'être sympa, le Beur et l'argent du Beur, wallah . (Guven, 2017, pp. 30-31)	Taxichauffeur is een hondenberoep waarmee je geen fuck verdient en dan verwachten de mensen ook nog dat je aardig bent. Gevalletje dubbeltje op de eerste rang, wollah . (Guven, 2019, p. 26)	Taxifahrer ist ein Knochenjob, damit machst du kaum Knete, und dann wollen die Leute, dass du freundlich bist, mit eigener Peitsche und fremden Arabern fahren, wallah . (Guven, 2019, p. 31)
Puis Dieu m'a envoyé un signe, rhey . (Guven, 2017, p. 54).	Toen stuurde God me een teken, bro . (Guven, 2019, p. 44)	Dann hat mir Gott ein Zeichen gegeben, Chaye . (Guven, 2019, p. 56)

Et la Palestine, rhey , pourquoi on faisait rien ? (Guven, 2017, p. 54).	En Palestina, bro , waarom deden we niks? (Guven, 2017, p. 45).	Und Palästina, Chaye , warum haben wir da nichts gemacht? (Guven, 2019, p. 57)
--	--	---

Dans le premier passage, *frerot* signifie *petit frère* ou *ami* (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). Sa traduction, *bro*, appartient au *straattaal* et est emprunté à l'anglais (Van Dale, s.d.). *Brudi* appartient au *Kiezdeutsch*. Ensuite, *wallah* est l'abréviation de *wallahlaradim*, qui signifie *je le jure devant Dieu* (Guven, 2017, p. 271). *Wollah* se trouve dans le glossaire dans la traduction néerlandaise. Le terme signifie *ik zweer je* (Guven, 2019, p. 231) et appartient au *straattaal*. La traduction allemande *wallah* appartient au *Kiezdeutsch*. Finalement, *rhey* vient de l'arabe et signifie *frère*, d'après le glossaire de Guven (Guven, 2017, p. 269). La traduction allemande *Chaye* vient de l'arabe. Le terme apparaît dans le rap allemand (Tralalit, 2020) et appartient au *Kiezdeutsch*. Selon De Cock (2020, p. 47), *rhey* est un des xénismes arabes que l'on retrouve le plus fréquemment dans *Grand frère* ; il apparaît quinze fois. Nous avons trouvé ce mot argotique quatre fois dans les passages que nous avons sélectionnés. Hansen l'a traduit quatre fois par *Chaye*, un terme équivalent en allemand, lorsque Steenbergen n'a appliqué la stratégie de l'équivalence sociolinguistique que dans deux passages des quatre. Elle a une fois standardisé le mot argotique et une fois remplacé le terme par une variante informelle. Néanmoins, les recherches de De Cock montrent que *rhey* est surtout standardisé par Steenbergen. La traductrice n'a appliqué la stratégie de l'équivalence que dans trois des quinze passages dans lesquelles *rhey* apparaît.

Maintien sans modification de l'orthographe

Selon Lievois, Noureddine, & Kloots (2018), le maintien est la stratégie la plus évidente pour les termes qui expriment l'étranger dans le texte source. La stratégie du maintien sans modification de l'orthographe n'est pourtant pas souvent utilisée par les deux traducteurs. Steenbergen n'utilise cette stratégie que dans 3,20% des passages analysés et Hansen encore moins : dans 1,06%.

Nous n'avons trouvé qu'un seul passage dans lequel Steenbergen et Hansen utilisent tous deux la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe :

Tableau 7 : exemple de la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe

Langue source	Néerlandais	Allemand
L'un parti pour le Far East . (Guyen, 2017, p. 12)	De één vertrokken naar de Far East . (Guyen, 2019, p. 9)	Einer aufgebrochen nach Far East . (Guyen, 2019, p.10)

Le Grand Robert (2021) et *Van Dale* (s.d.) ne reconnaissent pas le *Far East*, bien le *Far West*. *Duden* (s.d.) ne reconnaît aucun des termes.

Au total, Steenbergen a appliqué six fois la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe dans les passages étudiés, dont nous avons choisis deux exemples :

Tableau 8 : exemples de la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe de Steenbergen

Langue source	Néerlandais
Les choix que l'on fait, les routes que l'on emprunte dépendent du boy caché au fond de notre cerveau. (Guyen, 2017, p. 15)	De keuzes die we maken, de wegen die we inslaan, dat bepaalt de boy die diep vanbinnen in ons zit. (Guyen, 2019, p. 12)
Là-haut, ça hésite, mais le toubib a dit walou , sinon c'est « en route » pour les quatre planches et les six pieds sous terre. (Guyen, 2017, p. 24)	Daarboven aarzelt het, maar de dok heeft gezegd: walou , anders is het one-way ticket naar die vier planken, zes voet onder de grond. (Guyen, 2019, p. 20)

Dans le premier passage, *boy* apparaît dans le glossaire ; le terme vient de l'anglais et signifie *mec* (Guyen, 2017, p. 266). Ensuite, *walou* est un emprunt qui vient de l'arabe et signifie *rien* (Guyen, 2017, p. 271). Cet emprunt apparaît deux fois dans le roman (De Cock, 2020, p. 62). En revanche, l'autre fois où le terme apparaît, Steenbergen utilise la stratégie de la langue SMS, selon De Cock.

Hansen a appliqué la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe dans un autre cas dans les passages étudiés :

Tableau 9 : exemple de la stratégie du maintien sans modification de l'orthographe de Hansen

Langue source	Allemand
Les gens pensent qu'on est feuj, wallahlaradim. (Güven, 2017, p. 12)	Die Leute denken, wir sind Juden, wallahlaradim. (Güven, 2019, p.10)

Wallahlaradim se trouve dans le glossaire de Güven. Le terme vient de l'arabe et signifie *par Dieu le Très Grand* (Güven, 2017, p. 271). *Duden* (s.d.) ne reconnaît pas ce terme.

Maintien avec un changement de l'orthographe

Dans la traduction allemande, Hansen a souvent utilisé la stratégie du maintien avec un changement de l'orthographe, à savoir 29 fois sur 188 (15,43%). Cela signifie que cette stratégie est la troisième stratégie la plus utilisée par le traducteur. Steenbergen a moins fréquemment appliqué la stratégie du maintien avec un changement d'orthographe, seulement dans sept passages étudiés (3,72%). Après notre analyse, nous constatons que la traductrice maintient presque exclusivement des xénismes du FCC lorsqu'ils appartiennent effectivement au *straattaal*, avec une orthographe adaptée au néerlandais, alors que Hansen est plus prompt à adopter des mots étrangers dans sa traduction.

Voici quelques exemples où Steenbergen et Hansen appliquent tous les deux la stratégie du maintien avec un changement de l'orthographe du FCC :

Tableau 10 : exemples de la stratégie du maintien avec un changement de l'orthographe

Langue source	Néerlandais	Allemand
« Astaghfirollah ! Astaghfirollah ! C'est quoi ça ? » (Güven, 2017, p. 25)	' Astaghfirullah! Astaghfirullah! Wat is dat nou weer?' (Güven, 2019, p. 20)	„ Astaghfirullah! Astaghfirullah! Was ist das?“ (Güven, 2019, p. 24)

Pourquoi j'ai pas cru Le Gwen, putain de merde ! Taqqiyah ! (Guven, 2017, p. 243)	Waarom had ik Le Gwen niet geloofd, godverdomme! Taqiyya ! (Guven, 2019, p. 208)	Warum habe ich Le Gwen nicht geglaubt, Scheiße des Todes! Taqiyya ! (Guven, 2019, p. 264)
--	---	--

Astaghfirollah est un synonyme de *starfoula*, ce qui signifie *je demande le pardon de Dieu* et s'utilise devant un blasphème (Guven, 2017, p. 270). *Astagfirullah* est repris et traduit dans le glossaire de la traduction néerlandaise. Dans le deuxième exemple, *taqqiyah* représente *l'art de dissimuler dans la masse* (Guven, 2017, p. 270) et *taqiyya* est repris dans le glossaire de la traduction néerlandaise. *Duden* (s.d.) et *Van Dale* (s.d.) ne reconnaissent pas *Taqiyya*. Hansen nous a expliqué dans un courriel que *taqiyya* a circulé comme terme en Allemagne lorsque l'hystérie antimusulmane était particulièrement forte, ainsi, ce terme est familier au public germanophone (communication personnelle, 11 juillet 2021). Comme Hansen a souvent utilisé la stratégie du maintien avec un changement de l'orthographe, nous voulons encore discuter ces exemples :

Tableau 11 : exemples de la stratégie du maintien avec un changement de l'orthographe de Hansen

Langue source	Allemand
Avec un daron , une daronne , une famille et une vie. (Guven, 2017, p. 253)	Mit einem Daron , einer Daronne , einer Familie und einem Leben. (Guven, 2019, p. 271)
Puis je me suis dit qu'il fallait pas attendre ici parce que les h'nouch pouvaient débarquer à tout moment. (Guven, 2017, p. 255)	Dann habe ich mir gesagt, dass ich hier nicht auf dich warten durfte, weil die Hnusch jederzeit aufkreuzen konnten. (Guven, 2019, p. 273)
J'allais rentrer au bled par la grande porte. (Guven, 2017, p. 53)	Sie würden mich im Bled mit offenen Armen empfangen. (Guven, 2019, p. 55)

Daron signifie *père* selon le glossaire dans *Grand frère* (Guven, 2017, p. 266). *Duden* (s.d.) ne reconnaît pas le mot *Daron* ou *Daronne*. Puis, *h'nouch* est un xénisme qui vient de l'arabe et signifie *policier* (Guven, 2017, p. 267). Selon De Cock (2020, p. 54), ce terme apparaît six fois dans le roman. *Duden* (s.d.) et *Redensarten-Index* (s.d.) ne reconnaissant pas le mot *Hnusch*. Finalement, *bled* signifie *village, ville d'origine* ; par extension, *pays d'origine* (Goudaillier, 1997, p. 53). Lievois, Noureddine, & Kloots (2018, pp. 37-47) déclarent que *bled* a un sens péjoratif en français. Comme nous le voyons dans les exemples précédents et dans les tableaux en annexe, la stratégie du maintien sans ou avec changement de l'orthographe est appliquée presque exclusivement aux xénismes.

Ajout

La stratégie de l'ajout n'est utilisée qu'une fois (0,53%) par Steenbergen dans les passages analysés du corpus. Hansen n'a jamais utilisé cette stratégie pour traduire le FCC. Ainsi, nous constatons que l'ajout est la stratégie la moins utilisée dans la traduction de *Grand frère* en néerlandais et en allemand. Ceci est le seul exemple de cette stratégie :

Tableau 12 : exemple de la stratégie de l'ajout de Steenbergen

Langue source	Néerlandais
Ils laissent leurs vieux crever au bled , dans leur villages pourris de Maghrébins, après ils font la morale. (Guven, 2017, p. 28)	Dat laat hun oudjes creperen in zo'n kutdorp van de Maghreb en wil ons de les lezen. (Guven, 2019, p. 24)

Dorp est un terme neutre en néerlandais. *Kut* est ajouté à *dorp* et est un mot très informel et vulgaire en néerlandais (Van Dale, s.d.).

Omission

Steenbergen a appliqué la stratégie de l'omission trois fois au total dans les passages sélectionnés dans le roman. Hansen n'a jamais utilisé cette stratégie pour traduire le FCC. Voici les trois exemples de Steenbergen de cette stratégie :

Tableau 13 : exemples de la stratégie de l'omission de Steenbergen

Langue source	Néerlandais
Un nourrisson, vous avez pas honte de le torcher ou de le nourrir, c'est même un kif . (Guyen, 2017, p. 29)	Zo'n kleintje voeren of z'n stront afvegen is geen punt, integendeel. (Guyen, 2019, p. 24)
Taxi, c'est un métier de chien où l'on gagne pas un rond, et en plus les gens demandent d'être sympa, le Beur et l'argent du Beur , wallah. (Guyen, 2017, pp. 30-31)	Taxichauffeur is een hondenberoep waarmee je geen fuck verdient en dan verwachten de mensen ook nog dat je aardig bent. Gevalletje dubbeltje op de eerste rang, wollah. (Guyen, 2019, p. 26)
Ils font les malins derrière leurs bureaux, zarma Silicon Valley, look faussement négligé, petit jean usé mais en fait tout neuf, tee-shirt avec des délires que personne ne connaît, petite barbe genre bûcheron mais sans les muscles ni les cojones, et esprit rebelle façon « on est contre les règles et tout », mais rien que les taxis débarquent, ils leur niqueraient leur mère fissa . (Guyen, 2017, p. 31)	Ze zitten als patsers achter hun bureau, zehma Silicon Valley, wannabe onverzorgde look, gloednieuwe versleten spijkerbroek, T-shirt met shit erop die niemand kan plaatsen, houthakkersbaardje, maar denk de biceps en ballen maar weg en zo'n rellerig stijltje van 'wij hebben schijt aan regels en alles', maar als die taxichauffeurs bij ze op de stoep zouden staan, rammen ze die helemaal aan de kanker. (Guyen, 2019, p. 27)

Dans le premier exemple, *kif* signifie *fantaisie, plaisir* (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). Dans le deuxième passage, *avoir le beurre et l'argent du beurre* est une locution qui signifie *avoir deux profits contradictoires* (Languefrançaise.net, 2016). La signification de *Beur* a été omise dans la traduction. Finalement, *fissa* signifie *vite* (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). Aucun mot néerlandais avec cette signification n'apparaît dans la traduction de Steenbergen, ainsi, elle a omis le terme. En conclusion, nous pouvons dire que ces deux dernières stratégies sont assez rares dans notre corpus.

Compensation

Comme ce mémoire se concentre sur la traduction du FCC dans *Grand frère*, nous n'avons cherché des compensations que dans les passages où des termes argotiques apparaissent. De même, les autres techniques de compensation mentionnées par Steenbergen dans son article (2019, p. 62), telles que l'ajout d'incohérences grammaticales, n'ont été incluses dans l'analyse des résultats que si elles se produisaient dans un passage où la langue source contenait du FCC. Néanmoins, la stratégie de la compensation a souvent été appliquée par les deux traducteurs dans les passages analysés. Steenbergen, qui a mentionné cette stratégie dans son article comme un aspect important de sa traduction, l'a appliquée dans 21,81% des passages sélectionnés. Hansen a un peu moins utilisé cette stratégie de traduction pour traduire le FCC : nous l'avons retrouvé dans 13,30% des passages analysés.

Voici quelques exemples où Steenbergen et Hansen appliquent tous les deux la stratégie de la compensation :

Tableau 14 : exemples de la stratégie de la compensation

Langue source	Néerlandais	Allemand
Tu sais frérot , au fond, je suis comme toi. (Guyen, 2017, p. 15)	Je weet toch, bro , in feite ben ik zoals jij. (Guyen, 2019, p. 12)	Weißt du, Brudi , im Grunde bin ich wie du. (Guyen, 2019, p. 13)
Je sais même pas si c'est son boulot ou la vie sans épouse qui l'a rendu aussi énergique qu'un huître qui se bute à la marie-jeanne . (Guyen, 2017, p. 11)	Ik weet niet eens of het door z'n werk of door z'n leven zonder vrouw komt dat' ie de energie heeft van een stonede oester. (Guyen, 2019, p. 9)	Ich weiß nicht mal, ob es am Job liegt oder am frauenlosen Leben, dass er die Energie einer Auster hat, die sich mit Mary Jane zudröhnt . (Guyen, 2019, p. 10)
Avec son taxi et son zgeg , ma parole. (Guyen, 2017, p. 11)	Met z'n taxi en z'n zebi , ik zweer je. (Guyen, 2019, p. 9)	Mit seiner Taxe und seinem Schwanz, meine Fresse . (Guyen, 2019, p. 10)

Dans le premier passage, *bro* et *je weet toch* font partie de *straattaal* (Straatwoordenboek, s.d.). *Weißt du* est un marqueur discursif allemand qui, ensemble avec *Brudi*, appartient au *Kiezdeutsch* (Androutsopoulos, 2001). Dans le deuxième passage, nous voyons que Steenbergen a ajouté quelques termes qui ne font pas partie du néerlandais standard. *Z'n* et *ie* appartiennent au registre parlé (Van Dale, s.d.). La traductrice a ainsi ajouté ces termes pour compenser la perte de l'effet du texte source. *Duden* (s.d.) reconnaît *Mary Jane* et, de plus, *zudröhnen* comme mots appartenant au registre de l'allemand parlé. Ainsi, Hansen a ajouté des variantes informelles comme compensation dans sa traduction. La traduction néerlandaise du troisième terme argotique, *zebi*, figure dans le glossaire à la fin du roman et appartient au *straattaal*. Ainsi, nous constatons que Steenbergen a appliqué la stratégie de l'équivalence pour cette traduction. De plus, *z'n* appartient au registre parlé (Van Dale, s.d.). Cependant, Steenbergen a ajouté une compensation dans sa traduction. Hansen a opté pour le remplacement par une variante informelle, car *Schwanz* appartient au registre informel et a une connotation négative (Duden, s.d.). *Meine Fresse* est également une variante informelle (Redensarten-Index, s.d.), ainsi, Hansen a également ajouté une compensation dans ce passage.

En conclusion, la stratégie la plus courante dans la traduction néerlandaise est la standardisation et dans la traduction allemande, c'est le remplacement du terme du FCC par un terme de la langue cible qui appartient au registre informel ou parlé. Cette dernière stratégie se trouve à la deuxième place dans la traduction néerlandaise, pendant que la standardisation se trouve à la même place dans la traduction allemande. Les résultats ci-dessus confirment ce que nous avons discuté dans le cadre théorique : il est difficile de trouver un terme équivalent au FCC dans la langue cible. Ceci est principalement dû au fait que le FCC a d'autres caractéristiques linguistiques que le *straattaal* et le *Kiezdeutsch*, même si les langages ont les mêmes fonctions sociolinguistiques. Par exemple, comme indiqué précédemment, le FCC est plus créatif en matière de son vocabulaire. Surtout en comparaison avec le *Kiezdeutsch*, qui se caractérise principalement par sa grammaire. Cela explique de plus pourquoi la traduction allemande contient moins de termes équivalents au FCC que la traduction néerlandaise. En outre, le contexte de *Grand frère* a rendu la traduction encore plus difficile : Steenbergen et Hansen devaient trouver des termes arabes appartenant au *straattaal* et au *Kiezdeutsch* afin de transmettre correctement les références socioculturelles du texte source. Cela n'est pas toujours

possible dans la langue cible, comme prévu par Linn (2014, pp. 21-36) dans le cadre théorique.

7.4 Comparaison des résultats avec les perspectives de Steenbergen et Hansen

Carolien Steenbergen affirme lors d'un entretien avec De Cock (2020) que la stratégie globale de la traductrice pour sa traduction du FCC dans *Grand frère* était de rechercher l'équivalence sociolinguistique en utilisant le *straattaal* dans sa traduction. Néanmoins, nos résultats montrent que Steenbergen a standardisé la moitié (50,53%) des termes analysés. La traductrice a également fréquemment remplacé des termes du FCC par des variantes du registre de langue informel ou parlé : dans 51 des 188 passages (27,13%). La traductrice n'a appliqué la stratégie de l'équivalence sociolinguistique que 27 fois dans les 188 passages (14,36%). Selon les calculs statistiques et le tableau de données, il est clair que l'équivalence sociolinguistique, le remplacement par une variante informelle et la standardisation ont été utilisées pour la majorité des traductions du FCC en néerlandais. Ainsi, ces stratégies constituent les trois stratégies principales du processus de traduction de Steenbergen pour le FCC dans *Grand Frère*.

En outre, Steenbergen ajoute délibérément un grand nombre d'incohérences grammaticales, comme elle le confirme dans son article (2019, p. 62). Un exemple dans les chapitres analysés sont l'utilisation plus fréquente du pronom démonstratif *die*. Elle ajoute également un grand nombre de mots qui font partie du registre parlé, par exemple *ie*, *z'n* et *m'n*. Nous classons ces caractéristiques dans la catégorie de la stratégie de la compensation. Steenbergen utilise souvent cette stratégie de la traduction : au total elle l'a utilisé 41 fois, ce qui revient à 21,81% des passages sélectionnés.

Les quatre stratégies que la traductrice a utilisées moins fréquemment sont le maintien sans modification de l'orthographe, le maintien avec un changement de l'orthographe, l'ajout et l'omission. Ensemble, elles ne représentent que 9,05% du nombre total des passages contenant du FCC étudiés. Steenbergen a utilisé le maintien sans modification de l'orthographe six fois (3,20%) et le maintien avec un changement de l'orthographe sept fois (3,72%). La stratégie de l'omission n'a été appliquée que trois fois (1,60%) et l'ajout qu'une seule fois (0,53%).

Après un échange de courriels avec André Hansen, nous avons constaté que Hansen, comme Steenbergen, a essayé de créer une équivalence dans sa traduction. Le traducteur

déclare qu'il a essayé d'écrire un texte allemand qui a un effet similaire sur un public germanophone que l'original sur un public francophone (A. Hansen, communication personnelle, 11 juillet 2021). Selon lui, le sens du texte de *Grand frère* n'est pas seulement créé par des termes individuels, mais par la totalité du texte et la disposition des éléments individuels. Toutefois, Hansen n'a appliqué l'équivalence sociolinguistique que 13 fois, ce qui revient à 6,91% des passages analysés.

La stratégie la plus appliquée par Hansen est le remplacement par une variante informelle ou parlée : il l'a utilisée 76 fois (40,43%). Le traducteur élucide cela par la raison suivante : le FCC est créatif en matière du vocabulaire, tandis que le *Kiezdeutsch* fait plutôt varier la syntaxe. Il n'existe pas tant de mots concis en *Kiezdeutsch*, sauf peut-être *wesch*, d'après lui. Il déclare ensuite que les termes du *Kiezdeutsch* ont souvent un contexte régional ou réfèrent à un certain contexte d'immigration qu'il ne peut pas utiliser dans sa traduction. Hansen trouve qu'il ne peut pas utiliser des mots turcs alors que le roman porte sur les jeunes arabes en France. Voilà pourquoi il a décidé de faire un compromis avec le dictionnaire *Duden*. Ainsi, il a écrit par exemple *ich schwöre* au lieu du *Kiezdeutsch ischwöre* ou de l'allemand standard *ich schwöre es* dans sa traduction.

Les deux autres stratégies que le traducteur a appliquées le plus fréquemment sont la stratégie de la standardisation et le maintien avec changement de l'orthographe. Au total, il a traduit 70 termes argotiques (37,32%) par un terme allemand du registre de langue formel. 15,43% des termes du FCC sont maintenus en adaptant son orthographe à l'allemand. En outre, Hansen a utilisé la stratégie de la compensation 25 fois (13,30%). Le traducteur n'a que deux fois maintenu des termes sources sans modification de l'orthographe.

Au cours de nos recherches et des échanges de courriels avec les deux traducteurs, nous avons remarqué qu'il était particulièrement important pour Steenbergen de transmettre le FCC en néerlandais, ainsi, elle a trouvé l'aspect du *straattaal* très important. La traductrice a essayé de tenir compte de l'aspect socioculturel en optant pour des mots d'emprunt arabes lorsque l'occasion se présentait, mais elle a également utilisé d'autres termes appartenant au *straattaal*. Ainsi, Steenbergen suit le point de vue de Linn (2014), élucidé dans le cadre théorique, qu'une différence entre les origines des mots du texte source et du texte cible ne pose pas de problème, car leurs effets sur le lecteur sont les mêmes. Pour le traducteur allemand, il semble que le contexte arabe était plus important que le

Kiezdeutsch. Cela explique pourquoi il a décidé de maintenir de nombreux mots de la langue source avec une orthographe allemande adaptée et d'utiliser moins de termes équivalents en *Kiezdeutsch*.

En conclusion, les deux traducteurs ont commencé leur traduction avec la même idée : essayer de trouver un équivalent approprié pour le sociolecte français. Bien que, dans la pratique, ils aient moins utilisé cette stratégie que celle de la standardisation et du remplacement par une variante du registre informel ou parlé. Néanmoins, Steenbergen a trouvé des équivalents pour le FCC deux fois plus souvent que Hansen. Hansen a opté plus fréquemment pour la stratégie du maintien plutôt que l'équivalence sociolinguistique : il a adopté un grand nombre de termes de la langue source avec une orthographe adaptée à l'allemand. Il l'a appliqué environ quatre fois plus que Steenbergen. Comme elle le confirme elle-même dans son interview, Steenbergen utilise un grand nombre de compensations. Dans les passages étudiés, Steenbergen ajoute presque deux fois plus de compensations dans sa traduction que Hansen. Car nous n'avons compté les compensations que dans les passages où le FCC apparaissait dans la langue source, des recherches plus approfondies sont nécessaires pour étudier dans quelle mesure Steenbergen et Hansen se sont appuyés sur cette stratégie dans leur processus de traduction du français contemporain des cités dans *Grand frère*.

8. CONCLUSION ET DISCUSSION

Ce mémoire présente dans un premier temps le phénomène du français contemporain des cités, son équivalent néerlandais, le *straattaal*, et allemand, le *Kiezdeutsch*. Pour analyser la traduction du FCC dans le roman littéraire *Grand frère* de Mahir Guven en néerlandais et en allemand, nous avons élucidé ce sociolecte français en discutant de sa signification, ses caractéristiques sociolinguistiques, ses fonctions et ses caractéristiques linguistiques dans le deuxième chapitre. Afin de déterminer l'approche des traducteurs qui se sont penchés sur la traduction de *Grand frère* en néerlandais et en allemand, nous avons d'abord élucidé un cadre traductologique dans le troisième chapitre. Puis nous avons examiné le corpus de ce mémoire : *Grand frère* de Mahir Guven, un roman littéraire qui appartient à la littérature de banlieue, et les traducteurs de ce roman : Carolien Steenbergen et André Hansen. Dans un dernier temps, nous avons analysé la traduction néerlandaise par Steenbergen et la traduction allemande de Hansen dans ce mémoire. Nous avons mené cette analyse sur la base de huit stratégies : la standardisation, la traduction par l'équivalence sociolinguistique, la traduction par le registre de langue informel ou parlé, le maintien sans modification de l'orthographe, le maintien avec un changement de l'orthographe, l'ajout, l'omission et la compensation.

L'analyse des traductions néerlandaises et allemandes des termes appartenant au français contemporain des cités dans *Grand frère* montre que les traducteurs se sont le plus souvent appuyé sur la standardisation et le remplacement par une variante du registre informel ou parlé pour traduire le FCC en néerlandais et en allemand. La traduction néerlandaise contient davantage de standardisations, tandis que le traducteur allemand a principalement traduit le FCC avec des termes qui font partie du registre informel ou parlé en allemand. Cela s'applique aussi bien aux chapitres au début qu'à ceux à la fin du roman, entre lesquels nous n'avons remarqué aucune différence en termes de FCC ou de stratégies de traduction utilisées. Ce résultat est en accord avec les recherches précédentes des critiques universitaires Lievois, Noureddine, & Kloots (2018) sur la traduction de *Kiffe kiffe demain* de Faïza Guène. La standardisation efface systématiquement l'une des caractéristiques les plus importantes du roman dans les traductions. Ces résultats ne correspondent pas tout à fait aux points de vue des traducteurs sur leur processus de traduction, car ils expriment de surtout rechercher l'équivalence. Steenbergen souligne qu'elle y parvient grâce au sociolecte le *straattaal* qui, avec le *Kiezdeutsch*, semble correspondre le mieux au FCC dans ce corpus à partir du cadre théorique de ce mémoire.

Toutefois, l'équivalence sociolinguistique s'avère être relativement peu utilisée pour traduire les termes argotiques, surtout dans la traduction allemande. Finalement, l'analyse des traductions de *Grand frère* a révélé une autre caractéristique frappante de la traduction : le traducteur allemand de ce corpus était beaucoup plus susceptible de maintenir les termes du FCC dans la langue source avec une orthographe modifiée que la traductrice néerlandaise.

Ce mémoire, qui vise à illustrer la traduction en néerlandais et en allemand du français contemporain des cités sur la base de stratégies concrètes, montre ainsi non seulement que l'on s'est souvent appuyé sur les registres de langue formels pour traduire ce corpus du sociolecte en néerlandais et en allemand, mais aussi que le remplacement des termes argotiques par des termes du registre informel ou parlé de la langue cible est une stratégie fréquemment utilisée dans la traduction du FCC dans *Grand frère*.

Nous avons essayé d'extraire tous les termes et structures du FCC des chapitres sélectionnés, mais comme nous ne parlons pas nous-mêmes le FCC, il est possible que nous ayons négligé certains termes argotiques. Afin de déterminer si un mot fait partie du *Kiezdeutsch*, du *straattaal* ou du FCC, il faut connaître ces langages, ce qui est difficile pour nous, malgré nos études au cours de ce mémoire. De plus, en raison du peu de recherches sur le *Kiezdeutsch*, il était difficile de reconnaître les termes appartenant à ce sociolecte. Par conséquent, une étude plus approfondie sur la traduction du FCC en allemand pourrait être intéressante à l'avenir afin de mieux comprendre le langage et sa traduction, par une personne de langue maternelle allemande et lorsque d'autres recherches ou glossaires sur le *Kiezdeutsch* seront publiés. En plus de ce mémoire, il serait fascinant de savoir comment les traductions ont été reçues par le public en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas et, en outre, si la différence de *straattaal* dans les deux pays néerlandophones a influencé l'opinion du public. Finalement, il pourrait également être intéressant d'effectuer des recherches supplémentaires sur la traduction des caractéristiques morphosyntaxiques du FCC et les techniques de compensation de Steenbergen et Hansen afin d'étudier plus en profondeur leur processus de traduction de *Grand frère*.

BIBLIOGRAPHIE

- Androutsopoulos, J. (2001) „Ultra korregd Alder!“ Zur medialen Stilisierung und Popularisierung von ‚Türkendeutsch‘. *Deutsche Sprache* (4), 321-339.
- Carbonell i Cortes, O. (2003). Semiotic alteration in translation. Othering, stereotyping and hybridization in contemporary translations from Arabic into Spanish and Catalan, *Linguistica Antverpiensia, New Series – Themes in Translation Studies*, 2, 145–159.
- Cello, S. (2017). Traverser les banlieues littéraires : Entre sensationnalisme et banalité quotidienne. *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, (3).
- Cobra le Cynique. (2021). *Le Dictionnaire de la Zone. Tout l'argot des banlieues*. Consulté le 11 avril sur <https://www.dictionnairedelazone.fr/>
- Contreras, I. (2018, avril 3). Mahir Guven, lauréat du prix Régine Deforges 2018. *Livres Hebdo*. Consulté le 20 décembre 2020 sur <https://www.livreshebdo.fr/article/mahir-guven-laureat-du-prix-regine-deforges-2018>
- Cornips, L. (2002). Autochtone en allochtone jongeren: jongerentaal. *Respons: Mededelingen van het Meertens Instituut* (5), 20-27.
- De Cock, E. (2020). *De Nederlandse vertaling van Franse jongerentaal uit de banlieue in “Grand frère”* [Mémoire non publiée]. Universiteit Antwerpen.
- Dico 2 Rue. (s.d.). *Dico 2 Rue : Le dictionnaire collaboratif de l'argot français* (s.d.). Consulté le 19 juin sur <http://www.dico2rue.com/>
- Dogan, H. (2019, 7 juillet). *Mahir Güven: Broer*. Consulté le 19 novembre 2020 sur https://mappalibri.be/?navigatieid=61&recensieid=8136&via_navigatieid=21?navigatieid=61&recensieid=8136&via_navigatieid=21
- Duden. (s.d.). *Duden online*. Consulté le 11 avril sur <https://www.duden.de/rechtschreibung/>
- Dzjamaljan, L. A. (2018). “*Broederliefde on stage: bun scary, heleboel herrie*”: *Over de rol van lokale identiteit en meertaligheid in Nederlandse rap* [Mémoire de bachelor]. <https://dspace.library.uu.nl/handle/1874/363053>
- EuregioKultur e.V.. (2020). Carolien Steenbergen. Consulté le 14 décembre 2020 sur <https://www.euregio-lit.eu/nl/projecten/de-euregio-leest/vertalers-2021/carolien-steenbergen>
- EuregioKultur e.V.. (s. d.). Projectbeschrijving. Consulté le 11 mars 2021 sur <https://www.euregio-lit.eu/nl/projecten/euregio-literatuurprijs-voor-scholieren/projectbeschrijving>
- EÜK : Straelen. (s. d.). Qu'est-ce que le collège européen des traducteurs?. Consulté le 11 mars 2021 sur <https://www.euk-straelen.de/franzoesisch/le-college>
- Grand Soir 3. (2017, novembre 9). France 3.
- Glewwe, E. (2012). *Translating French Slang: A Study of Four French Novels and Their English Translations* [Thèse non publiée]. Swarthmore College.

- Goudaillier, J. (1998). *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*. Paris: Maisonneuve et Larose.
- Goudaillier, J. (2002). De l'argot traditionnel au français contemporain des cités. *La Linguistique*, 38(1), 5-23.
- Grutman, R. (2006). Refraction and recognition. Literary multilingualism in translation, *Target*, 18(1), 17-47.
- Guchereau, A. (2020, décembre 6). [Trophées de l'édition 2020] Création éditoriale : Le label « La Grenade » chez JC Lattès. *Livres Hebdo*. Consulté le 20 décembre 2020 sur <https://www.livreshebdo.fr/article/trophees-de-ledition-2020-creation-editoriale-le-label-la-grenade-chez-jc-lattes>
- Guven, M. (2017). *Grand frère*. Paris: Philippe Rey.
- Guven, M. (2019). *Broer* (traduit par C. Steenbergen). Amsterdam: Ambo Anthos.
- Guven, M. (2019). *Zwei Brüder* (traduit par A. Hansen). Aufbau Verlag GmbH.
- Hachette France. (2019, janvier 7). *Mahir Guven présente "Grand frère"* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=JkqPJZCC-oY&ab_channel=HachetteFrance
- Hans-Christian Oeser erhält Übersetzer-Preis. (2020, avril 6). *Süddeutsche Zeitung*. Consulté le 14 décembre 2020 sur <https://www.sueddeutsche.de/leben/auszeichnungen-hans-christian-oeser-erhaelt-uebersetzer-preis-dpa.urn-newsml-dpa-com-20090101-200406-99-607595>
- Harvey, K. (1995). A descriptive Framework for Compensation. *The Translator* 1, 65-86.
- Horton, D. (1998). Non-standard Language in Translation: Roddy goes to Germany. *German Life and Letters*, 51(3), 415-430. <https://doi.org/10.1111/1468-0483.00107>
- Hunse, L. (2012). *Traduire le français contemporain des cités : un truc de ouf ?* [Mémoire non publiée]. Université de Groningue.
- Jaspers, J. (2011). Strange bedfellows: Appropriations of a tainted urban dialect. *Journal of Sociolinguistics*, 15(4), 493-524.
- Khatib, J. (2019, 8 octobre). Not Quite French, Not Quite Syrian: 'Aliens Without Knowing Why'. *The New York Times*. Consulté le 2 décembre 2020 sur <https://www.nytimes.com/2019/10/08/books/review/older-brother-mahir-guven.html>
- Kinani, S. (2016, 31 mars). *Drerrie en Herres: Het ABC voor Marokkaanse slang in rap*. VICE Nederland. Consulté le 30 juin sur <https://www.vice.com/nl/article/rmv7zp/een-taalgids-om-marokkaanse-rappers-beter-te-kunnen-begrijpen>
- Kunststiftung NRW. (s. d.). Straelener Übersetzerpreis 2020. Consulté 11 mars 2021 sur https://www.kunststiftungnrw.de/de/aktivitaeten/preise/straelener_uebersetzerpreis_der_kunststiftung_nrw/preis_2020/

- Languefrançaise.net. (2015). *Bob, le dictionnaire de français argotique, populaire et familier*. Consulté le 11 avril sur <https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>
- Larousse. (2020). *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 11 avril 2020 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>
- Le Grand Robert. (2021). *Le Grand Robert de la langue française*. Consulté le 11 avril 2020 sur <https://grandrobert.lerobert.com/robert.asp>
- Lievois, K., Noureddine, N., & Kloots, H. (2018). Kif-kif?. *Filter*, 25(3), 37-47.
- Lievois, K., Noureddine, N. & Kloots, H. (2018). Le lexique des jeunes des cités dans Kiffe kiffe demain : choix traductifs en arabe, espagnol et néerlandais. *TTR*, 31 (1), 69–96.
- Linn, S. (2014). Het vertalen van straattaal (I). *Filter*, 21(3), 6370.
- Linn, S. (2014). Het vertalen van straattaal (II). *Filter*, 21(4), 2136.
- Mingau, M. (2018, avril 28). Interview : Mahir Guven, lauréat 2018 du prix Régine Deforges du premier roman, pour Grand Frère. *Le Pays*. Consulté le 19 novembre 2020 sur https://www.le-pays.fr/limoges-87000/loisirs/interview-mahir-guven-laureat-2018-du-prix-regine-deforges-du-premier-roman-pour-grand-frere-i_12819350/
- Neuman, G. (2019, mars 11). Mahir Guven: Zwischen Prekariat und Dschihad. *Wiener Zeitung*. Consulté le 20 décembre 2020 sur <https://www.wienerzeitung.at/nachrichten/kultur/literatur/2008572-Mahir-Guven-Zwischen-Prekariat-und-Dschihad.html>
- Nida, E. (2004). Principles of Correspondence. *The Translation Studies Reader* (2e éd). New York: Routledge.
- Podhorná-Polická, A. (2015). *Expressivité vs identité dans les langues : Aspects contemporains des argots*, Brno: Université Masaryk.
- Redensarten-Index. (s.d.). *Redensarten-Index*. Consulté le 30 juin 2021 sur <https://www.redensarten-index.de/suche.php>
- Taalunie. (s.d.). Jongeren gebruiken taal anders. Consulté le 5 avril 2020 sur <https://over.taalunie.org>
- Schyns, D. (2014). Een verhouding van spanning en integratie. *Filter*, 21(3), 50-62.
- Sourdou, M. (2009). Mots d'ados et mise en style : Kiffe Kiffe demain de Faïza Guène. *Adolescence*, 70, p. 895–905.
- Steenbergen, C. (2019). ‘Wesh, wat lui jij?’ Straattaal als protagonist. *Filter*, 26(3), 57-63.
- Straatwoordenboek. (s.d.). *Straatwoordenboek.nl*. Consulté le 26 juin 2021 sur <https://straatwoordenboek.nl/>
- Übersetzung des Monats: Zwei Brüder. (2020, juin 10). *Tralalit*. Consulté le 13 novembre 2020 sur <https://www.tralalit.de/2020/06/10/uebersetzung-des-monats-zwei-brueder/>

- Van Alphen, I. (2012). Spreken mannen anders dan vrouwen? Consulté le 5 avril 2020 sur <http://www.taalcanon.nl>
- Van Dale. (s.d.). *Van Dale Online*. Consulté le 16 juin 2021 sur <https://www.vandale.nl/>
- Van 't Leven, C. (2011). *Les problèmes de traduction du français moderne, du français familier et des choses concrètes en néerlandais qui se posent dans le roman « Je vais bien, ne t'en fais pas » écrit par Olivier Adam* [Mémoire non publiée]. Université d'Utrecht.
- Van Lier, E. (2005). Straattaal. *Neerlandica extra muros*, 43(1), 12-26.
- Venuti, L. (1995). *The Translator's Invisibility: a History of Translation*, London/New York: Routledge.
- Wiese, H. (2006). „Ich mach dich Messer“ : Grammatische Produktivität in Kiez-Sprache („Kanak Sprach“). *Linguistische Berichte*, 207, 245-273.
- Wiese, H. (2012). *Kiezdeutsch – ein neuer Dialekt des Deutschen*. Consulté le 18 octobre 2020 sur https://www.researchgate.net/publication/261402356_Kiezdeutsch_-_ein_neuer_Dialekt_des_Deutschen
- Wordnik (s.d.). *Wordnik.com*. Consulté le 26 juin sur <https://www.wordnik.com/>
- Wortbedeutung.info. (2021). *Online-Wörterbuch Wortbedeutung.info*. Consulté le 13 mai 2021 sur <https://www.wortbedeutung.info/>

ANNEXES

Tableau 15 : chapitre 1 - Grand frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
Le départ du petit frère, ça a démoli le daron . (Guven, 2017, p. 9)	Het vertrek van broertje heeft die ouwe kapotgemaakt. (Guven, 2019, p. 7)	Dass der kleine Bruder weggegangen ist, das hat den Daron fertiggemacht. (Guven, 2019, p. 7)	<i>Daron</i> signifie <i>père</i> selon le glossaire dans <i>Grand frère</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Ouwe</i> est reconnu par <i>Van Dale</i> (s.d.) comme mot appartenant au registre parlé. <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais. <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas le mot <i>Daron</i> .	Steenbergen : remplacement par une variante du registre parlé et compensation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.

<p>Et parfois, j'ai envie de tout niquer. (Guven, 2017, p. 10)</p>	<p>En soms heb ik zin om alles naar de klote te rammen. (Guven, 2019, p. 7)</p>	<p>Und manchmal will ich alles kaputt hauen. (Guven, 2019, p. 8)</p>	<p><i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Van Dale</i> (s.d.) reconnaît <i>klote</i> comme mot vulgaire et selon <i>Duden</i> (s.d.), <i>kaputthauen</i> est un mot familier.</p>	<p>Remplacement par une variante informelle.</p>
<p>En vrai, j'en sais rien et j'm'en bas lek, parce que aujourd'hui c'est le 8, et c'est le jour que Dieu a choisi pour son plan. (Guven, 2017, p. 10)</p>	<p>Maar wat lul ik en wat boeit het, want vandaag is het de achtste en dat is de dag die God heeft uitgekozen voor zijn plan. (Guven, 2019, p. 8)</p>	<p>Eigentlich habe ich keine Ahnung, und es ist mir auch latte, weil heute ist der Achte, der Tag, den Gott für seinen Plan gewählt hat. (Guven, 2019, p. 8)</p>	<p>Dans le glossaire, <i>j'm'en bas lek</i> est expliqué par <i>je m'en bats les couilles, je m'en fous complètement</i> (Guven, 2017, p. 268). <i>Lullen</i> et <i>boeien</i> sont des verbes informels, dont <i>boeien</i> appartient au langage des jeunes (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation. Hansen : remplacement par une variante du registre parlé et compensation.</p>

			<p><i>Weil heute ist der Achte</i> contient une incohérence grammatical typique du <i>Kiezdeutsch</i> et devrait être <i>weil heute der Achte ist en allemand standard</i>.</p> <p><i>Es ist mir latte</i> est une expression du registre parlé (Redensarten-Index, s.d.).</p>	
<p>Le 8 : une embrouille, une esbroufe, un truc d’escroc, l’histoire que vous raconte un Marseillais. (Guyen, 2017, p. 10)</p>	<p>Acht: een wirwar, een knoop, knoeierij, je wordt erin geluisd. (Guyen, 2019, p. 8)</p>	<p>Die Acht: eine Wickelei, eine Prahlerei, eine Schwindelei, das Latein, das ein Angler mit dir spricht. (Guyen, 2019, p. 8)</p>	<p><i>Embrouille</i> signifie <i>tromperie, arnaque</i> (Goudaillier, 1998, p. 87). <i>Wirwar</i> appartient au néerlandais standard.³ <i>Duden</i> (s.d.) et <i>Redensarten-Index</i> (s.d.) ne reconnaissent pas le</p>	<p>Steenbergen : standardisation.</p> <p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>

³ Désormais, nous n'indiquerons plus explicitement si un terme de la traduction néerlandaise ou allemande appartient au registre standard. Si la quatrième colonne ne contient aucune information supplémentaire sur le terme de la langue cible, il appartient au registre standard.

			mot <i>Wickelei</i> . C'est un néologisme et le mot appartient au registre informel (A. Hansen, communication personnelle, 11 juillet 2021).	
Zahié, la vieille de mon père, ma grande-reum , disait de ce sourcil que c'était l'autoroute de Damas à Alep. (Guyen, 2017, p. 11)	Zahié, mijn oma , de ma van die ouwe, noemde die wenkbrauw de snelweg van Damascus naar Aleppo. (Guyen, 2019, p. 8)	Zahié, die Alte meines Vaters, meine Großmutter , hat diese Braue als die Autobahn von Damaskus nach Aleppo bezeichnet. (Guyen, 2019, p. 9)	<i>Reum</i> est du verlan qui signifie <i>mère</i> (Guyen, 2017, p. 269). <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais.	Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : standardisation.
Et pourquoi le daron est resté seul tout ce temps ? (Guyen, 2017, p. 11)	En waarom is die ouwe al die tijd alleen gebleven? (Guyen, 2019, p. 9)	Und warum ist der Alte allein geblieben? (Guyen, 2019, p. 9)	<i>Daron</i> signifie <i>père</i> selon le glossaire dans <i>Grand frère</i> (Guyen, 2017, p. 266). <i>Ouwe</i> est reconnu par <i>Van Dale</i> (s.d.) comme mot	Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation.

			<p>appartenant au registre parlé. <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais.</p> <p>Selon <i>Redensarten-Index</i> (s.d.), <i>Alte</i> signifie <i>père</i> et appartient au langage des jeunes des années 1950.</p>	<p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Je sais même pas si c'est son boulot ou la vie sans épouse qui l'a rendu aussi énergique qu'un huître qui se bute à la marie-jeanne. (Guven, 2017, p. 11)</p>	<p>Ik weet niet eens of het door z'n werk of door z'n leven zonder vrouw komt dat'ie de energie heeft van een stonede oester. (Guven, 2019, p. 9)</p>	<p>Ich weiß nicht mal, ob es am Job liegt oder am frauenlosen Leben, dass er die Energie einer Auster hat, die sich mit Mary Jane zudröhnt. (Guven, 2019, p. 10)</p>	<p><i>Marie-jeanne</i> signifie <i>marijuana</i> (Le Grand Robert, 2021).</p> <p><i>Z'n</i> et <i>ie</i> appartiennent au registre parlé (Van Dale, s.d.).</p> <p><i>Duden</i> (s.d.) reconnaît <i>Mary Jane</i> et <i>zudröhnen</i> comme mots appartenant au registre de l'allemand parlé.</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation.</p> <p>Hansen : remplacement par une variante du registre parlé et compensation.</p>

<p>Avec son taxi et son zgeg, ma parole. (Guyen, 2017, p. 11)</p>	<p>Met z'n taxi en z'n zebi, ik zweer je. (Guyen, 2019, p. 9)</p>	<p>Mit seiner Taxe und seinem Schwanz, meine Fresse. (Guyen, 2019, p. 10)</p>	<p><i>Zgeg</i> vient de l'arabe et signifie <i>pénis</i> (Guyen, 2017, p. 271). La traduction néerlandaise <i>zebi</i> figure aussi dans le glossaire et signifie <i>lul</i> (Guyen, 2019, p. 231). <i>Z'n</i> appartient au registre parlé (Van Dale, s.d.) <i>Schwanz</i> appartient au registre informel et a une connotation négative (Duden, s.d.). <i>Meine Fresse</i> est une expression informelle (Redensarten-Index, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique et compensation.</p> <p>Hansen : remplacement par une variante informelle et compensation.</p>
<p>Une main sur le volant, l'autre sur le poireau. (Guyen, 2017, p. 11)</p>	<p>Een hand op het stuur, die andere op z'n leuter. (Guyen, 2019, p. 9)</p>	<p>Eine Hand am Lenkrad, die andere an der Nudel. (Guyen, 2019, p. 10)</p>	<p>Selon <i>Le Dictionnaire de la Zone</i> (2021), <i>poireau</i> signifie <i>pénis</i>.</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation.</p>

			<p><i>Leuter</i> et <i>Nudel</i> appartiennent au registre vulgaire (Duden, s.d. ; Van Dale, s.d.). <i>Z'n</i> appartient à la langue parlée (Van Dale, s.d.). <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais.</p>	<p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Et encore, pas sûr qu'il s'astique, qu'il mouche le petit singe, même pour l'entretien de la machine. (Güven, 2017, p. 11)</p>	<p>En dan weet ik niet eens of-ie rukt, of-<i>ie pagga</i> trekt, gewoon voor het onderhoud van de machine. (Güven, 2019, p. 9)</p>	<p>Und doch, kein Plan, ob er sich einen keult, den Lurch würgt, zumindest um das Getriebe zu ölen. (Güven, 2019, p.10)</p>	<p><i>S'astiquer</i> signifie <i>se masturber</i> (Le Grand Robert, 2021). D'après <i>Van Dale</i> (s.d.), <i>rukken</i> appartient au registre informel et <i>ie</i> appartient au registre parlé. <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas <i>sich keulen</i>. Selon Wortbedeutung.info</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique et compensation.</p> <p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>

			(2021), un dictionnaire de langue en ligne, <i>sich keulen</i> appartient au registre vulgaire.	
Et encore, pas sûr qu'il s'astique, qu'il mouche le petit singe , même pour l'entretien de la machine. (Guven, 2017, p. 11)	En dan weet ik niet eens of-ie rukt, of- ie pagga trekt , gewoon voor het onderhoud van de machine. (Guven, 2019, p. 9)	Und doch, kein Plan, ob er sich einen keult, den Lurch würgt , zumindest um das Getriebe zu ölen. (Guven, 2019, p.10)	<i>Faire pleurer le petit singe</i> signifie se <i>masturber</i> (Dico 2 Rue, s.d.). <i>Pagga</i> appartient au <i>straattaal</i> (Straatwoordenboek, s.d.). <i>Den Lurch würgen</i> appartient au registre familier (Redensarten-Index, s.d.).	Steenbergen : équivalence sociolinguistique et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Peut-être que le vieux va voire les tainps ? (Guven, 2017, p. 11)	Misschien gaat- ie wel naar de hoeren . (Guven, 2019, p. 9)	Vielleicht geht der alte Mann in den Puff ? (Guven, 2019, p.10)	<i>Tainp</i> est un mot verlanisé ; il est abrégiation de <i>putain</i> (Guven, 2017, p. 270).	Steenbergen : standardisation et compensation.

			<i>Puff</i> est un terme vulgaire et informel (Redensarten-Index, s.d.).	Hansen : remplacement par une variante informelle.
Un tacos pour cheval, sa langue pour flingue , les joues chargées de mots à cracher sur les enculés, et deux fistons pour lieutenants. (Guven, 2017, p. 11)	Met een Merrie als paard, zijn tong als pipa , zijn wangen bol van de grove taal om naar eikels te spugen en twee zonen als luitenant. (Guven, 2019, p. 9)	Eine Taxe als Pferd, die Zunge als Knarre , die Wangen mit Wörtern geladen, die er auf die Arschlöcher schleudert, und zwei Sohnemänner als Leutnants. (Guven, 2019, p.10)	<i>Tacos</i> signifie <i>taxi</i> (Guven, 2017, p. 270). <i>Merrie</i> appartient au <i>straattaal</i> et signifie <i>Mercedes</i> (Guven, 2019, p. 229). <i>Sohnemänner</i> fait partie du registre familial (Duden, s.d.).	Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : standardisation et compensation.
Un tacos pour cheval, sa langue pour flingue , les joues chargées de mots à cracher sur les enculés, et deux fistons pour lieutenants. (Guven, 2017, pp. 11-12)	Met een Merrie als paard, zijn tong als pipa , zijn wangen bol van de grove taal om naar eikels te spugen en twee zonen als luitenant. (Guven, 2019, p. 9)	Eine Taxe als Pferd, die Zunge als Knarre , die Wangen mit Wörtern geladen, die er auf die Arschlöcher schleudert, und zwei Sohnemänner als Leutnants. (Guven, 2019, p.10)	<i>Flingue</i> signifie <i>revolver, arme de poing</i> (Goudaillier, 1998, p. 96). <i>Pipa</i> fait partie du <i>straattaal</i> et signifie <i>pistool</i> (Guven, 2019, p. 229).	Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : remplacement par une variante informelle.

			<i>Knarre</i> est un terme informel (Duden, s.d.).	
Un tacos pour cheval, sa langue pour flingue, les joues chargées de mots à cracher sur les enculés , et deux fistons pour lieutenants. (Guven, 2017, pp. 11-12)	Met een Merrie als paard, zijn tong als pipa, zijn wangen bol van de grove taal om naar eikels te spugen en twee zonen als luitenant. (Guven, 2019, p. 9)	Eine Taxe als Pferd, die Zunge als Knarre, die Wangen mit Wörtern geladen, die er auf die Arschlöcher schleudert, und zwei Sohnmänner als Leutnants. (Guven, 2019, p.10)	Selon <i>Le Grand Robert</i> (2021), <i>enculé</i> signifie <i>homosexuel passif</i> . <i>Eikel</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : standardisation
L'un parti pour le Far East . (Guven, 2017, p. 12)	De één vertrokken naar de Far East . (Guven, 2019, p. 9)	Einer aufgebrochen nach Far East . (Guven, 2019, p.10)	<i>Le Grand Robert</i> (2021) et <i>Van Dale</i> (s.d.) ne connaissent pas le <i>Far East</i> , bien le <i>Far West</i> . <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas le terme non plus.	Maintien.
Dans une zonz de doutes et de peurs. (Guven, 2017, p. 12)	Een gevangenis van onzekerheid en angst. (Guven, 2019, p. 9)	In einem Knast aus Zweifeln und Ängsten. (Guven, 2019, p.10)	<i>Zonz</i> signifie <i>prison</i> (Guven, 2017, p. 271).	Steenbergen : standardisation.

			<i>Knast</i> est un mot qui appartient au registre parlé (Duden, s.d.).	Hansen : remplacement par une variante du registre parlé.
Il suffit de zoomer sur sa grotte et d'observer le soin qu'il porte à la préparation de la table pour se demander ce qu'il fout dans cet immeuble de chiens, dans ce quartier de crève-la-dalle, avec ces enfants de schlagues, une gueule de Pachtoune, des dents de gitan, et son métier de gadjo qui finira par lui faire pousser le bulletin pour Marine. (Guyen, 2017, p. 12)	Kijk met hoeveel zorg hij in zijn hol de tafel dekt. Je vraagt je af wat hij te zoeken heeft in deze kankerflat in een achterstandswijk. Met dat schorem van kinderen, zijn nomadenkop, zijn zigeunergebit en dat beroep van 'm waardoor- ie dalijk nog op Marine gaat stemmen. (Guyen, 2019, p. 9)	Man braucht nur auf seine Höhle zu zoomen und zu beobachten, wie sorgsam er den Tisch deckt, und dann fragt man sich, was er in diesem Elendshaus zu suchen hat, in diesem Viertel für arme Schlucker, mit diesen Dreckskindern, einer Paschstunenvisage, Zigeunerzähnen und einem Allerweltsberuf, der ihn am Ende noch dazu bringt, für Marine Le Pen zu stimmen. (Guyen, 2019, p.10)	<i>Foutre</i> signifie <i>faire</i> (Le Grand Robert, 2021). <i>Kanker-</i> est un préfixe fortifiant qui appartient au <i>straattaal</i> (Guyen, 2019, p. 228).	Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : standardisation.

<p>Il suffit de zoomer sur sa grotte et d'observer le soin qu'il porte à la préparation de la table pour se demander ce qu'il fout dans cet immeuble de chiens, dans ce quartier de crève-la-dalle, avec ces enfants de schlagues, une gueule de Pachtoune, des dents de gitan, et son métier de gadjo qui finira par lui faire pousser le bulletin pour Marine. (Guyen, 2017, p. 12)</p>	<p>Kijk met hoeveel zorg hij in zijn hol de tafel dekt. Je vraagt je af wat hij te zoeken heeft in deze kankerflat in een achterstandswijk. Met dat schorem van kinderen, zijn nomadenkop, zijn zigeunergebit en dat beroep van 'm waardoor-ie dalijk nog op Marine gaat stemmen. (Guyen, 2019, p. 9)</p>	<p>Man braucht nur auf seine Höhle zu zoomen und zu beobachten, wie sorgsam er den Tisch deckt, und dann fragt man sich, was er in diesem Elendshaus zu suchen hat, in diesem Viertel für arme Schlucker, mit diesen Dreckskindern, einer Paschstunenvisage, Zigeunerzähnen und einem Allerweltsberuf, der ihn am Ende noch dazu bringt, für Marine Le Pen zu stimmen. (Guyen, 2019, p.10)</p>	<p><i>Le Grand Robert</i> (2021) ne connaît pas <i>crève-la-dalle</i>, mais bien <i>dalle</i> et <i>avoir la dalle</i>. <i>Dalle</i> signifie <i>gorge</i>, <i>gossier</i> et <i>avoir la dalle</i> signifie <i>avoir faim</i> (Le Grand Robert, 2021). <i>Schlucker</i> est un term informel (Duden, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : standardisation.</p> <p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Il suffit de zoomer sur sa grotte et d'observer le soin qu'il porte à la préparation</p>	<p>Kijk met hoeveel zorg hij in zijn hol de tafel dekt. Je vraagt je af wat hij te</p>	<p>Man braucht nur auf seine Höhle zu zoomen und zu beobachten, wie sorgsam</p>	<p><i>Schlague/chlague</i> signifie <i>peu sérieux</i>, <i>fumiste</i>, <i>dupe</i> (Le Dictionnaire de la</p>	<p>Steenbergen : standardisation.</p>

<p>de la table pour se demander ce qu'il fout dans cet immeuble de chiens, dans ce quartier de crève-la-dalle, avec ces enfants de schlagues, une gueule de Pachtoune, des dents de gitan, et son métier de gadjo qui finira par lui faire pousser le bulletin pour Marine. (Guyen, 2017, p. 12)</p>	<p>zoeken heeft in deze kankerflat in een achterstandswijk. Met dat schorem van kinderen, zijn nomadenkop, zijn zigeunergebit en dat beroep van 'm waardoor ie dalijk nog op Marine gaat stemmen. (Guyen, 2019, p. 9)</p>	<p>er den Tisch deckt, und dann fragt man sich, was er in diesem Elendshaus zu suchen hat, in diesem Viertel für arme Schlucker, mit diesen Dreckskindern, einer Paschstunenvisage, Zigeunerzähnen und einem Allerweltsberuf, der ihn am Ende noch dazu bringt, für Marine Le Pen zu stimmen. (Guyen, 2019, p.10)</p>	<p>zone, 2021). <i>Drecks-</i> appartient au registre vulgaire (Duden, s.d.).</p>	<p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Il suffit de zoomer sur sa grotte et d'observer le soin qu'il porte à la préparation de la table pour se demander ce qu'il fout dans cet immeuble de</p>	<p>Kijk met hoeveel zorg hij in zijn hol de tafel dekt. Je vraagt je af wat hij te zoeken heeft in deze kankerflat in een achterstandswijk. Met dat</p>	<p>Man braucht nur auf seine Höhle zu zoomen und zu beobachten, wie sorgsam er den Tisch deckt, und dann fragt man sich, was er in diesem Elendshaus</p>	<p><i>Gueule</i> signifie <i>visage</i> (Le Grand Robert, 2021). <i>Kop</i> et <i>Visage</i> sont des variantes qui appartiennent au registre informel (Duden, s.d. ;</p>	<p>Remplacement par une variante informelle.</p>

<p>chiens, dans ce quartier de crève-la-dalle, avec ces enfants de schlagues, une gueule de Pachtoune, des dents de gitan, et son métier de gadjo qui finira par lui faire pousser le bulletin pour Marine. (Guvén, 2017, p. 12)</p>	<p>schorem van kinderen, zijn nomadenkop, zijn zigeunergebit en dat beroep van 'm waardoor-ie dajijk nog op Marine gaat stemmen. (Guvén, 2019, p. 9)</p>	<p>zu suchen hat, in diesem Viertel für arme Schlucker, mit diesen Dreckskindern, einer Paschstunervisage, Zigeunerzähnen und einem Allerweltsberuf, der ihn am Ende noch dazu bringt, für Marine Le Pen zu stimmen. (Guvén, 2019, p.10)</p>	<p>Van Dale, s.d). Selon <i>Duden</i> (s.d.), <i>Visage</i> a une connotation péjorative.</p>	
<p>Il suffit de zoomer sur sa grotte et d'observer le soin qu'il porte à la préparation de la table pour se demander ce qu'il fout dans cet immeuble de chiens, dans ce quartier de crève-la-dalle, avec ces enfants de schlagues, une</p>	<p>Kijk met hoeveel zorg hij in zijn hol de tafel dekt. Je vraagt je af wat hij te zoeken heeft in deze kankerflat in een achterstandswijk. Met dat schorem van kinderen, zijn nomadenkop, zijn zigeunergebit en dat</p>	<p>Man braucht nur auf seine Höhle zu zoomen und zu beobachten, wie sorgsam er den Tisch deckt, und dann fragt man sich, was er in diesem Elendshaus zu suchen hat, in diesem Viertel für arme Schlucker, mit diesen</p>	<p><i>Gadjo</i>, d'origine romani, signifie <i>gars, homme</i> (Goudaillier, 1998, p. 101). 'm est la variante informelle de <i>hem</i> et <i>dajijk</i> est la variante informelle de <i>dadelijk</i> (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>

<p>gueule de Pachtoune, des dents de gitan, et son métier de gadjo qui finira par lui faire pousser le bulletin pour Marine. (Guven, 2017, p. 12)</p>	<p>beroep van ‘m waardoor-ie dalijk nog op Marine gaat stemmen. (Guven, 2019, p. 9)</p>	<p>Dreckskindern, einer Paschstunenvisage, Zigeunerzähnen und einem Allerweltsberuf, der ihn am Ende noch dazu bringt, für Marine Le Pen zu stimmen. (Guven, 2019, p.10)</p>	<p><i>Allerwelts-</i> est également une variante informelle (Duden, s.d.).</p>	
<p>Les gens pensent qu’on est feuj, wallahlaradim. (Guven, 2017, p. 12)</p>	<p>De mensen denken dat we joods zijn, ik zweer je. (Guven, 2019, p. 9)</p>	<p>Die Leute denken, wir sind Juden, wallahlaradim. (Guven, 2019, p.10)</p>	<p><i>Feuj</i> signifie <i>juif</i> (Guven, 2017, p. 267). <i>Wir sind Juden</i> est une incohérence grammaticale du registre informel qui devrait être <i>dass wir Juden sind</i> en allemand standard.</p>	<p>Steenbergen : standardisation. Hansen : standardisation et compensation.</p>
<p>Les gens pensent qu’on est feuj, wallahlaradim. (Guven, 2017, p. 12)</p>	<p>De mensen denken dat we joods zijn, ik zweer je. (Guven, 2019, p. 9)</p>	<p>Die Leute denken, wir sind Juden, wallahlaradim. (Guven, 2019, p.10)</p>	<p><i>Wallahlaradim</i>, de l’arabe, signifie <i>par Dieu le Très Grand</i> (Guven, 2017, p. 271).</p>	<p>Steenbergen : standardisation, d’après De Cock (2020, p. 54).</p>

				Hansen : maintien.
Quel blédard , sur la tête de ma m... ! (Guven, 2017, p. 12)	Wat een boer , ik zweer het op het hoofd van mijn m...! (Guven, 2019, p. 10)	Was für ein Dorftrottel , bei meiner M...! (Guven, 2019, p.11)	<i>Blédard</i> signifie <i>du bled</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Dorftrottel</i> est un terme informel avec une connotation péjorative (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Enfin, dans le meilleur des cas, parce que souvent c'est plutôt un cousin, pour tenir une promesse de daron à daron faite à la naissance. (Guven, 2017, p. 13)	In het gunstigste geval tenminste. Want in veel gevallen is het een neef, om een belofte tussen dadda's waar te maken die bij de geboorte is gedaan. (Guven, 2019, p. 10)	Zumindest im besten Fall, weil oft ist es eher ein Cousin, um das Versprechen einzulösen, das der eine Daron dem andern bei der Geburt gegeben hat. (Guven, 2019, p.11)	<i>Daron</i> signifie <i>père</i> selon le glossaire dans <i>Grand frère</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Dadda</i> signifie <i>vader</i> (Guven, 2019, p. 228). <i>Dadda</i> est un mot anglais qui appartient au langage enfantin (Wordnik, s.d.). Ainsi, nous considérons que le terme appartient au registre informel en néerlandais.	Steenbergen : remplacement par une variante du registre parlé. Hansen : compensation et maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.

			<i>Weil oft ist es eher ein Cousin</i> devrait être <i>weil es oft eher ein Cousin ist</i> en allemand standard. <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas le mot <i>Daron</i> .	
Car l'autre moitié, c'est un moustachu à la voix rauque presque ordinaire, il mastique la bouche ouverte en essayant de formuler une énième théorie sur la guerre au bled . (Guvén, 2017, p. 13)	Want de andere helft is het zo ongeveer een doodnormale vent met een snor en schorre stem. Hij kauwt met open mond en formuleert ondertussen de zoveelste theorie over de oorlog in zijn land . (Guvén, 2019, p. 10)	Denn zur anderen ist er ein Schnauzbarträger mit einer Stimme wie Reibeisen, fast ordinär, der mit offenem Mund kaut, während er versucht, die x-te Theorie über den Krieg bei uns im Bled zu formulieren. (Guvén, 2019, p.11)	<i>Bled</i> signifie <i>village, ville d'origine ; pays d'origine</i> (Goudaillier, 1997, p. 53).	Steenbergen : standardisation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.
Puis sa grosse main velue empoigne une serviette comme une éponge à chiotte et il s'essuie la	Dan grijpt zijn dikke, behaarde hand naar een servet als naar een pleedweil en veegt hij zijn	Dann greift er mit seiner großen behaarten Hand nach einer Serviette wie nach einer Klobürste und	<i>Chiotte</i> signifie <i>cabinet d'aisances</i> (Le Grand Robert, 2021).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation.

<p>bouche à la manière d'un maçon qui gratte une vieille peinture au papier de verre. (Guven, 2017, p. 13)</p>	<p>mond af alsof-ie met schuurpapier een ouwe verflaag afboent. (Guven, 2019, p. 10)</p>	<p>wischt sich den Mund, als wäre er ein Mauer, der einen alten Anstrich mit Schleifpapier abschmirt. (Guven, 2019, p.11)</p>	<p><i>Plee</i> est un mot informel et <i>ie</i> appartient au registre parlé (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Hansen : standardisation.</p>
<p>En vrai, il casse les couilles de ouf... (Guven, 2017, p. 13)</p>	<p>Focking irritant dus gewoon... (Guven, 2019, p. 10)</p>	<p>Eigentlich geht er mir gewaltig auf den Sack. (Guven, 2019, p.12)</p>	<p><i>Casser les couilles</i> signifie <i>embêter</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Ouf</i> est du verlan et signifie <i>fou</i> (Guven, 2017, p. 269). <i>Focking</i> est un adverbe appartenant au <i>straattaal</i> (De Cock, 2020, p. 36). <i>Auf den Sack gehen</i> est une expression informelle en allemand (Redensarten-Index, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique.</p> <p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>

<p>Mais sûrement chez les fous, à la guerre, sur la route de la mort, peut-être dans le désert, peut-être dans un cimetière, tombé Kalach à la main, ou toujours vivant dans le bled de son père. (Guven, 2017, p. 13)</p>	<p>Maar hij zit gegarandeerd tussen die gekken, in de oorlog, richting dood, in de woestijn misschien of op een kerkhof, gesneuveld met een kalashnikov in zijn hand, of nog steeds in leven in het land van zijn vader. (Guven, 2019, p. 10)</p>	<p>Wohl eher bei den Verrückten, im Krieg, unterwegs in den Tod, in der Wüste vielleicht, vielleicht im leichenreich, verreckt mit der Kalash in der Hand, oder noch nicht bleich in dem Land seines Vaters. (Guven, 2019, p.12)</p>	<p><i>Kalach</i> est l'abréviation de <i>Kalachnikov</i> (Guven, 2017, p. 268). <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais.</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.</p>
<p>Mais sûrement chez les fous, à la guerre, sur la route de la mort, peut-être dans le désert, peut-être dans un cimetière, tombé Kalach à la main, ou toujours vivant dans le bled de son père. (Guven, 2017, p. 13)</p>	<p>Maar hij zit gegarandeerd tussen die gekken, in de oorlog, richting dood, in de woestijn misschien of op een kerkhof, gesneuveld met een kalashnikov in zijn hand, of nog steeds in leven in het land van zijn vader. (Guven, 2019, pp. 10-11)</p>	<p>Wohl eher bei den Verrückten, im Krieg, unterwegs in den Tod, in der Wüste vielleicht, vielleicht im leichenreich, verreckt mit der Kalash in der Hand, oder noch nicht bleich in dem Land seines Vaters. (Guven, 2019, p.12)</p>	<p><i>Bled</i> signifie <i>village, ville d'origine ; pays d'origine</i> (Goudaillier, 1997, p. 53).</p>	<p>Standardisation.</p>

<p>Au Cham, comme disent les gars du quartier. (Guyen, 2017, p. 13)</p>	<p>In Sham, zeggen ze hier in de wijk. (Guyen, 2019, p. 11)</p>	<p>In „al-Scham“, wie die Jungs aus dem Viertel sagen. (Guyen, 2019, p.12)</p>	<p>D’après <i>Le Grand Robert</i> (2021), <i>gars</i> signifie <i>garçon, jeune homme</i>.</p>	<p>Standardisation.</p>
<p>Sûrement qu’il est en train de niquer sa mère au milieu de la rocaïlle, à l’ouest du Tigre, à l’est de l’Euphrate et de la Méditerranée, là où la vie vaut moins qu’un regard déplacé, moins qu’une clope fumée, moins qu’un foulard mal attaché. (Guyen, 2017, p. 13)</p>	<p>Geen twijfel mogelijk: hij is z’n leven aan het verneuken tussen de rotsen, ten westen van de Tiger, ten oosten van de Eufraat en de Middellandse Zee, waar een foute blik, het roken van een sigaret of een loszittende hoofddoek je je leven kost. (Guyen, 2019, p. 11)</p>	<p>Bestimmt gibt er einen Fick auf seine Mutter da zwischen Stein und Sand, westlich des Tigris, östlich von Euphrat und Mittelmeer, wo das Leben weniger zählt als ein Blick, der zu forsch ist, eine Kippe, die im Mund blitzt, ein Kopftuch, das nicht richtig sitzt. (Guyen, 2019, p. 12)</p>	<p><i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l’arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Z’n</i> appartient au registre parlé (Van Dale, s.d.). <i>Keinen Fick auf etwas geben</i> appartient au langage des jeunes (Redensarten-Index, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Sûrement qu’il est en train de niquer sa mère au milieu de la rocaïlle, à l’ouest du Tigre, à l’est de</p>	<p>Geen twijfel mogelijk: hij is z’n leven aan het verneuken tussen de rotsen, ten westen van de</p>	<p>Bestimmt gibt er einen Fick auf seine Mutter da zwischen Stein und Sand, westlich des Tigris, östlich</p>	<p><i>Clope</i> signifie <i>cigarette</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).</p>	<p>Steenbergen : standardisation.</p>

l'Euphrate et de la Méditerranée, là où la vie vaut moins qu'un regard déplacé, moins qu'une clope fumée, moins qu'un foulard mal attaché. (Guyen, 2017, p. 13)	Tiger, ten oosten van de Eufraat en de Middellandse Zee, waar een foute blik, het roken van een sigaret of een loszittende hoofddoek je je leven kost. (Guyen, 2019, p. 11)	von Euphrat und Mittelmeer, wo das Leben weniger zählt als ein Blick, der zu falsch ist, eine Kippe , die im Mund blitzt, ein Kopftuch, das nicht richtig sitzt. (Guyen, 2019, p. 12)	<i>Kippe</i> est une variante informelle (Duden, s.d.).	Hansen : remplacement par une variante informelle.
--	--	--	---	--

Tableau 16 : chapitre 2 - Petit frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
Tu sais frérot , au fond, je suis comme toi. (Guyen, 2017, p. 15)	Je weet toch, bro , in feite ben ik zoals jij. (Guyen, 2019, p. 12)	Weißt du, Brudi , im Grunde bin ich wie du. (Guyen, 2019, p. 13)	<i>Frérot</i> signifie <i>petit frère</i> ou <i>ami</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Bro</i> signifie <i>broer</i> (Guyen, 2019, p. 227) et appartient au <i>straattaal</i> . <i>Je weet toch</i> fait également partie du	Equivalence et compensation.

			<p><i>straattaal</i> (Straatwoordenboek, s.d). <i>Weißt du</i> est un marqueur discursif qui, ensemble avec <i>Brudi</i>, appartient au <i>Kiezdeutsch</i> (Androutsopoulos, 2001).</p>	
<p>Y avait moi dans l'hôpital qui charbonnait, sérieux, qui faisait pas de bruit, mais qui tournait en rond. (Güven, 2017, p. 15)</p>	<p>De ik die netjes in het ziekenhuis werkte: niemand had last van me maar ik bleef steken. (Güven, 2019, p. 12)</p>	<p>Ein Ich hat im Krankenhaus geklotzt, ganz ernst, keinen Mucks, aber immer wieder mit den gleichen Gedanken. (Güven, 2019, p. 13)</p>	<p><i>Y avait</i> et une négation sans <i>ne</i> sont des caractéristiques morphosyntaxiques du FCC (Hunse, 2012). <i>Klotzen</i> et <i>Mucks</i> appartiennent au registre familial (Duden, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : standardisation. Hansen : standardisation et compensation.</p>
<p>Les choix que l'on fait, les routes que l'on emprunte dépendent du boy caché au fond de notre cerveau. (Güven, 2017, p. 15)</p>	<p>De keuzes die we maken, de wegen die we inslaan, dat bepaalt de boy die diep vanbinnen in ons zit. (Güven, 2019, p. 12)</p>	<p>Die Entscheidungen, die man trifft, die Wege, die man einschlägt, die hängen von dem Boy ab, der sich tief in unserm</p>	<p><i>Boy</i> vient de l'anglais et signifie <i>mec</i> (Güven, 2017, p. 266).</p>	<p>Steenbergen : maintien. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.</p>

		Innern versteckt. (Guven, 2019, p. 13)		
Naeem, c'était son prénom, et « Guendou », c'était son blaze . (Guven, 2017, p. 16)	Naeem was z'n voornaam, maar de meesten noemden hem 'Dindoe'. (Guven, 2019, p. 12)	Naeem war sein Vorname, und „Gandu“ nannten wir ihn. (Guven, 2019, p. 14)	<i>Blaze</i> signifie <i>nom</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Z'n</i> appartient au registre parlé (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : standardisation.
Dans son bled , on apprenait comme ça. (Guven, 2017, p. 16)	In zijn land leer je het vak zo. Guven, 2019, p. 12)	In seinem Bled lernte man so. (Guven, 2019, p. 14)	<i>Bled</i> signifie <i>village, ville d'origine ; pays d'origine</i> (Goudaillier, 1997, p. 53).	Steenbergen : standardisation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.
Celui qui attendait un nouveau cœur, c'était un homme. Un Rebeu . (Guven, 2017, p. 17)	De patiënt die op een nieuw hart lag te wachten was een man. Een Arabier . Guven, 2019, p. 13)	Auf das neue Herz wartete ein Mann. Ein Araber . (Guven, 2019, p. 15)	<i>Rebeu</i> est le mot verlanisé de <i>beur</i> (Guven, 2017, p. 269). <i>Beur</i> est le verlan du mot <i>arabe</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).	Standardisation.

<p>Une deuxième chance, rhey, il a l'intérêt de prier Dieu toute sa vie. (Güven, 2017, p. 17)</p>	<p>Een tweede kans, broer, hij mag God wel zijn hele leven dankbaar zijn. (Güven, 2019, p. 14)</p>	<p>Eine zweite Chance, Chaye, der sollte den Rest seines Lebens besser Gott anbeten. (Güven, 2019, p. 15)</p>	<p><i>Rhey</i> vient de l'arabe et signifie <i>frère</i> (Güven, 2017, p. 269). <i>Chaye</i> vient de l'arabe, apparaît dans le rap allemand et appartient au <i>Kiezdeutsch</i> (Tralalit, 2020).</p>	<p>Steenbergen : standardisation. Hansen : équivalence sociolinguistique.</p>
<p>Il savait que la première transplantation, ça foutait une sorte de flipper d'émotions dans la tête. (Güven, 2017, p. 17)</p>	<p>Hij wist dat je eerste transplantatie een soort flipperkast van emoties in je kop veroorzaakt. (Güven, 2019, p. 14)</p>	<p>Er wusste, dass die erste Transplantation eine Art emotionale Achterbahn im Kopf auslöst. (Güven, 2019, p. 15)</p>	<p><i>Foutre</i> signifie <i>faire</i> (Le Grand Robert, 2021).</p>	<p>Standardisation.</p>
<p>Il savait que la première transplantation, ça foutait une sorte de flipper d'émotions dans la tête. (Güven, 2017, p. 17)</p>	<p>Hij wist dat je eerst transplantatie een soort flipperkast van emoties in je kop veroorzaakt. (Güven, 2019, p. 14)</p>	<p>Er wusste, dass die erste Transplantation eine Art emotionale Achterbahn im Kopf auslöst. (Güven, 2019, p. 15)</p>	<p><i>Flipper</i> vient de l'anglais et signifie <i>avoir peur</i> (Goudaillier, 1998, p. 96).</p>	<p>Standardisation.</p>

<p>Guendou l'a schlassé sous le cou et jusqu'au milieu de l'abdomen. (Guyen, 2017, p. 17)</p>	<p>Dindoe slashte 'm open van z'n hals tot halverwege z'n buik. (Guyen, 2019, p. 14)</p>	<p>Gandu hat ihn unter dem Hals bis zur Bauchmitte aufgeschlitzt. (Guyen, 2019, p. 16)</p>	<p><i>Schlasser</i> vient du mot anglais <i>slasher</i> et signifie <i>couper</i> (Guyen, 2017, p. 270). <i>Z'n</i> appartient au registre parlé et 'm est la variante informelle de <i>hem</i> (Van Dale, s.d.). <i>Van Dale</i> (s.d.) ne reconnaît pas <i>slashen</i>.</p>	<p>Steenbergen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand. Hansen : standardisation.</p>
<p>Je kiffe ce truc. (Guyen, 2017, p. 17)</p>	<p>Kankergenial. (Guyen, 2019, p. 14)sla</p>	<p>Ich feiere das Teil. (Guyen, 2019, p. 16)</p>	<p><i>Kiffer</i> signifie <i>aimer</i> (Goudaillier, 1998, p. 118). <i>Kanker-</i> est un préfixe fortifiant qui appartient au <i>straattaal</i> (Guyen, 2019, p. 228).</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : standardisation.</p>
<p>Un truc de fou : la vie du Rebeu dépendait d'une machine qui ressemble à</p>	<p>Niet te geloven: het leven van die Arabier hing af van een machine, een</p>	<p>Krasse Geschichte: Das Leben des Arabers hing von einer Maschine ab, die aussieht wie eine</p>	<p><i>Rebeu</i> est le mot verlanisé de <i>beur</i> (Guyen, 2017, p. 269).</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation.</p>

une pompe à essence. (Guyen, 2017, p. 17)	soort benzinepomp. (Guyen, 2019, p. 14)	Benzinpumpe. (Guyen, 2019, p. 16)	<i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais.	Hansen : standardisation.
Comme d’hab , Naeem m’a soulé avec les études de médecine. (Guyen, 2017, p. 18)	Zoals altijd zeurde Naeem aan mijn hoofd dat ik geneeskunde moest gaan studeren. (Guyen, 2019, p. 14)	Wie immer ging mir Naeem mit dem Medizinstudium auf die Nerven. (Guyen, 2019, p. 16)	<i>Comme d’hab</i> est une apocope et une troncation de <i>comme d’habitude</i> (Goudaillier, 1998, p. 74).	Standardisation.
Moi, je savais pas encore qu’aller loin, ce serait de partir au bled . (Guyen, 2017, p. 18)	Ik wist toen nog niet dat ver komen betekende: in dit gebied landen. (Guyen, 2019, p. 15)	Ich wusste noch nicht, dass ich so weit kommen sollte, dass ich im Bled landete. (Guyen, 2019, p. 17)	<i>Bled</i> signifie <i>village, ville d’origine ; pays d’origine</i> (Goudaillier, 1997, p. 53).	Steenbergen : standardisation. Hansen : maintien, en adaptant l’orthographe à l’allemand.
Pas mon truc, j’aurais été obligé d’ouvrir un cabinet au quartier, et je me serais tapé tous les éclatés et les cassos de chez nous. (Guyen, 2017, p. 18)	No way: dan moest ik een praktijk in de wijk openen en zou ik dat tuig en die aso’s uit onze buurt voor mijn neus krijgen. (Guyen, 2019, p. 15)	Nicht mein Ding, da müsste ich im Viertel eine Praxis aufmachen und mich mit den ganzen Hirnverbrannten und dem Bodensatz von zu	<i>Cassos</i> est l’abréviation de <i>cas social</i> (Guyen, 2017, p. 266). <i>Aso</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation.

		Hause rumschlagen . (Guyen, 2019, p. 17)	<i>Hirnverbrannten</i> et <i>rumschlagen</i> font partie du registre familier (Duden, s.d.). En outre, <i>hirnverbrannt</i> a une connotation péjorative (Duden, s.d.).	Hansen : standardisation et compensation.
Mais tout ça, je l'ai pas dit à Guendou, il aurait pas capté , et m'aurait pris pour un raté et un rageur. (Guyen, 2017, p. 19)	Maar dat zei ik allemaal niet tegen Dindoe, dat zou hij niet hebben gevat , hij zou me een gefrustreerde loser hebben gevonden. (Guyen, 2019, p. 15)	Aber das habe ich Gandu alles nicht erzählt, das wäre bei ihm nicht angekommen , und er hätte mich für einen Versager und Krawallo gehalten. (Guyen, 2019, p. 17)	<i>Capter</i> signifie <i>comprendre</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Ankommen</i> appartient au registre familier et <i>Krawallo</i> appartient au jargon allemand (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle et compensation.
Bon, il avait pas l'air de mourir de faim, mais quand je pensais aux autres qui s'étaient fait	Nou, hij zag er niet uit alsof hij honger leed, maar als ik eraan dacht hoe ze hem hadden uitgemolken	Gut, er sah nicht so aus, als müsste er hungern, aber wenn ich an die anderen dachte, die sich	<i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement</i> , <i>tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021).	Steenbergen : équivalence sociolinguistique.

<p>pousser les graines sur son dos, j'avais envie de tous les niquer. (Guvén, 2017, p. 19)</p>	<p>wilde ik ze allemaal de kanker slaan. (Guvén, 2019, p. 15)</p>	<p>auf seinem Rücken den Wanst vollschlugen, wollte ich sie alle kaputt hauen. (Guvén, 2019, p. 18)</p>	<p><i>Kanker-</i> est un préfixe fortifiant qui appartient au <i>straattaal</i> (Guvén, 2019, p. 228). <i>Kaputthauen</i> fait partie du registre familial (Duden, s.d.)</p>	<p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>T'as envie de tout niquer. (Guvén, 2017, p. 19)</p>	<p>Dan kan de hele wereld doodvallen. (Guvén, 2019, p. 16)</p>	<p>Du willst alles zertrümmern. (Guvén, 2019, p. 18)</p>	<p><i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). La chute de <i>u</i> de <i>tu</i> est une caractéristique phonologique du FCC (Hunse, 2012).</p>	<p>Standardisation.</p>
<p>Surtout quand c'est le genre de types, façon bons Français bien éduqués, qui font la morale à longueur de journée sur le bien et le</p>	<p>Vooral dat soort: fatsoenlijke weldenkers die de hele dag de moraalridder uithangen maar wel een arme</p>	<p>Vor allem wenn es um diese Typen geht, diese ach so wohlerzogenen guten Franzosen, die den ganzen Tag ihre Moral</p>	<p><i>Carotter</i> signifie <i>arnaquer</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).</p>	<p>Steenbergen : standardisation.</p>

mal, mais qui carottent un pauvre immigré indonésien. (Guven, 2017, p. 19)	Indonesische immigrant uitzuigen . (Guven, 2019, p. 16)	vom Guten und Bösen verkünden, dann aber einen armen indonesischen Einwanderer übers Ohr hauen . (Guven, 2019, p. 18)	<i>Jemanden übers Ohr hauen</i> est une expression familière (Duden, s.d.).	Hansen : remplacement par une variante informelle.
Comme pour transporter un taulard . (Guven, 2017, p. 19)	Alsof er een crimineel vervoerd werd. (Guven, 2019, p. 16)	Wie bei einem Knastbruder . (Guven, 2019, p. 18)	<i>Taulard</i> signifie <i>détenu</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Knastbruder</i> fait partie du registre familial (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Dans le récipient qui sert de poubelle, cet enfoiré de muscle défaillant s'étalait comme un poto qui flanche. (Guven, 2017, p. 19)	In de schaal die als afvalbak dienstdeed lag die versleten spier erbij als een creperend baasje . (Guven, 2017, p. 16)	In dem Behälter, den wir als Mülleimer benutzen, streckte sich dieser Hurensohn von einem Schwachmuskel wie ein Chabo , der den Löffel	<i>Poto</i> signifie <i>pote</i> (Guven, 2017, p. 269). <i>Chabo</i> vient de la langue zigane et appartient au <i>Kiezdeutsch</i> .	Steenbergen : standardisation. Hansen : équivalence sociolinguistique.

		abgibt. (Guven, 2019, p. 19)		
Ouais, frérot , la vérité c'est qu'un type à qui tu greffes un cœur, c'est un bâtard sauvé par Dieu. (Guven, 2017, p. 20)	Ja, bro , de waarheid is dat een gast bij wie je een hart transplanteert een door God geredde bastaard is. (Guven, 2017, p. 17)	Ja, Brudi , die Wahrheit ist, dass ein Typ, dem du ein Herz eingepflanzt hast, ein Bastard ist, den Gott gerettet hat. (Guven, 2019, p. 19)	<i>Frérot</i> signifie <i>petit frère</i> ou <i>ami</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Bro</i> appartient au <i>straattaal</i> et <i>Brudi</i> appartient au <i>Kiezdeutsch</i> (Straatwoordenboek, s.d.).	Equivalence sociolinguistique.
Ouais, frérot, la vérité c'est qu'un type à qui tu greffes un cœur, c'est un bâtard sauvé par Dieu. (Guven, 2017, p. 20)	Ja, bro, de waarheid is dat een gast bij wie je een hart transplanteert een door God geredde bastaard is. (Guven, 2017, p. 17)	Ja, Brudi, die Wahrheit ist, dass ein Typ, dem du ein Herz eingepflanzt hast, ein Bastard ist, den Gott gerettet hat. (Guven, 2019, p. 20)	<i>Bâtard</i> signifie <i>individu sans scrupule</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).	Standardisation.
Une deuxième chance, ça doit donner envie de tout changer, de kiffer . (Guven, 2017, p. 21)	Een tweede kans, daar ga je zin van krijgen om alles anders te doen, om alleen nog maar te chillen . (Guven, 2019, p. 17)	Eine zweite Chance, da muss man alles anders machen wollen, feiern . (Guven, 2019, p. 21)	<i>Kiffer</i> signifie <i>aimer</i> (Goudaillier, 1998, p. 118). <i>Chillen</i> signifie <i>rondhangen</i> et appartient	Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : standardisation.

			au <i>straattaal</i> (Guyen, 2019, p. 227).	
À la pause de midi, il m'a arrangé un rendez-vous avec un boy de l'ONG Médecins sans frontières. (Guyen, 2017, p. 21)	In de lunchpauze had hij een afspraak voor me geregeld met een gast van Artsen zonder Grenzen. (Guyen, 2019, p. 18)	In der Mittagspause hat er mir einen Termin mit einem Boy von Ärzte ohne Grenzen organisiert. (Guyen, 2019, p. 21)	<i>Boy vient</i> de l'anglais et signifie <i>mec</i> (Guyen, 2017, p. 266). <i>Gast</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.

Tableau 17 : chapitre 3 - Grand frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
Les repas de mon père sont toujours une espèce de marathon, quand il commence, y a jamais de pause, il enchaîne comme un dingo . (Guyen, 2017, p. 24)	Mijn vader die eet, dat is steevast een soort marathon. Hij barst los en pauzeert niet meer, als een bezetene werkt hij hap na hap naar binnen. (Guyen, 2019, p. 19)	Die Mahlzeiten meines Vaters sind eine Art Marathon, fängt er erstmal an, gibt es keine Pause, ständig schiebt er was nach, wie ein	<i>Dingo</i> signifie <i>fou</i> (Languefrançaise.net, 2020). <i>Rindvieh</i> appartient au registre familier et est utilisé en tant qu'insulte (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.

		Rindvieh. (Guven, 2019, p. 23)		
Là-haut, ça hésite, mais le toubib a dit walou , sinon c'est « en route » pour les quatre planches et les six pieds sous terre. (Guven, 2017, p. 24)	Daarboven aarzelt het, maar de dok heeft gezegd: walou , anders is het one-way ticket naar die vier planken, zes voet onder de grond. (Guven, 2019, p. 20)	Oben, da zweifelt was, aber Onkel Doktor bleibt stumm , sonst heißt es „Abmarsch“ in die Grube und das Gras von unten angucken. (Guven, 2019, p. 23)	<i>Walou</i> vient de l'arabe et signifie <i>rien</i> (Guven, 2017, p. 271). <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais.	Steenbergen : maintien et compensation. Hansen : standardisation.
« Humain moi, wesh ! Comme tu dis, wesh pour tout, mais toujours bête ! » (Guven, 2017, p. 24)	‘ Wesh , ik mens. Zoals jij zegt, wesh voor alles, maar nog steeds dom! (Guven, 2019, p. 20)	„Mensch ich, wesch ! Wie du sage wesch zu alles, aber immer noch blöde!“ (Guven, 2019, p. 24)	<i>Wesh</i> signifie <i>salut, ouais</i> ou <i>alors</i> (Guven, 2017, p. 271). <i>Wesh</i> est inclus dans le glossaire de la traduction néerlandaise et appartient au <i>straattaal</i> (De Cock, 2020 p. 26). <i>Wesch</i> appartient au <i>Kiezdeutsch</i> (A. Hansen, communication	Steenbergen : maintien et équivalence sociolinguistique. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand et équivalence sociolinguistique.

			personnelle, 11 juillet 2021).	
« Starfoula . Vas-y Papa, t’es syrien ou pas ? » (Guyen, 2017, p. 25)	‘ Astagfirullah . Kom nou papa, ben je Syriër of niet?’ (Guyen, 2019, p. 20)	« Starfula . Los, Papa, bist du Syrer oder nicht?’ (Guyen, 2019, p. 24)	<i>Starfoula</i> signifie je demande le pardon de Dieu et s’utilise devant un blasphème (Guyen, 2017, p. 270).	Maintien, en adaptant l’orthographe.
« Astaghfirollah ! Astaghfirollah ! C’est quoi ça ? » (Guyen, 2017, p. 25)	‘ Astagfirullah! Astaghfirullah! Wat is dat nou weer?’ (Guyen, 2019, p. 20)	„ Astaghfirullah! Astaghfirullah! Was ist das?’ (Guyen, 2019, p. 24)	<i>Astaghfirollah</i> signifie la même chose que <i>starfoula</i> (Guyen, 2017, p. 265) et est repris et traduit dans le glossaire de la traduction néerlandaise.	Maintien, en adaptant l’orthographe.
Ça lui donnait du style, comme les babtous qui s’inventent des origines. (Guyen, 2017, p. 25)	Het gaf hem standing, zoals wanneer blanken hun afkomst verzinnen. (Guyen, 2019, p. 21)	Das verlieh ihm Stil, wie bei den Blasen , die sich ihre Herkunft selbst ausdenken. (Guyen, 2019, p. 24)	<i>Babtou</i> est le verlan de <i>toubab</i> qui vient du wolof et signifie <i>une personne de peau blanche ou de culture européenne</i> (Guyen, 2017, p. 265).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.

			<p>Steenbergen (2019, p. 61) explique qu'elle n'a délibérément pas utilisé <i>witten</i> au lieu de <i>blanken</i> dans sa traduction, car d'après elle, les frères n'utiliseraient pas ce terme.</p> <p><i>Blase</i> est un mot familier avec une connotation péjorative (Duden, s.d.).</p>	
<p>Lui syrien, et nous, rebeus, syriens, parfois français, quelquefois bretons, ça dépendait d'avec qui on traînait. (Guven, 2017, p. 25)</p>	<p>Hij Syrisch en wij Arabisch, Syrisch, soms Frans, soms Bretons, het hing er maar vanaf met wie we omgingen. (Guven, 2019, p. 21)</p>	<p>Er Syrer und wir Araber oder Syrer, gelegentlich Franzosen, manchmal Bretonen, das hing davon ab, mit wem wir abhingen. (Guven, 2019, p. 24)</p>	<p><i>Rebeu</i> est le mot verlanisé de <i>beur</i> (Guven, 2017, p. 269).</p> <p><i>Abhängen</i> appartient au langage des jeunes (Duden, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : standardisation.</p> <p>Hansen : standardisation et compensation.</p>

<p>« Tu sais faire café bled ? » (Guven, 2017, p. 25)</p>	<p>‘Kan jij koffie uit mijn land maken?’ (Guven, 2019, p. 21)</p>	<p>„Weißt du Kaffee Bled machen?“ (Guven, 2019, p. 25)</p>	<p><i>Bled</i> signifie <i>village, ville d’origine ; pays d’origine</i> (Goudaillier, 1997, p. 53).</p>	<p>Steenbergen : standardisation.</p> <p>Hansen : maintien, en adaptant l’orthographe à l’allemand.</p>
<p>Le dar vient de passer la soixantaine, chaque souffle le rapproche de la mort, et il en tient la comptabilité. (Guven, 2017, p. 26)</p>	<p>Die ouwe is net de zestig gepasseerd, elke ademhaling brengt hem dichter bij de dood en hij houdt de telling in de gaten. (Guven, 2019, p. 21)</p>	<p>Der Dar hat gerade die sechzig überschritten, mit jedem Atemzug nähert er sich dem Tod, und er führt darüber Buch. (Guven, 2019, p. 25)</p>	<p><i>Dar</i> est l’abréviation de <i>daron</i> et signifie <i>père</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Ouwe</i> est reconnu par <i>Van Dale</i> (s.d.) comme mot appartenant au registre parlé.</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle.</p> <p>Hansen : maintien, en adaptant l’orthographe à l’allemand.</p>
<p>Alors avec le repas, le café et la musique, c’est comme s’il était au village, il cultive le souvenir du bled. (Guven, 2017, p. 26)</p>	<p>Maar met eten, koffie en muziek is-ie als het ware weer even terug in zijn dorp. Het brengt hem weer bij z’n roots. (Guven, 2019, p. 22)</p>	<p>Durch das Essen, den Kaffee und die Musik ist es dann so, als wäre er im Dorf, er kultiviert die Erinnerung an sein Bled. (Guven, 2019, p. 25)</p>	<p><i>Bled</i> signifie <i>village, ville d’origine ; pays d’origine</i> (Goudaillier, 1997, p. 53). <i>Z’n</i> et <i>ie</i> appartiennent au registre parlé (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation.</p> <p>Hansen : maintien, en adaptant l’orthographe à l’allemand.</p>

<p>« Les grandes théories et le café turc par mon daron. » (Guven, 2017, p. 27)</p>	<p>‘Turkse koffie verklaard door mijn ouwe’. (Guven, 2019, p. 22)</p>	<p>„Die großen Theorien und der türkische Kaffee von meinem Daron.“ (Guven, 2019, p. 26)</p>	<p><i>Daron</i> signifie <i>père</i> selon le glossaire dans <i>Grand frère</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Ouwe</i> est reconnu par <i>Van Dale</i> (s.d.) comme mot appartenant au registre parlé. <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas le mot <i>Daron</i>.</p>	<p>Steenbergen : standardisation. Hansen : maintien, en adaptant l’orthographe à l’allemand.</p>
<p>Enfin, je dis ça, mais j’ai un client qui bosse pour Nathan, il m’a dit que le livre c’était le haess, ça se vendait mal. (Guven, 2017, p. 27)</p>	<p>Ewa, dat zeg ik wel, maar ik heb een klant die bij Nathan werkt en hij zegt dat je met boeken geen guap maakt, het verkoopt niet. (Guven, 2019, p. 22)</p>	<p>Sage ich zumindest mal so, aber ich habe einen Kunden, der beim Nathan-Verlag arbeitet, der hat mir gesagt, Bücher sind voll der Hass, die verkaufen sich schlecht. (Guven, 2019, p. 26)</p>	<p><i>Bosser</i> signifie <i>travailler</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021) <i>Ewa</i> est repris dans le glossaire néerlandais ; c’est un mot d’emprunt marocain-arabe qui appartient au <i>straattaal</i> (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Standardisation et compensation.</p>

			L'absence d'objet dans la première partie de la phrase allemande est une caractéristique du registre informel en allemand.	
Enfin, je dis ça, mais j'ai un client qui bosse pour Nathan, il m'a dit que le livre c'était le haess , ça se vendait mal. (Guven, 2017, p. 27)	Ewa, dat zeg ik wel, maar ik heb een klant die bij Nathan werkt en hij zegt dat je met boeken geen guap maakt, het verkoopt niet. (Guven, 2019, p. 22)	Sage ich zumindest mal so, aber ich habe einen Kunden, der beim Nathan-Verlag arbeitet, der hat mir gesagt, Bücher sind voll der Hass , die verkaufen sich schlecht. (Guven, 2019, p. 26)	<i>Haess</i> signifie <i>bordel</i> , <i>merde</i> , <i>misère</i> (Guven, 2017, p. 267). <i>Guap</i> est un terme appartenant au <i>straattaal</i> qui vient du sranan et signifie <i>argent</i> (Dzjamaljan, 2018, p. 25).	Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : standardisation.
Quand je vois qu'il y a des types qui se cannent aux études et qui arrivent pas à remplir le panier, je me dis que chauffeur c'est la détente. (Guven, 2017, p. 27)	Als ik zie hoe sommige types zich de tyfus studeren en daarna hun boterham niet kunnen verdienen, denk ik bij mezelf: chauffeur zijn is	Wenn ich sehe, dass es Typen gibt, die sich totstudieren und einen leeren Kühlschrank haben, sag ich mir, fahren chillt . (Guven, 2019, p. 26)	<i>Canner</i> signifie <i>mourir</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Tyfus</i> est une insulte vulgaire (Van Dale, s.d.). <i>Chillen</i> appartient au registre parlé (Duden, s.d.).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : standardisation et compensation.

	relaxed. (Guven, 2019, p. 22)			
Pas besoin d'avoir le citron farci de bla-bla pour conduire une tôle et suivre un GPS. (Guven, 2017, p. 27)	Ik hoef m'n kop niet met bla-blashit vol te stouwen om in een whip rond te rijden en een gps te volgen. (Guven, 2019, p. 22)	Musst dir die Rübe nicht mit Blabla vollstopfen, um eine Karre zu fahren und aufs Navi zu hören. (Guven, 2019, p. 26)	<i>Citron</i> signifie <i>tête</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Kop</i> est un terme informel et <i>m'n</i> appartient au registre parlé (Van Dale, s.d.). <i>Whip</i> signifie <i>voiture</i> (Guven, 2019, p. 231) et appartient au <i>straattaal</i> (C. Steenbergen, communication personnelle, 15 juillet 2021). <i>Rübe</i> et <i>Navi</i> sont des termes informels et <i>Karre</i> a une connotation négative (Duden, s.d.). <i>Aufs</i> est la forme abrégée de <i>auf das</i> ,	Remplacement par une variante informelle et compensation.

			qui appartient au registre parlé. L'absence de sujet est une caractéristique du registre informel en allemand.	
Même sa grosse stache de communiste avait perdu en style. (Guvén, 2017, p. 27)	Zelfs zijn grote communistensnor had aan klasse ingeboet. (Guvén, 2019, p. 22)	Sogar sein großer breiter Kommunistenschnauzer war aus der Mode gekommen. (Guvén, 2019, p. 27)	<i>Stache</i> est une abréviation de <i>moustache</i> (Guvén, 2017, p. 270). <i>Schnauzer</i> appartient au registre familial (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
N'importe quoi et, après, ça se dit musulman, starfoula . (Guvén, 2017, p. 28)	De grootste bullshit en dat noemt zich dan moslim, astagfirullah . (Guvén, 2019, p. 23)	Ein Unsinn, und dann nennen die sich Muslime, starfula . (Guvén, 2019, p. 27)	<i>Starfoula</i> signifie <i>je demande le pardon de Dieu</i> et s'utilise devant un blasphème (Guvén, 2017, p. 270). C'est l'abréviation de <i>Astaghfirollah</i> .	Maintien, en adaptant l'orthographe.

<p>Mon esprit se roulait par terre avec ses conneries, mais j'ai gardé mon rire à la niche, pour pas lui niquer son délire. (Guyen, 2017, p. 28)</p>	<p>Ik ging zowat stuk, maar probeerde mijn lachen zo goed als ik kon in te houden om die illusie van hem niet door te prikken. (Guyen, 2019, p. 23)</p>	<p>Innerlich rolle ich mich auf dem Boden bei diesem Blödsinn, aber ich halte mein Lachen versteckt, um ihm seine Macke nicht kaputt zu machen. (Guyen, 2019, p. 28)</p>	<p><i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais. <i>Macke</i> et <i>kaputtmachen</i> sont des termes familiers (Duden, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle et compensation.</p>
<p>On avait pas le choix, mais on l'a dit à personne du quartier, sinon ils nous auraient cassé les couilles. (Guyen, 2017, p. 28)</p>	<p>We hadden geen keus, maar toch hebben we er in de buurt tegen niemand iets over gezegd. Dat had alleen maar gezeik opgeleverd. (Guyen, 2019, p. 24)</p>	<p>Wir hatten keine Wahl, haben es aber auch im Viertel nicht rumerzählt, sonst wären die uns auf die Eier gegangen. (Guyen, 2019, p. 28)</p>	<p><i>Casser les couilles</i> signifie <i>embêter</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Gezeik</i> est une variante informelle (Van Dale, s.d.). <i>Jemanden auf die Eier gehen</i> est une expression grossière appartenant au</p>	<p>Remplacement par une variante informelle.</p>

			registre parlé (Duden, s.d.).	
Ils laissent leurs vieux crever au bled, dans leur villages pourris de Maghrébins, après ils font la morale. (Guven, 2017, p. 28)	Dat laat hun oudjes creperen in zo'n kuldorp van de Maghreb en wil ons de les lezen. (Guven, 2019, p. 24)	Lassen ihre Alten bei sich im Bled krepiere n, in ihren dreckigen Maghrebinkäffern, und dann wollen sie was predigen. (Guven, 2019, p. 28)	<i>Crever</i> signifie <i>mourir</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Creperen</i> et <i>krepiere</i> n sont des termes informels (Duden, s.d. ; Van Dale, s.d.). L'absence de sujet est une caractéristique du registre informel en allemand.	Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : remplacement par une variante informelle et compensation.
Ils laissent leurs vieux crever au bled , dans leur villages pourris de Maghrébins, après ils font la morale. (Guven, 2017, p. 28)	Dat laat hun oudjes creperen in zo'n kuldorp van de Maghreb en wil ons de les lezen. (Guven, 2019, p. 24)	Lassen ihre Alten bei sich im Bled krepieren, in ihren dreckigen Maghrebinkäffern, und dann wollen sie was predigen. (Guven, 2019, p. 28)	<i>Bled</i> signifie <i>village, ville d'origine ; pays d'origine</i> (Goudaillier, 1997, p. 53). <i>Kut</i> est ajouté dans la traduction néerlandaise ; c'est un mot très informel et vulgaire (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : ajout. Hansen : maintien en adaptant l'orthographe à l'allemand.

<p>Un nourrisson, vous avez pas honte de le torcher ou de le nourrir, c'est même un kif. (Guyen, 2017, p. 29)</p>	<p>Zo'n kleintje voeren of z'n stront afvegen is geen punt, integendeel. (Guyen, 2019, p. 24)</p>	<p>Bei einem Säugling, da schämst du dich nicht, den abzuwischen oder zu füttern, du feierst das sogar. (Guyen, 2019, p. 28)</p>	<p><i>Kif</i> signifie <i>fantaisie, plaisir</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Z'n</i> appartient au registre parlé (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : omission et compensation. Hansen : standardisation.</p>
<p>Nous, on a pas baissé le froc, on a trouvé une solution pour la vieille. (Guyen, 2017, p. 29)</p>	<p>Wij hebben tenminste niet weggekeken, maar een oplossing voor oma gezocht. (Guyen, 2019, p. 24)</p>	<p>Wir haben uns keine Blöße gegeben, wir haben für die Alte eine Lösung gefunden. (Guyen, 2019, p. 29)</p>	<p><i>Baisser son froc</i> est une locution verbale qui signifie <i>se soumettre, accepter sans rien dire</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).</p>	<p>Standardisation.</p>
<p>Par chance, y a une ou deux Rebeus qui peuvent parler avec elle. (Guyen, 2017, p. 29)</p>	<p>Het geluk wil dat er een paar Noord-Afrikaanse vrouwen tussen zitten die met haar kunnen praten. (Guyen, 2019, p. 24)</p>	<p>Zum Glück gibt es ein oder zwei Araberinnen, die mit ihr reden können. (Guyen, 2019, p. 29)</p>	<p><i>Rebeu</i> est le mot verlanisé de <i>beur</i> (Guyen, 2017, p. 269).</p>	<p>Standardisation.</p>
<p>S'il voyait ma convocation chez les flics, sans chercher à</p>	<p>Als hij mijn oproep van de wouten zag, zou hij rechtstreeks concluderen</p>	<p>Wenn er meine Vorladung zu den Bullen sehen würde, würde er nicht</p>	<p><i>Flic</i> signifie <i>policier</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une</p>

<p>comprendre il allait penser que j'étais retombé dans le sale, et ça allait repartir en pugilat. (Guven, 2017, p. 30)</p>	<p>dat ik was teruggezakt in oude gewoontes en dat zou opnieuw matten worden. (Guven, 2019, p. 24)</p>	<p>verstehen wollen, warum, und einfach denken, dass ich wieder auf die schiefe Bahn geraten wäre, und es würde handgreiflich werden. (Guven, 2019, p. 30)</p>	<p><i>Wout</i> et <i>matten</i> sont des termes informels (Van Dale, s.d.). <i>Bulle</i> appartient au registre parlé et a une connotation négative (Duden, s.d.).</p>	<p>variante informelle et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Taxi, c'est un métier de chien où l'on gagne pas un rond, et en plus les gens demandent d'être sympa, le Beur et l'argent du Beur, wallah. (Guven, 2017, pp. 30-31)</p>	<p>Taxichauffeur is een hondeneroep waarmee je geen fuck verdient en dan verwachten de mensen ook nog dat je aardig bent. Gevalletje dubbeltje op de eerste rang, wallah. (Guven, 2019, p. 26)</p>	<p>Taxifahrer ist ein Knochenjob, damit machst du kaum Knete, und dann wollen die Leute, dass du freundlich bist, mit eigener Peitsche und fremden Arabern fahren, wallah. (Guven, 2019, p. 31)</p>	<p><i>Beur</i> est le verlan du mot <i>arabe</i> et signifie <i>jeune d'origine maghrébine de la deuxième génération</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Avoir le beurre et l'argent du beurre</i> est une locution qui signifie <i>avoir deux profits contradictoires</i> (Languefrançaise.net, 2016).</p>	<p>Steenbergen : omission. Hansen : standardisation et compensation.</p>

			<i>Knochenjob</i> est une variante informelle (Duden, s.d.).	
Taxi, c'est un métier de chien où l'on gagne pas un rond, et en plus les gens demandent d'être sympa, le Beur et l'argent du Beur, wallah . (Guyen, 2017, pp. 30-31)	Taxichauffeur is een hondenberoep waarmee je geen fuck verdient en dan verwachten de mensen ook nog dat je aardig bent. Gevalletje dubbeltje op de eerste rang, wollah . (Guyen, 2019, p. 26)	Taxifahrer ist ein Knochenjob, damit machst du kaum Knete, und dann wollen die Leute, dass du freundlich bist, mit eigener Peitsche und fremden Arabern fahren, wallah . (Guyen, 2019, p. 31)	<i>Wallah</i> est l'abréviation de <i>wallahlaradim</i> , qui signifie <i>je le jure devant Dieu</i> (Guyen, 2017, p. 271). <i>Wollah</i> signifie <i>ik zweer je</i> et appartient au <i>straattaal</i> (Guyen, 2019, p. 231). <i>Wallah</i> appartient au <i>Kiezdeutsch</i> .	Equivalence sociolinguistique.
Son gros flip, c'est que tout ce qu'il a construit se casse la gueule , il a tout misé sur cette plaque qu'il va revendre pour sa retraite, et ce qui lui fout le plus les boules, c'est	Z'n grote angst is dat alles wat- ie heeft opgebouwd in elkaar flikkert . Hij heeft alles op die vergunning ingezet die hij voor z'n pensioen wil doorverkopen, en dat Uber	Er kriegt die große Muffe, dass alles, was er aufgebaut hat, eine Bauchlandung hinlegt , er hat alles auf diese Plakette gesetzt, die er später für seine Rente verkauft, und	<i>Se casser la gueule</i> signifie <i>tomber, chuter</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Flikkeren</i> est un verbe informel et vulgaire (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation. Hansen : standardisation.

<p>que les Uber débarquent sur le marché sans avoir besoin de plaques. (Guven, 2017, p. 31)</p>	<p>en co nu de markt betreden zonder vergunning nodig te hebben: daar schijt-ie van in z'n broek. (Guven, 2019, p. 26)</p>	<p>was ihm am meisten Eiersausen bereitet, sind die Uber auf dem Markt, die keine Plaketten brauchen. (Guven, 2019, p. 31)</p>		
<p>Son gros flip, c'est que tout ce qu'il a construit se casse la gueule, il a tout misé sur cette plaque qu'il va revendre pour sa retraite, et ce qui lui fout le plus les boules, c'est que les Uber débarquent sur le marché sans avoir besoin de plaques. (Guven, 2017, p. 31)</p>	<p>Z'n grote angst is dat alles wat-ie heeft opgebouwd in elkaar flikkert. Hij heeft alles op die vergunning ingezet die hij voor z'n pensioen wil doorverkopen, en dat Uber en co nu de markt betreden zonder vergunning nodig te hebben: daar schijt-ie van in z'n broek. (Guven, 2019, p. 26)</p>	<p>Er kriegt die große Muffe, dass alles, was er aufgebaut hat, eine Bauchlandung hinlegt, er hat alles auf diese Plakette gesetzt, die er später für seine Rente verkauft, und was ihm am meisten Eiersausen bereitet, sind die Uber auf dem Markt, die keine Plaketten brauchen. (Guven, 2019, p. 31)</p>	<p><i>Boule</i> signifie <i>cul</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Foutre les boules à quelqu'un</i> signifie <i>mettre quelqu'un mal à l'aise</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Schijten</i> est un verbe vulgaire (Van Dale, s.d.). <i>Z'n</i> et <i>ie</i> appartiennent au registre parlé (Van Dale, s.d.). <i>Eiersausen bereiten</i> est un néologisme du traducteur</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>

			et est une expression vulgaire (A. Hansen, communication personnelle, 11 juillet 2021).	
Alors forcément, avec la loi de l'offre et de la demande, ça nique le prix de son bien. (Guyen, 2017, p. 31)	Want je kan met de wet van vraag en aanbod op je vingers natellen dat de prijs van zijn shit eraan gaat . (Guyen, 2019, p. 26)	Zwangsläufig, nach dem Gesetz von Angebot und Nachfrage, haut ihm das den Preis für sein Eigentum kaputt . (Guyen, 2019, p. 31)	<i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Shit</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.). <i>Kaputthauen</i> fait partie du registre familial (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Maintenant pour les taxis c'est parti en sucette, ils flippent , ils manifestent, et ils ont envie de tout niquer. (Guyen, 2017, p. 31)	Maar nu escaleert de boel, de taxichauffeurs flippen , ze voeren actie en willen alles platleggen. (Guyen, 2019, p. 26)	Jetzt ist es für die Taxoten in die Hose gegangen, sie drehen durch , sie demonstrieren, sie wollen alles kaputt hauen. (Guyen, 2019, p. 32)	<i>Flipper</i> vient de l'anglais et signifie <i>avoir peur</i> (Goudaillier, 1998, p. 96). <i>Flippen</i> est une variante informelle (Van Dale, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.

			<i>Durchdrehen</i> appartient au registre familial (Duden, s.d.).	
Maintenant pour les taxis c'est parti en sucette, ils flippent, ils manifestent, et ils ont envie de tout niquer . (Guyen, 2017, p. 31)	Maar nu escaleert de boel, de taxichauffeurs flippen, ze voeren actie en willen alles platleggen . (Guyen, 2019, p. 26)	Jetzt ist es für die Taxoten in die Hose gegangen, sie drehen durch, sie demonstrieren, sie wollen alles kaputt hauen . (Guyen, 2019, p. 32)	<i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Platleggen</i> est un verbe informel (Van Dale, s.d.). <i>Kaputthauen</i> fait partie du registre familial (Duden, s.d.)	Remplacement par une variante informelle.
« Les taxis, vous êtes des bouffons . » (Guyen, 2017, p. 31)	'Stelletje flapdrollen zijn jullie, taxichauffeurs.' (Guyen, 2019, pp. 26-27)	„Ihr Taxifahrer seid alle Honks .“ (Guyen, 2019, p. 32)	<i>Bouffon</i> signifie <i>quelqu'un de complètement nul, conard</i> (Goudaillier, 1998, p. 61). <i>Flapdrol</i> est un terme informel avec une	Remplacement par une variante informelle.

			<p>connotation péjorative (Van Dale, s.d.).</p> <p><i>Honk</i> fait partie du jargon allemand et a une connotation négative (Duden, s.d.).</p>	
<p>Ils font les malins derrière leurs bureaux, zarma Silicon Valley, look faussement négligé, petit jean usé mais en fait tout neuf, tee-shirt avec des délires que personne ne connaît, petite barbe genre bûcheron mais sans les muscles ni les cojones, et esprit rebelle façon « on est contre les règles et tout », mais rien que les taxis débarquent, ils leur</p>	<p>Ze zitten als patsers achter hun bureau, zehma Silicon Valley, wannabe onverzorgde look, gloednieuwe versleten spijkerbroek, T-shirt met shit erop die niemand kan plaatsen, houthakkersbaardje, maar denk de biceps en ballen maar weg en zo'n rellerig stijltje van 'wij hebben schijt aan regels en alles', maar als die</p>	<p>Sie wollen so schlau sein an ihren Schreibtischen, einen auf Silicon Valley machen mit ihrem pseudoabgewetzten Look, den kleinen abgenutzten, aber nagelneuen Jeans, T-Shirts mit so Hokus, was keiner kennt, Bärtchen wie Holzfäller, aber ohne die Muskeln und die Cojones, und ganz rebellisch, weil „wir sind gegen Regeln und so“,</p>	<p><i>Zarma</i> vient de l'arabe et signifie <i>soi-disant, genre</i> ; le mot s'utilise pour exprimer <i>faire semblant</i> (Guven, 2017, p. 271). <i>Zehma</i> est repris dans le glossaire néerlandais et appartient au <i>straattaal</i> (De Cock, 2020, p. 55). <i>Shit</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.). <i>Einen auf ... machen</i> appartient au registre familier (Redensarten-</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique et compensation.</p> <p>Hansen : remplacement par une variante informelle et compensation.</p>

<p>niqueraient leur mère fissa. (Guven, 2017, p. 31)</p>	<p>taxichauffeurs bij ze op de stoep zouden staan, rammen ze die helemaal aan de kanker. (Guven, 2019, p. 27)</p>	<p>aber wenn denen die Taxifahrer erst mal aufs Parkett treten, kriegen die ruckzuck den Arsch voll. (Guven, 2019, p. 32)</p>	<p>Index, s.d.). <i>Hokuspokus</i> est un terme informel et a une connotation péjorative (Duden, s.d.).</p>	
<p>Ils font les malins derrière leurs bureaux, zarma Silicon Valley, look faussement négligé, petit jean usé mais en fait tout neuf, tee-shirt avec des délires que personne ne connaît, petite barbe genre bûcheron mais sans les muscles ni les cojones, et esprit rebelle façon « on est contre les règles et tout », mais rien que les taxis débarquent, ils leur</p>	<p>Ze zitten als patsers achter hun bureau, zehma Silicon Valley, wannabe onverzorgde look, gloednieuwe versleten spijkerbroek, T-shirt met shit erop die niemand kan plaatsen, houthakkersbaardje, maar denk de biceps en ballen maar weg en zo'n rellerig stijltje van 'wij hebben schijt aan regels en alles', maar als die taxichauffeurs bij ze op de</p>	<p>Sie wollen so schlau sein an ihren Schreibtischen, einen auf Silicon Valley machen mit ihrem pseudoabgewetzten Look, den kleinen abgenutzten, aber nagelneuen Jeans, T-Shirts mit so Hokus, was keiner kennt, Bärtchen wie Holzfäller, aber ohne die Muskeln und die Cojones, und ganz rebellisch, weil „wir sind gegen Regeln und so“, aber wenn denen die</p>	<p><i>Cojones</i> vient de l'espagnol et signifie <i>couilles</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Schijt hebben aan iets</i> est une expression vulgaire (Van Dale, s.d.). <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas <i>Cojones</i>.</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.</p>

<p>niqueraient leur mère fissa. (Guven, 2017, p. 31)</p>	<p>stoep zouden staan, rammen ze die helemaal aan de kanker. (Guven, 2019, p. 27)</p>	<p>Taxifahrer erst mal aufs Parkett treten, kriegen die ruckzuck den Arsch voll. (Guven, 2019, p. 32)</p>		
<p>Ils font les malins derrière leurs bureaux, zarma Silicon Valley, look faussement négligé, petit jean usé mais en fait tout neuf, tee-shirt avec des délires que personne ne connaît, petite barbe genre bûcheron mais sans les muscles ni les cojones, et esprit rebelle façon « on est contre les règles et tout », mais rien que les taxis débarquent, ils leur niqueraient leur mère fissa. (Guven, 2017, p. 31)</p>	<p>Ze zitten als patsers achter hun bureau, zehma Silicon Valley, wannabe onverzorgde look, gloednieuwe versleten spijkerbroek, T-shirt met shit erop die niemand kan plaatsen, houthakkersbaardje, maar denk de biceps en ballen maar weg en zo'n rellerig stijltje van 'wij hebben schijt aan regels en alles', maar als die taxichauffeurs bij ze op de stoep zouden staan,</p>	<p>Sie wollen so schlau sein an ihren Schreibtischen, einen auf Silicon Valley machen mit ihrem pseudoabgewetzten Look, den kleinen abgenutzten, aber nagelneuen Jeans, T-Shirts mit so Hokus, was keiner kennt, Bärtchen wie Holzfäller, aber ohne die Muskeln und die Cojones, und ganz rebellisch, weil „wir sind gegen Regeln und so“, aber wenn denen die Taxifahrer erst mal aufs</p>	<p><i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Kanker</i> appartient au <i>straattaal</i> (Guven, 2019, p. 228). <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais. <i>Den Arsch vollkriegen</i> est une expression familière et grossière (Redensarten-Index, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>

	rammen ze die helemaal aan de kanker . (Guven, 2019, p. 27)	Parkett treten, kriegen die ruckzuck den Arsch voll . (Guven, 2019, p. 32)		
Ils font les malins derrière leurs bureaux, zarma Silicon Valley, look faussement négligé, petit jean usé mais en fait tout neuf, tee-shirt avec des délires que personne ne connaît, petite barbe genre bûcheron mais sans les muscles ni les cojones, et esprit rebelle façon « on est contre les règles et tout », mais rien que les taxis débarquent, ils leur niqueraient leur mère fissa . (Guven, 2017, p. 31)	Ze zitten als patsers achter hun bureau, zehma Silicon Valley, wannabe onverzorgde look, gloednieuwe versleten spijkerbroek, T-shirt met shit erop die niemand kan plaatsen, houthakkersbaardje, maar denk de biceps en ballen maar weg en zo'n rellerig stijltje van 'wij hebben schijt aan regels en alles', maar als die taxichauffeurs bij ze op de stoep zouden staan, rammen ze die helemaal	Sie wollen so schlau sein an ihren Schreibtischen, einen auf Silicon Valley machen mit ihrem pseudoabgewetzten Look, den kleinen abgenutzten, aber nagelneuen Jeans, T-Shirts mit so Hokus, was keiner kennt, Bärtchen wie Holzfäller, aber ohne die Muskeln und die Cojones, und ganz rebellisch, weil „wir sind gegen Regeln und so“, aber wenn denen die Taxifahrer erst mal aufs Parkett treten, kriegen die	<i>Fissa</i> signifie vite (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Ruckzuck</i> appartient au registre familier (Redensarten-Index, s.d.).	Steenbergen : omission. Hansen : remplacement par une variante informelle.

	aan de kanker. (Guven, 2019, p. 27)	ruckzuck den Arsch voll. (Guven, 2019, p. 32)		
Parce que les taxis, ils s'en battent la race, c'est des mecs de la rue, aigris, usés par la life . (Guven, 2017, pp. 31-32)	Want taxichauffeurs kan het geen fuck schelen , dat zijn jongens van de straat, rauw en gehard door de life . (Guven, 2019, p. 27)	Weil Taxen, die scheißen drauf , die sind von der Street , verbittert, verschlissen vom Life . (Guven, 2019, p. 32)	<i>Life</i> vient de l'anglais et signifie <i>vie</i> (Guven, 2017, p. 268). <i>Geen fuck</i> est une locution très informelle (Van Dale, s.d.). <i>Drauf</i> est un adverbe familier et <i>auf etwas scheißen</i> est une expression familière et grossière (Duden, s.d.). <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas <i>Life</i> ou <i>Street</i> ; ces mots sont empruntés de l'anglais.	Steenbergen : maintien et compensation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand et compensation.
Les casseurs insultent les flics , mais c'est pas les	De relschoppers schelden de politie uit, maar popo heeft de wetten niet	Die Krawallos beschimpfen die Bullen , aber die Bullen machen	<i>Flic</i> signifie <i>policier</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).	Steenbergen : standardisation.

<p>flics qui font les lois. (Guyen, 2017, p. 32)</p>	<p>gemaakt. (Guyen, 2019, p. 27)</p>	<p>gar nicht die Gesetze. (Guyen, 2019, p. 32)</p>	<p><i>Bulle</i> appartient au registre parlé et a une connotation négative (Duden, s.d.). <i>Krawallo</i> appartient au jargon allemand et est ainsi un terme informel (Duden, s.d.).</p>	<p>Hansen : remplacement par une variante informelle et compensation.</p>
<p>Les casseurs insultent les flics, mais c'est pas les flics qui font les lois. (Guyen, 2017, p. 32)</p>	<p>De relschoppers schelden de politie uit, maar popo heeft de wetten niet gemaakt. (Guyen, 2019, p. 27)</p>	<p>Die Krawallos beschimpfen die Bullen, aber die Bullen machen gar nicht die Gesetze. (Guyen, 2019, p. 32)</p>	<p><i>Flic</i> signifie <i>policier</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Popo</i> est repris dans le glossaire néerlandais et appartient au <i>straattaal</i> (Straatwoordenboek, s.d.). <i>Bulle</i> appartient au registre parlé et a une connotation négative (Duden, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : remplacement par une variante du registre parlé.</p>

<p>Mais qu'ils nous montrent s'ils savent mettre des droites et manier le schlass comme les rats du bitume. (Guven, 2017, p. 32)</p>	<p>Dan mogen ze ons weleens laten zien dat ze klappen kunnen uitdelen en met een mes omgaan als getint straattuig. (Guven, 2019, p. 27)</p>	<p>Sollen sie uns mal zeigen, ob die Uppercuts verteilen und Messer schwingen können wie das Ungeziefer vom Asphalt. (Guven, 2019, p. 33)</p>	<p><i>Schlass</i> signifie <i>couteau</i> (Guven, 2017, p. 270).</p>	<p>Standardisation.</p>
<p>Le daron a toujours tout fait de travers, il s'est pas occupé de nous. (Guven, 2017, p. 33)</p>	<p>Die ouwe heeft altijd alles verkeerd gedaan. (Guven, 2019, p. 28)</p>	<p>Der Alte hat immer alles verkehrt gemacht, hat sich nicht um uns gekümmert. (Guven, 2019, p. 33)</p>	<p><i>Daron</i> signifie <i>père</i> selon le glossaire dans <i>Grand frère</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Ouwe</i> est reconnu par <i>Van Dale</i> (s.d.) comme mot appartenant au registre parlé. <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais. Selon <i>Redensarten-Index</i> (s.d.), <i>Alte</i> signifie <i>père</i> et</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>

			appartient au langage des jeunes des années 1950.	
Il a passé son temps à essayer de survivre plutôt qu'à vivre, toujours à préparer l'avenir, jamais à kiffer le présent. (Guyen, 2017, p. 33)	Hij was altijd meer met overleven dan met leven bezig, altijd met de toekomst, nooit eens genieten van het moment. (Guyen, 2019, p. 28)	Er hat sich damit beschäftigt, zu überleben, statt zu leben, immer auf die Zukunft vorbereiten, nie die Gegenwart feiern . (Guyen, 2019, p. 33)	<i>Kiffer</i> signifie <i>aimer</i> (Goudaillier, 1998, p. 118).	Standardisation.
Ça voulait dire tu acceptes ou tu te casses de cette maison. (Guyen, 2017, p. 33)	Het wilde zoveel zeggen als: je schikt je of je hoepelt op . (Guyen, 2019, p. 28)	Das bedeutet, entweder du akzeptierst das oder du machst dich vom Acker . (Guyen, 2019, p. 33)	<i>Casser (se)</i> signifie <i>se sauver</i> (Goudaillier, 1998, p. 72). <i>Ophoepelen</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.). <i>Sich vom Acker machen</i> est une expression familière (Duden, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.

Tableau 18 : chapitre 6 - Petit frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
---------------	-------------	----------	-------------------------	-------------------------

<p>J'allais rentrer au bled par la grande porte. (Guven, 2017, p. 53)</p>	<p>Ik ging via de grote poort het thuisland binnen. (Guven, 2019, p. 44)</p>	<p>Sie würden mich im Bled mit offenen Armen empfangen. (Guven, 2019, p. 55)</p>	<p><i>Bled</i> signifie <i>village, ville d'origine ; pays d'origine</i> (Goudaillier, 1997, p. 53).</p>	<p>Steenbergen : standardisation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.</p>
<p>Puis Dieu m'a envoyé un signe, rhey. (Guven, 2017, p. 54)</p>	<p>Toen stuurde God me een teken, bro. (Guven, 2019, p. 44)</p>	<p>Dann hat mir Gott ein Zeichen gegeben, Chaye. (Guven, 2019, p. 56)</p>	<p><i>Rhey</i> vient de l'arabe et signifie <i>frère</i> (Guven, 2017, p. 269). <i>Bro</i> appartient au <i>straattaal</i> (Van Dale, s.d.). <i>Chaye</i> vient de l'arabe, apparaît dans le rap allemand et appartient au <i>Kiezdeutsch</i> (Tralalit, 2020).</p>	<p>Equivalence sociolinguistique.</p>
<p>Et je cogitais, frérot, peut-être que l'annulation de la mission, c'était un</p>	<p>En ik probeerde mezelf wijs te maken, broer, misschien is die annulering van de missie</p>	<p>Und ich dachte nach, Brudi, vielleicht war es ein Zeichen des Höchsten, dass dieser Einsatz</p>	<p><i>Frérot</i> signifie <i>petit frère</i> ou <i>ami</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation.</p>

<p>signe du Grand. (Guven, 2017, p. 54)</p>	<p>een teken van God. (Guven, 2019, p. 45)</p>	<p>abgesagt wurde. (Guven, 2019, p. 56)</p>	<p><i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais. <i>Brudi</i> appartient au <i>Kiezdeutsch</i>.</p>	<p>Hansen : équivalence sociolinguistique.</p>
<p>Ils étaient en train de tout niquer, et moi je faisais le pantin à l’hosto, l’assistant boucher de mecs plus cons que moi, nés sous une autre étoile, et qui me parlaient comme si j’étais le bon Noir d’un fermier de l’Alabama. (Guven, 2017, p. 54)</p>	<p>Ze waren bezig de boel naar de klote te rammen en ik speelde voor janlul bij die ziekenboeg. Hulpslager van gasten die dommer waren dan ik, geboren onder een ander gesternte, en die me behandelden als de goeie zwarte van een boer uit Alabama. (Guven, 2019, p. 45)</p>	<p>Sie waren dabei, alles kaputt zu hauen, und ich spielte den Hampelmann im Krankenhaus, den Metzgergesellen für Typen, die dümmer waren als ich, geboren unter einem anderen Stern, und die mit mir sprachen, als wäre ich der gute Schwarze auf einer Farm in Alabama. (Guven, 2019, p. 56)</p>	<p><i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l’arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Van Dale</i> (s.d.) reconnaît <i>klote</i> comme mot vulgaire. <i>Kaputthauen</i> fait partie du registre familier (Duden, s.d.).</p>	<p>Remplacement par une variante informelle.</p>

<p>Ils étaient en train de tout niquer, et moi je faisais le pantin à l'hosto, l'assistant boucher de mecs plus cons que moi, nés sous une autre étoile, et qui me parlaient comme si j'étais le bon Noir d'un fermier de l'Alabama. (Guyen, 2017, p. 54)</p>	<p>Ze waren bezig de boel naar de klote te rammen en ik speelde voor janlul bij die ziekenboeg. Hulpslager van gasten die dommer waren dan ik, geboren onder een ander gesternte, en die me behandelden als de goeie zwarte van een boer uit Alabama. (Guyen, 2019, p. 45)</p>	<p>Sie waren dabei, alles kaputt zu hauen, und ich spielte den Hampelmann im Krankenhaus, den Metzgergesellen für Typen, die dümmer waren als ich, geboren unter einem anderen Stern, und die mit mir sprachen, als wäre ich der gute Schwarze auf einer Farm in Alabama. (Guyen, 2019, p. 56)</p>	<p><i>Hosto</i> signifie <i>hôpital</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).</p>	<p>Standardisation.</p>
<p>Et le Cham, notre terre, frérot, celle où le vieux devait nous emmener depuis toujours, devenait un sale truc. (Guyen, 2017, p. 54)</p>	<p>En Sham, onze grond, broer, waar die ouwe ons altijd mee naartoe wilde nemen, werd iets vies. (Guyen, 2019, p. 45)</p>	<p>Und al-Scham, unsere Erde, Brudi, wo der Daron uns schon immer mal hätte hinbringen sollen, wurde zum Drecksloch. (Guyen, 2019, p. 57)</p>	<p><i>Frérot</i> signifie <i>petit frère</i> ou <i>ami</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Ouwe</i> est reconnu par <i>Van Dale</i> (s.d.) comme mot appartenant au registre parlé. <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : équivalence sociolinguistique et compensation.</p>

			<p>une incohérence grammaticale en néerlandais.</p> <p><i>Brudi</i> appartient au <i>Kiezdeutsch</i>.</p>	
<p>Les gens crevaient sous les balles et les bombes. (Güven, 2017, p. 54)</p>	<p>De mensen crepeerden onder de kogels en de bommen. (Güven, 2019, p. 45)</p>	<p>Die Leute starben zwischen Kanonenfeuer und Bomben. (Güven, 2019, p. 57)</p>	<p><i>Crever</i> signifie <i>mourir</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).</p> <p><i>Creperen</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle.</p> <p>Hansen : standardisation.</p>
<p>Et la Palestine, rhey, pourquoi on faisait rien ? (Güven, 2017, p. 54)</p>	<p>En Palestina, bro, waarom deden we niks? (Güven, 2017, p. 45)</p>	<p>Und Palästina, Chaye, warum haben wir da nichts gemacht? (Güven, 2019, p. 57)</p>	<p><i>Rhey</i> vient de l'arabe et signifie <i>frère</i> (Güven, 2017, p. 269).</p> <p><i>Bro</i> appartient au <i>straattaal</i> (Van Dale, s.d.).</p> <p><i>Chaye</i> vient de l'arabe, apparaît dans le rap allemand et appartient au <i>Kiezdeutsch</i> (Tralalit, 2020).</p>	<p>Equivalence sociolinguistique.</p>

<p>Rien à foutre, je voulais sauver le monde. (Guven, 2017, p. 56)</p>	<p>Boeide me niet, ik wilde gewoon de wereld redden. (Guven, 2019, p. 46)</p>	<p>Scheißegal, ich wollte die Welt retten. (Guven, 2019, p. 58)</p>	<p><i>N'en avoir rien à foutre</i> signifie <i>n'en avoir que faire</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Boeien</i> est un verbe informel qui appartient au langage des jeunes (Van Dale, s.d.). <i>Scheißegal</i> est un terme familier et grossier avec une connotation péjorative (Duden, s.d.).</p>	<p>Remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Le conférencier, un mec bien sapé, costume, cravate, visage clair, petite barbe de religieux, façon bien intégré, lunettes de médecin, parlait avec calme et maîtrise de la</p>	<p>De vent die de lezing gaf – goed gekleed, pak, stropdas, lichtgekleurd gezicht, klein geloofsbaardje, goed geïntegreerd zeg maar, artsenbrilletje – sprak kalm en beheerst over de</p>	<p>Der Referent, ein gut gekleideter Typ, Anzug, Krawatte, helles Gesicht, kleiner religiöser Bart wie ein gut Integrierter, mit Arztbrille, sprach ruhig und beherrscht über die</p>	<p><i>Saper</i> signifie <i>habiller</i> (Goudaillier, 1998, p. 157).</p>	<p>Standardisation.</p>

situation en Syrie. (Guvén, 2017, p. 56)	situatie in Syrië. (Guvén, 2019, p. 47)	Lage in Syrien. (Guvén, 2019, p. 59)		
J'y suis allé et y avait foule. (Guvén, 2017, p. 57)	Daar ging ik naartoe en ik was niet de enige. (Guvén, 2019, p. 48)	Ich bin hingegangen, und es war viel los. (Guvén, 2019, p. 60)	<i>Y avait</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
On a discuté presque deux heures. (Guvén, 2017, p. 58)	Toch hebben we bijna twee uur met elkaar gepraat. (Guvén, 2019, p. 48)	Wir unterhielten uns fast zwei Stunden. (Guvén, 2019, p. 60)	<i>On</i> au lieu de <i>nous</i> est une caractéristique morphosyntaxique.	Standardisation.
Le lendemain, au bloc opératoire à 7h45 – c'était juste un pontage –, mes paupières se collaient et j'en avais plus rien à foutre . (Guvén, 2017, p. 58)	De volgende ochtend om kwart voor acht op de ok – gelukkig maar een bypass – plakten mijn oogleden en kon het me allemaal maar weinig meer schelen . (Guvén, 2019, p. 49)	Am nächsten Tag fielen mir im OP-Bereich um 7:45 – es war nur ein Bypass – die Augen zu, ich hatte damit nichts mehr zu schaffen . (Guvén, 2019, p. 61)	Une négation sans <i>ne</i> est une caractéristique morphosyntaxiques du FCC (Hunse, 2012). <i>N'en avoir rien à foutre</i> signifie <i>n'en avoir que faire</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).	Standardisation.

Je pensais qu' à ça . (Guven, 2017, p. 58)	Ik dacht nergens anders meer aan. (Guven, 2019, p. 49)	Ich dachte an nichts anderes mehr. (Guven, 2019, p. 61)	Ça au lieu de <i>cela</i> et une négation sans <i>ne</i> sont des caractéristiques morphosyntaxiques du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
J'osais pas lui écrire, de peur que ça le refroidisse. (Guven, 2017, p. 58)	Ik durfde hem niet te schrijven, uit angst dat dat hem afschrikte. (Guven, 2019, p. 44)	Ich traute mich nicht, ihm zu schreiben, aus Angst, das würde ihn abschrecken. (Guven, 2019, p. 62)	Ça au lieu de <i>cela</i> et une négation sans <i>ne</i> sont des caractéristiques morphosyntaxiques du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.

Tableau 19 : chapitre 27 - Petit frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
La voix off ponctuait le défilé par « Shehid Namirin », ça voulait dire « Les martyrs ne meurent pas », je comprenais grâce	De voice-off doorspekte de opeenvolging van beelden steeds met 'Sehit namarin'. Dat betekende 'Martelaren sterven niet', begreep ik dankzij de	Die Stimme aus dem Off betonte beim Vorbeiziehen der Bilder: „Sehîd Namirin“, das hieß: „Märtyrer sterben nicht“, das verstand ich	Ça au lieu de <i>cela</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.

aux sous-titres en arabe. (Guven, 2017, p. 193)	Arabische ondertiteling. (Guven, 2019, p. 165)	dank der arabischen Untertitel. (Guven, 2019, p. 210)		
Ils lâchaient rien . (Guven, 2017, p. 194)	Ze gaven niet op. (Guven, 2019, p. 166)	Die gaben nichts preis. (Guven, 2019, p. 211)	Une négation sans <i>ne</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
C'était pas mon gosse . (Guven, 2017, p. 194)	Het was mijn kind niet. (Guven, 2019, p. 166)	War nicht mein Kind . (Guven, 2019, p. 212)	<i>Gosse</i> signifie <i>enfant</i> (Languefrançaise.net, 2021).	Standardisation.
J'ai allumé une clope . (Guven, 2017, p. 194)	Ik stak een peuk op. (Guven, 2019, p. 166)	Ich zündete mir eine Kippe ein. (Guven, 2019, p. 212)	<i>Clope</i> signifie <i>cigarette</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Peuk</i> et <i>Kippe</i> sont des termes informels (Duden, s.d. ; Van Dale, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.
Les clopes arrivaient en contrebande de Turquie et étaient vendues à des prix	Sigaretten werden uit Turkije gesmokkeld en tegen schandalige prijzen	Die Kippen wurden aus der Türkei geschmuggelt, verkauft zu	<i>Clope</i> signifie <i>cigarette</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).	Steenbergen : standardisation.

de brigand. (Guven, 2017, p. 195)	verkocht. (Guven, 2019, p. 166)	Abzockerpreisen. (Guven, 2019, p. 212)	<i>Kippe</i> est un terme informel (Duden, s.d.).	Hansen : remplacement par une variante informelle.
Je fumais une clope par jour. (Guven, 2017, p. 195)	Ik rookte een peuk per dag. (Guven, 2019, p. 166)	Ich rauchte eine Kippe pro Tag. (Guven, 2019, p. 212)	<i>Clope</i> signifie <i>cigarette</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Peuk</i> et <i>Kippe</i> sont des termes informels pour <i>cigarette</i> (Van Dale, s.d. & Duden, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.
C'était pas une guerre, c'était une révolution, tu marchais avec ou tu crevais . (Guven, 2017, p. 195)	Het was geen oorlog, het was revolutie. Het was meedoen of creperen . (Guven, 2019, p. 167)	Das war kein Krieg, das war eine Revolution, du marschierst oder du krepierst . (Guven, 2019, p. 212)	<i>Crever</i> signifie <i>mourir</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Creperen</i> et <i>krepieren</i> sont des termes informels (Duden, s.d. ; Van Dale, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.

Tableau 20 : chapitre 31 - Petit frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
Ça me faisait du bien d'entendre ma langue. (Guven, 2017, p. 217)	Het deed me goed om mijn taal te horen. (Guven, 2019, p. 185)	Es tat mir gut, meine Sprache zu hören. (Guven, 2019, p. 234)	Ça au lieu de <i>cela</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
Y avait toujours des gamins qui jouaient au foot dans la rue. (Guven, 2017, p. 217)	Er voetbalden altijd jochies op straat. (Guven, 2019, p. 185)	Da waren immer Kinder auf der Straße, die Fußball spielten. (Guven, 2019, p. 234)	<i>Y avait</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012). <i>Jochie</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : standardisation.
La vérité, ceux qui étaient restés au Cham, c'étaient les plus blédards , ceux qui avaient pas les moyens de partir, ni voiture, ni argent, ni famille à l'étranger. (Guven, 2017, pp. 217–218)	Nu waren degenen die in Sham waren gebleven ook wel de grootste stakkers : geen geld om weg te komen, geen auto, geen familie in het buitenland. (Guven, 2019, p. 185)	Die Wahrheit war, dass diejenigen, die in al-Sham geblieben waren, die schlimmsten Dorfnasen waren, die es sich am allerwenigstens leisten konnten, wegzufahren, ohne Auto, ohne Geld, ohne Verwandte im	<i>Blédard</i> signifie <i>du bled</i> (Guven, 2017, p. 266). <i>Torfnase</i> appartient au registre parlé et a une connotation négative (Wortbedeutung.info, 2021).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante du registre parlé.

		Ausland. (Güven, 2019, p. 235)		
On est reparti avec le pick-up rempli vers Al-Bab. (Güven, 2017, p. 218)	Met een gevulde pick-uptruck reden we terug naar Al-Bab. (Güven, 2019, p. 186)	Wir sind mit dem vollen Pick-up nach al-Bab gefahren. (Güven, 2019, p. 235)	<i>On</i> au lieu de <i>nous</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
Puis il avait fait buter son ancien patron pour être sûr qu'il reste, et ils avaient récupéré tous les outils. (Güven, 2017, p. 219)	Daarna had hij zijn ex-baas laten koud maken om er zeker van te zijn dat hij bleef. (Güven, 2019, p. 187)	Dann hatte er seinen alten Chef umlegen lassen, damit er auch wirklich bleibt, und sie hatten alle Geräte geholt. (Güven, 2019, p. 236)	<i>Buter</i> signifie <i>tuer</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Umlegen</i> est un terme familier (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
On travaillait à même le sol, au milieu des munitions vides et d'une pyramide de poudre. (Güven, 2017, p. 219)	We werkten op de grond, tussen de lege munitiehulzen en een berg poeder. (Güven, 2019, p. 187)	Wir arbeiteten direkt auf dem Boden zwischen den Geschosshüllen und einer Pulverpyramide. (Güven, 2019, p. 237)	<i>On</i> au lieu de <i>nous</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
Et y avait ses mioches . (Güven, 2017, p. 220)	En ze had die koters . (Güven, 2019, p. 188)	Und da waren ihre Kleinen . (Güven, 2019, p. 238)	<i>Y avait</i> est une caractéristique	Steenbergen : remplacement par une variante informelle.

			morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012). <i>Mioche</i> signifie <i>enfant</i> (Languefrançaise.net, 2020). <i>Koter</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.).	Hansen : standardisation.
On est convenus avec Barbe blonde qu'il s'occuperait d'elle. (Guven, 2017, p. 220)	Ik sprak met Blondbaard af dat hij voor haar zou zorgen. (Guven, 2019, p. 188)	Ich habe mich mit Blondbart geeinigt, dass er sich um sie kümmern würde. (Guven, 2019, p. 238)	<i>On</i> au lieu de <i>nous</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.

Tableau 21 : chapitre 35 - Grand frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
« Wesh , t'es où là ? Rappelle-moi. » (Guven, 2017, p. 239)	' Wesh , waar zit je, man? Bel me terug.' (Guven, 2019, p. 205)	„ Wesch , wo bist du? Ruf mich an.“ (Guven, 2019, p. 260)	<i>Wesh</i> signifie <i>salut, ouais</i> ou <i>alors</i> (Guven, 2017, p. 271).	Steenbergen : maintien et équivalence sociolinguistique.

			<p><i>Wesh</i> est inclus dans le glossaire de la traduction néerlandaise ; le terme appartient au <i>straattaal</i> (De Cock, 2020 p. 26). <i>Wesch</i> appartient au <i>Kiezdeutsch</i> (A. Hansen, communication personnelle, 11 juillet 2021).</p>	<p>Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand et équivalence sociolinguistique.</p>
<p>« Sale bâtard. Rappelle-moi. » (Guven, 2017, p. 239)</p>	<p>‘Vuile smeerlap. Bel me.’ (Guven, 2019, p. 205)</p>	<p>„Dreckiger Bastard. Ruf mich an.“ (Guven, 2019, p. 260)</p>	<p><i>Bâtard</i> signifie <i>individu sans scrupule</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Smeerlap</i> est une insulte informelle (Van Dale, s.d).</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle.</p> <p>Hansen : standardisation.</p>
<p>« Tu fais flipper là. Si t’entends ce message,</p>	<p>‘Ik ga flippen, broer. Bel me meteen terug als je dit</p>	<p>„Du spinnst wohl. Wenn du diese Nachricht hörst,</p>	<p><i>Flipper</i> vient de l’anglais et signifie <i>avoir peur</i> (Goudaillier, 1998, p. 96).</p>	<p>Remplacement par une variante informelle.</p>

rappelle-moi vite. » (Guyen, 2017, p. 239)	hoort.’ (Guyen, 2019, p. 205)	ruf mich sofort an.“ (Guyen, 2019, p. 260)	<i>Flippen</i> est une variante informelle (Van Dale, s.d.). <i>Spinnen</i> est une variante informelle avec une connotation péjorative (Duden, s.d.).	
J'ai fini par appeler le daron . (Guyen, 2017, p. 240)	Ik belde die ouwe . (Guyen, 2019, p. 206)	Ich habe schließlich den Daron angerufen. (Guyen, 2019, p. 261)	<i>Daron</i> signifie <i>père</i> selon le glossaire dans <i>Grand frère</i> (Guyen, 2017, p. 266). <i>Ouwe</i> est reconnu par <i>Van Dale</i> (s.d.) comme mot appartenant au registre parlé. <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais.	Steenbergen : remplacement par une variante du registre parlé. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe.

Je vais à la manif des taxis. (Guyen, 2017, p. 240)	Ik ga naar de taxidemonstratie . (Guyen, 2019, p. 206)	Ich fahre zu Demo von Taxi. (Guyen, 2019, p. 261)	<i>Manif</i> est l'apocope et une troncation de <i>manifestation</i> (Languefrançaise.net, 2021).	Standardisation.
J'ai pris la boîte de DVD du <i>Pont de la rivière Kwai</i> pour récupérer le tosma . (Guyen, 2017, p. 241)	Ik pakte het dvd-hoesje van <i>The Bridge on the River Kwai</i> voor mijn spul . (Guyen, 2019, p. 206)	Ich habe die DVD-Hülle von der <i>Brücke am Kwai</i> genommen und das Zeug rausgeholt. (Guyen, 2019, p. 262)	<i>Tosma</i> est le verlan de <i>matos</i> et signifie <i>ce qui est nécessaire pour se rouler un joint</i> (Guyen, 2017, p. 271). <i>Zeug</i> appartient au registre parlé et a souvent une connotation péjorative (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Le cône était roulé. (Guyen, 2017, p. 241)	De frietzak was gedraaid. (Guyen, 2019, p. 207)	Die Tüte war gerollt. (Guyen, 2019, p. 262)	<i>Cône</i> signifie <i>joint</i> (Guyen, 2017, p. 266). <i>Frietzak</i> n'appartient pas au <i>straattaal</i> , ainsi, nous considérons ce terme comme informel (C.	Remplacement par une variante informelle.

			Steenbergen, communication personnelle, 15 juillet 2021). <i>Tüte</i> est une variante informelle (Wortbedeutung.info, 2021).	
J'ai allumé le pilon . (Guven, 2017, p. 241)	Ik stak de zuen aan. (Guven, 2019, p. 207)	Ich zündete den Joint an. (Guven, 2019, p. 262)	<i>Pilon</i> signifie <i>joint</i> (Guven, 2017, p. 269). <i>Zuen</i> est repris dans le glossaire néerlandais et appartient au <i>straattaal</i> (Straatwoordenboek, s.d.).	Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : standardisation.
Je continuais à tirer sur le tonton , la télécommande à la main, en sautant d'une chaîne à l'autre. (Guven, 2017, p. 241)	Ik bleef aan het stickie hijsen met de afstandsbediening in mijn hand en zapte van de ene	Ich habe weiter am Onkelchen gezogen, die Fernbedienung in der Hand, von Kanal zu Kanal	<i>Tonton</i> signifie <i>joint</i> (Guven, 2017, p. 271). <i>Stickie</i> appartient au <i>straattaal</i>	Steenbergen : équivalence sociolinguistique.

	zender naar de andere. (Guyen, 2019, p. 207)	hüpfend. (Guyen, 2019, p. 262)	(Straatwoordenboek, s.d.). <i>Onkelchen</i> est un terme informel.	Hansen : remplacement par une variante informelle.
Je me suis mis à flipper . (Guyen, 2017, p. 241)	Ik begon te flippen . (Guyen, 2019, p. 207)	Ich habe Panik bekommen . (Guyen, 2019, p. 262)	<i>Flipper</i> vient de l'anglais et signifie <i>avoir peur</i> (Goudaillier, 1998, p. 96). <i>Flippen</i> est une variante informelle (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : standardisation.
Il m'avait menti, ce bâtard . (Guyen, 2017, p. 241)	Hij had tegen me gelogen, die smeerlap . (Guyen, 2019, p. 207)	Er hatte gelogen, dieser Bastard . (Guyen, 2019, p. 262)	<i>Bâtard</i> signifie <i>individu sans scrupule</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Smeerlap</i> est une insulte informelle (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : standardisation.
Hurlé, parce qu'il m'avait baisé . (Guyen, 2017, p. 242)	Brullend, want hij had me genaaid . (Guyen, 2019, p. 207)	Gebrüllt, weil er mich gefickt hatte. (Guyen, 2019, p. 263)	<i>Baiser</i> signifie <i>tromper</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).	Steenbergen : équivalence sociolinguistique.

			<p><i>Naaien</i> est un terme informel et appartient au <i>straattaal</i> (Straatwoordenboek, s.d. ; Van Dale, s.d.).</p> <p><i>Ficken</i> est un terme vulgaire (Duden, s.d.).</p>	Hansen : remplacement par une variante informelle.
<p>Ça fait dix ans qu'il est niqué du crâne. (Guvén, 2017, p. 242)</p>	<p>Hij was al tien jaar gestoord in zijn hoofd. (Guvén, 2019, p. 207)</p>	<p>Zehn Jahre schon ist er kaputt im Kopf. (Guvén, 2019, p. 263)</p>	<p><i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021).</p>	Standardisation.
<p>Pas besoin d'être une zouz pour croire au prince charmant. (Guvén, 2017, p. 242)</p>	<p>Je hoefde geen chick te zijn om in een sprookjesprins te geloven. (Guvén, 2019, p. 207)</p>	<p>Man muss kein Mädchen sein, um an den Märchenprinzen zu glauben. (Guvén, 2019, p. 263)</p>	<p><i>Zouz</i> signifie <i>femme, fille</i> (Guvén, 2017, p. 271). <i>Chick</i> est inclus dans le glossaire néerlandais et appartient au <i>straattaal</i> (De Cock, 2020, p. 50).</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique.</p> <p>Hansen : standardisation.</p>

Tableau 22 : chapitre 36 - Grand frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
<p>Pourquoi j'ai pas cru Le Gwen, putain de merde !</p> <p>Taqqiyah ! (Güven, 2017, p. 243)</p>	<p>Waarom had ik Le Gwen niet geloofd, godverdomme! Taqiyya! (Güven, 2019, p. 208)</p>	<p>Warum habe ich Le Gwen nicht geglaubt, Scheiße des Todes! Taqiyya!. (Güven, 2019, p. 264)</p>	<p><i>Taqqiyah</i> signifie <i>art de dissimuler dans la masse</i> (Güven, 2017, p. 270). <i>Taqiyya</i> est repris dans le glossaire de la traduction néerlandaise. <i>Duden</i> (s.d.) et <i>Van Dale</i> (s.d.) ne reconnaissent pas <i>Taqiyya</i>.</p>	<p>Maintien, en adaptant l'orthographe.</p>
<p>C'était sûr, Taqqiyah ! (Güven, 2017, p. 243)</p>	<p>Ik wist het zeker, taqiyya! (Güven, 2019, p. 208)</p>	<p>Das war klar, Taqiyya! (Güven, 2019, p. 264)</p>	<p><i>Taqqiyah</i> signifie <i>art de dissimuler dans la masse</i> (Güven, 2017, p. 270). <i>Taqiyya</i> est repris dans le glossaire de la traduction néerlandaise. <i>Duden</i> (s.d.) et <i>Van Dale</i> (s.d.) ne reconnaissent pas <i>Taqiyya</i>.</p>	<p>Maintien, en adaptant l'orthographe.</p>

« Va voir les h'nouch . » (Guven, 2017, p. 243)	'Ga naar de politie .' (Guven, 2019, p. 208)	„Geh zu den Hnusch .“ (Guven, 2019, p. 264)	<i>H'nouch</i> vient de l'arabe et signifie <i>policier</i> (Guven, 2017, p. 267). <i>Duden</i> (s.d.) et <i>Redensarten-Index</i> (s.d.) ne reconnaissant pas le mot <i>Hnusch</i> .	Steenbergen : standardisation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe.
« Barre -toi alors ! » (Guven, 2019, p. 244)	' Maak dan dat je wekomt! ' (Guven, 2019, p. 209)	„Dann hau ab! “ (Guven, 2019, p. 264)	<i>Se barrer</i> signifie <i>partir</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Abhauen</i> appartient au registre parlé (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Je suis descendu et j'ai allumé ce qu'il me restait du pilon . (Guven, 2019, p. 244)	Ik ging de straat op en stak mijn restje joint aan. (Guven, 2019, p. 209)	Ich bin runter und habe den Rest vom Joint angezündet. (Guven, 2019, p. 265)	<i>Pilon</i> signifie <i>cigarette de haschisch</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Ich bin runter</i> est un raccourci familier de <i>ich bin runtergegangen</i> .	Steenbergen : standardisation. Hansen : standardisation et compensation.

<p>A côté, une voiture de police garée en double file, une fliquette et un poulet sortaient d'un kebab. (Guven, 2019, p. 244)</p>	<p>Ernaast stond een politiewagen dubbelgeparkeerd; een mannelijke en een vrouwelijke wout kwamen een kebabzaak uit. (Guven, 2019, p. 209)</p>	<p>Daneben ein Polizeiwagen in zweiter Reihe geparkt, eine Bullerina und ein Cop kamen aus einem Kebabladen. (Guven, 2019, p. 265)</p>	<p><i>Fliquette</i> signifie <i>femme policier</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Wout</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.). <i>Duden</i> (s.d.) et <i>Redensarten-Index</i> (s.d.) ne reconnaissent pas <i>Bullerina</i>. Le terme appartient au <i>Kiezdeutsch</i>.</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : équivalence sociolinguistique</p>
<p>A côté, une voiture de police garée en double file, une fliquette et un poulet sortaient d'un kebab. (Guven, 2019, p. 244)</p>	<p>Ernaast stond een politiewagen dubbelgeparkeerd; een mannelijke en een vrouwelijke wout kwamen een kebabzaak uit. (Guven, 2019, p. 209)</p>	<p>Daneben ein Polizeiwagen in zweiter Reihe geparkt, eine Bullerina und ein Cop kamen aus einem Kebabladen. (Guven, 2019, p. 265)</p>	<p><i>Poulet</i> signifie <i>policier</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Wout</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.). <i>Cop</i> appartient au registre parlé de l'anglais (Duden, s.d.).</p>	<p>Remplacement par une variante informelle.</p>

J'ai marché comme un zgeg . (Guven, 2017, p. 244)	Ik liep erbij als een lul . (Guven, 2019, p. 209)	Ich lief steif wie ein Schwanz . (Guven, 2019, p. 265)	<i>Zgeg</i> vient de l'arabe et signifie <i>pénis</i> (Guven, 2017, p. 271). <i>Schwanz</i> et <i>lul</i> sont des termes informels (Duden, s.d. ; Van Dale, s.d.). <i>Schwanz</i> a une connotation péjorative (Duden, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.
--	--	---	--	---

Tableau 23 : chapitre 37 - Petit frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
En fait, c'était pas très compliqué, mais il fallait être patient. (Guven, 2017, p. 247)	In wezen was het niet ingewikkeld, maar we moesten geduld hebben. (Guven, 2019, p. 211)	Es war eigentlich nicht sehr kompliziert, aber wir mussten Geduld haben. (Guven, 2019, p. 267)	Une négation sans <i>ne</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
Le jour J, on est montés dans la voiture. (Guven, 2017, p. 247)	Op de grote dag stapten we in de auto. (Guven, 2019, p. 211)	Am Tag X stiegen wir ins Auto. (Guven, 2019, p. 267)	<i>On</i> au lieu de <i>nous</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.

Dans la voiture, j’osais même plus les regarder. (Güven, 2017, p. 247)	Vanuit de auto durfde ik bijna niet meer naar ze te kijken. (Güven, 2019, p. 211)	Ich traute mich nicht einmal mehr, sie aus dem Auto anzuschauen. (Güven, 2019, p. 267)	Une négation sans <i>ne</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
Quand on est sortis du périphérique, on a emprunté la voie à côté de la Seine. (Güven, 2017, p. 247)	Toen we van de Périphérique af kwamen, namen we de route langs de Seine. (Güven, 2019, p. 211)	Als wir vom Périphérique abfahren, nahmen wir die Straße entlang der Seine. (Güven, 2019, p. 267)	<i>On</i> au lieu de <i>nous</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
Ça sentait la fin. (Güven, 2017, p. 247)	Ik voelde dat het einde dichtbij was. (Güven, 2019, p. 211)	Es fühlte sich wie das Ende an. (Güven, 2019, p. 267)	<i>Ça</i> au lieu de <i>cela</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.
Je priais pour que la police nous arrête pas . (Güven, 2017, p. 247)	Ik bad dat we niet werden aangehouden door de politie. (Güven, 2019, p. 211)	Ich betete, dass uns die Polizei in Ruhe lassen würde. (Güven, 2019, p. 267)	Une négation sans <i>ne</i> est une caractéristique morphosyntaxique du FCC (Hunse, 2012).	Standardisation.

Tableau 24 : chapitre 38 - Grand frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
Mais le doute est revenu aussi vite et m'a bouffé en commençant par les tripes. (Guven, 2017, p. 249)	Maar de twijfel kwam even snel weer terug en vrat me op . (Guven, 2019, p. 212)	Aber der Zweifel ist genauso schnell zurückgekommen und hat mich aufgefressen , angefangen bei den Eingeweiden. (Guven, 2019, p. 268)	<i>Bouffer</i> signifie <i>manger</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).	Standardisation.
J'ai relevé la tête de l'évier des chiottes , et dans le miroir mon double m'a parlé : « J'ai peur de te perdre ». (Guven, 2017, pp. 249-250)	Ik hief mijn hoofd op van de wasbak bij de plees en in de spiegel praatte mijn dubbelganger tegen me: 'Ik ben bang om je kwijt te raken'. (Guven, 2019, p. 212)	Ich habe den Kopf aus dem Klowaschbecken gehoben, und aus dem Spiegel hat mich mein Doppelgänger angesprochen: „Ich habe Angst, dich zu verlieren.“ (Guven, 2019, p. 268)	<i>Chiotte</i> signifie <i>toilette</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Plee</i> est un mot informel (Van Dale, s.d.).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : standardisation.
Et il irait en zonz . (Guven, 2017, p. 250)	En hij zou in de gevangenis belanden. (Guven, 2019, p. 212)	Und wandert dann in den Knast . (Guven, 2019, p. 269)	<i>Zonz</i> signifie <i>prison</i> (Guven, 2017, p. 271). <i>Knast</i> est un mot	Steenbergen : standardisation.

			appartenant au registre parlé (Duden, s.d.).	Hansen : remplacement par une variante informelle.
J'ai commencé à chialer comme une pisseuse. (Guyen, 2017, p. 250)	Ik begon te janken als een wijf. (Guyen, 2019, p. 213)	Ich fing an zu flennen wie eine Heulsuse. (Guyen, 2019, p. 269)	<i>Chialer</i> signifie <i>pleurer</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Janken</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.). <i>Flennen</i> appartient au registre parlé et a une connotation négative (Duden, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.
J'ai commencé à chialer comme une pisseuse . (Guyen, 2017, p. 250)	Ik begon te janken als een wijf . (Guyen, 2019, p. 213)	Ich fing an zu flennen wie eine Heulsuse . (Guyen, 2019, p. 269)	<i>Pisseuse</i> signifie <i>jeune fille</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Wijf</i> est un terme informel avec une connotation négative (Van Dale, s.d.). <i>Heulsuse</i> appartient au registre parlé et a une	Remplacement par une variante informelle.

			connotation négative (Duden, s.d.).	
Chais pas moi, barre-toi ! (Guyen, 2017, p. 250)	Weet ik veel, zorg dat je wekomt! (Guyen, 2019, p. 213)	Keine Ahnung, hau ab! (Guyen, 2019, p. 269)	<i>Se barrer</i> signifie <i>partir</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Abhauen</i> appartient au registre parlé (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Tu vas pas te faire serrer comme un zamel ? (Guyen, 2017, p. 250)	Je gaat je toch niet als een pedo laten opsluiten ? (Guyen, 2019, p. 213)	Du lässt dich doch nicht festnehmen wie so ein Homo? (Guyen, 2019, p. 269)	<i>Serrer</i> signifie <i>arrêter</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).	Standardisation.
Tu vas pas te faire serrer comme un zamel ? (Guyen, 2017, p. 250)	Je gaat je toch niet als een pedo laten opsluiten?’ (Guyen, 2019, p. 213)	Du lässt dich doch nicht festnehmen wie so ein Homo ? (Guyen, 2019, p. 269)	<i>Zamel</i> vient de l’arabe et est une expression péjorative pour <i>pédé</i> (Guyen, 2017, p. 271). <i>Homo</i> appartient au registre parlé et a une connotation très péjorative (Duden, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.

<p>Fallait que je me barre. (Guyen, 2017, p. 251)</p>	<p>Ik moest wegwezen. (Guyen, 2019, p. 213)</p>	<p>Ich musste abhauen. (Guyen, 2019, p. 270)</p>	<p><i>Se barrer</i> signifie <i>partir</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Abhauen</i> appartient au registre parlé (Duden, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Fallait que j'aïlle à Bobigny pour prendre la voiture du daron et me barrer. (Guyen, 2017, p. 251)</p>	<p>Ik moest naar Bobigny om de auto van die ouwe te pakken en ervandoor te gaan. (Guyen, 2019, p. 214)</p>	<p>Ich musste nach Bobigny, um mich mit dem Auto des Daron zu verziehen. (Guyen, 2019, p. 270)</p>	<p><i>Daron</i> signifie <i>père</i> selon le glossaire dans <i>Grand frère</i> (Guyen, 2017, p. 266). <i>Ouwe</i> est reconnu par <i>Van Dale</i> (s.d.) comme mot appartenant au registre parlé. <i>Die</i> au lieu de <i>de</i> est une incohérence grammaticale en néerlandais. <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas le mot <i>Daron</i>.</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle et compensation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.</p>

Fallait que j'aïlle à Bobigny pour prendre la voiture du daron et me barrer . (Guyen, 2017, p. 251)	Ik moest naar Bobigny om de auto van die ouwe te pakken en ervandoor te gaan . (Guyen, 2019, p. 214)	Ich musste nach Bobigny, um mich mit dem Auto des Daron zu verziehen . (Guyen, 2019, p. 270)	<i>Se barrer</i> signifie <i>partir</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Verziehen</i> appartient au registre parlé (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
--	---	---	--	--

Tableau 25 : chapitre 39 - Petit frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
Avec un daron , une daronne , une famille et une vie. (Guyen, 2017, p. 253)	Met een pa , een ma , een familie en een leven. (Guyen, 2019, p. 215)	Mit einem Daron , einer Daronne , einer Familie und einem Leben. (Guyen, 2019, p. 271)	<i>Daron</i> signifie <i>père</i> selon le glossaire dans <i>Grand frère</i> (Guyen, 2017, p. 266). <i>Duden</i> (s.d.) ne reconnaît pas le mot <i>Daron</i> ou <i>Daronne</i> .	Steenbergen : standardisation. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.
J'aurais pu lancer un « Allez vous faire enculer » avant de les	Ik had ze ' get fucked ' kunnen texten voordat ik ze opblies, maar ik doodde	Ich könnte ihnen ein „ Fickt euch doch“ zurufen, bevor sie in die	<i>Enculer</i> signifie <i>tromper</i> ; <i>sodomiser</i> (Le	Steenbergen : équivalence sociolinguistique et compensation.

<p>faire sauter, mais je les tuais pas que pour ça. (Güven, 2017, p. 254)</p>	<p>ze niet voor de lol. (Güven, 2019, p. 216)</p>	<p>Luft flohen, aber ich tötete sie nicht nur einfach so. (Güven, 2019, p. 272)</p>	<p>Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Texten</i> appartient au <i>straattaal</i> et <i>voor de lol</i> est une expression informelle (Straatwoordenboek, s.d. ; Van Dale, s.d.). <i>Ficken</i> est un terme vulgaire (Duden, s.d.).</p>	<p>Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Sinon, ils pensent que vous allez balancer et ils vous flinguent. (Güven, 2017, p. 254)</p>	<p>Anders denken ze dat je gaat klikken en schieten ze een kogel door je hoofd. (Güven, 2019, p. 215)</p>	<p>Sonst denken sie, du verrätst sie, und sie knallen dich ab. (Güven, 2019, p. 272)</p>	<p><i>Balancer</i> signifie <i>dénoncer</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021).</p>	<p>Standardisation.</p>
<p>Sinon, ils pensent que vous allez balancer et ils vous flinguent. (Güven, 2017, p. 254)</p>	<p>Anders denken ze dat je gaat klikken en schieten ze een kogel door je hoofd. (Güven, 2019, p. 215)</p>	<p>Sonst denken sie, du verrätst sie, und sie knallen dich ab. (Güven, 2019, p. 272)</p>	<p><i>Flinguer</i> signifie <i>tuer par arme de feu</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Abknallen</i> est un terme</p>	<p>Steenbergen : standardisation.</p>

			informel avec une connotation négative (Duden, s.d.).	Hansen : remplacement par une variante informelle.
Je les ai niqués . (Guven, 2017, p. 254)	Ik heb ze belazerd . (Guven, 2019, p. 216)	Ich habe sie gefickt . (Guven, 2019, p. 272)	<i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Ficken</i> est un terme vulgaire (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Mais il fallait les niquer jusqu'à l'os pour pas qu'ils me soupçonnent. (Guven, 2017, p. 254)	Maar ik moest ze zo focking belazeren dat ze geen argwaan zouden krijgen. (Guven, 2019, p. 216)	Aber man musste sie bis auf die Knochen ficken , damit sie nichts vermuten. (Guven, 2019, p. 272)	<i>Niquer</i> signifie <i>posséder charnellement, tromper</i> et vient de l'arabe (Le Grand Robert, 2021). <i>Focking</i> est un adverbe appartenant au <i>straattaal</i> (De Cock, 2020, p. 36). <i>Ficken</i> est un terme vulgaire (Duden, s.d.).	Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : remplacement par une variante informelle.
Y avait un camion de dépannage, des flics , les	Er was een takelwagen ter plekke, politie ,	Da kam ein Abschleppdienst, die	<i>Flic</i> signifie <i>policier</i> (Le Dictionnaire de la Zone,	Steenbergen : standardisation.

<p>badauds, et tout le tralala. (Guven, 2017, p. 255)</p>	<p>nieuwsgierige toeschouwers en de hele mikmak. (Guven, 2019, p. 217)</p>	<p>Bullen, Gaffer und das ganze Trara. (Guven, 2019, p. 273)</p>	<p>2021). <i>Bulle et Gaffer</i> appartiennent au registre parlé et ont une connotation négative (Duden, s.d.).</p>	<p>Hansen : remplacement par une variante du registre parlé et compensation.</p>
<p>Alors je suis descendu dans le parking en scred. (Guven, 2017, p. 255)</p>	<p>Dus liep ik low key verder de parkeergarage in. (Guven, 2019, p. 217)</p>	<p>Also bin ich heimlich in die Tiefgarage runter, die Uniformen waren von der Stadt. (Guven, 2019, p. 273)</p>	<p><i>Scred (en)</i> signifie <i>discrètement</i> (Guven, 2017, p. 270). <i>Low key</i> est repris dans le glossaire néerlandais et appartient au <i>straattaal</i>. <i>Ich bin runter</i> est un raccourci familier de <i>ich bin runtergegangen</i>.</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : standardisation et compensation.</p>
<p>Les shtars, c'était municipaux. (Guven, 2017, p. 255)</p>	<p>Die wouten waren van de gemeentepolitie. (Guven, 2019, p. 217)</p>	<p>Also bin ich heimlich in die Tiefgarage runter, die Uniformen waren von der Stadt. (Guven, 2019, p. 273)</p>	<p><i>Shtar</i> signifie <i>policier</i> (Guven, 2017, p. 270). <i>Wout</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : remplacement par une variante informelle. Hansen : standardisation.</p>

<p>Puis je me suis dit qu'il fallait pas attendre ici parce que les h'nouch pouvaient débarquer à tout moment. (Guven, 2017, p. 255)</p>	<p>Toen dacht ik bij mijzelf dat ik hier niet moest blijven wachten want ibahesh kon elk moment op de stoep staan. (Guven, 2019, p. 215)</p>	<p>Dann habe ich mir gesagt, dass ich hier nicht auf dich warten durfte, weil die Hnusch jederzeit aufkreuzen konnten. (Guven, 2019, p. 273)</p>	<p><i>H'nouch</i> vient de l'arabe et signifie <i>policier</i> (Guven, 2017, p. 267). <i>Ibahesh</i> signifie <i>police</i> et appartient au <i>straattaal</i> (Guven, 2019, p. 228). <i>Duden</i> (s.d.) et <i>Redensarten-Index</i> (s.d.) ne reconnaissant pas le mot <i>Hnusch</i>.</p>	<p>Steenbergen : équivalence sociolinguistique. Hansen : maintien, en adaptant l'orthographe à l'allemand.</p>
--	---	---	---	---

Tableau 26 : chapitre 40 - Grand frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
<p>Recroquevillé comme un enfant battu, yeux de drogué, face de poukave, je tremblais autant que mon téléphone vibrait sous les appels de mon</p>	<p>In elkaar gedoken als een geslagen kind, rode ogen, de paniek van verraad op zijn smoel. Mijn handen trilden net zo hevig als mijn telefoon die door pa</p>	<p>Kauernd wie ein geschlagenes Kind, mit den Augen eines Drogensüchtigen, dem Gesicht eines Verräters, zitterte ich so sehr, wie</p>	<p><i>Poukave</i> signifie <i>balance</i> (Guven, 2017, p. 269). <i>Smoel</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.).</p>	<p>Steenbergen : standardisation et compensation. Hansen : standardisation.</p>

père. (Guven, 2017, p. 258)	werd platgebeld. (Guven, 2019, p. 219)	mein Telefon von den Anrufen meines Vaters vibrierte. (Guven, 2019, p. 275)		
C'était pas le moment de se chier dessus. (Guven, 2017, p. 257)	Dit was niet het moment om elkaar als stront te gaan behandelen . (Guven, 2019, p. 219)	Das war nicht der Zeitpunkt, um sich in die Hose zu machen . (Guven, 2019, p. 275)	<i>Se chier dessus</i> signifie <i>avoir peur</i> (Languefrançaise.net, 2015). <i>Stront</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.). <i>Sich in die Hose machen</i> est une expression familière (Duden, s.d.).	Remplacement par une variante informelle.

Tableau 27 : chapitre 41 - Grand frère

Langue source	Néerlandais	Allemand	Explications des termes	Stratégie de traduction
« Accident sur l'autoroute. Deux morts », lirait un rhey demain au café, dans	'Ongeluk op de snelweg. Twee doden', zou een gast in een café morgen	„Unfall auf der Autobahn. Zwei Tote“, würde ein Chaye morgen im Café	<i>Rhey</i> vient de l'arabe et signifie <i>frère</i> (Guven, 2017, p. 269).	Steenbergen : remplacement par une variante informelle.

<p>la colonne de droite d'un journal ou sur son Smartphone. (Guven, 2017, p. 259)</p>	<p>lezen, in de rechterkolom van een krant of op zijn smartphone. (Guven, 2019, p. 220)</p>	<p>lesen, in der rechten Spalte oder auf dem Smartphone. (Guven, 2019, p. 276)</p>	<p><i>Gast</i> est un terme informel (Van Dale, s.d.). <i>Chaye</i> vient de l'arabe, apparaît dans le rap allemand et appartient au <i>Kiezdeutsch</i> (Tralalit, 2020).</p>	<p>Hansen : équivalence sociolinguistique.</p>
<p>Impossible de penser le moment, car nos citrons étaient vides et nos neurones sous basse tension. (Guven, 2017, p. 259)</p>	<p>Maar zo ver kwam het niet, want onze koppen waren leeg en onze neuronen tam. (Guven, 2019, p. 220)</p>	<p>Keine Chance, im Augenblick zu denken, denn unsere Birnen waren leer und unsere Neuronen unter Niederspannung. (Guven, 2019, p. 276)</p>	<p><i>Citron</i> signifie <i>tête</i> (Le Dictionnaire de la Zone, 2021). <i>Kop</i> et <i>Birne</i> sont des termes informels (Duden, s.d. ; Van Dale, s.d.).</p>	<p>Remplacement par une variante informelle.</p>
<p>Chacun avec la main dans le slip de l'autre, on se tenait les couilles avec la poigne d'un cow-boy. (Guven, 2017, p. 259)</p>	<p>We hielden elkaars ballen vast, de hand van de een in de slip van de ander met de greep van een cowboy. (Guven, 2019, p. 220)</p>	<p>Jeder mit der Hand in der Hose des anderen, wir hielten uns an den Eiern mit einem Cowboygriff. (Guven, 2019, p. 276)</p>	<p><i>Tenir par les couilles</i> est une locution verbale qui signifie <i>dominer quelqu'un, en être maître</i> (Languefrançaise.net, 2017).</p>	<p>Steenbergen : standardisation. Hansen : remplacement par une variante informelle.</p>

			<i>Ei</i> est un mot grossier et informelle (Duden, s.d.).	
Chacun avec la main dans le slip de l'autre, on se tenait les couilles avec la poigne d'un cow-boy . (Güven, 2017, p. 259)	We hielden elkaars ballen vast, de hand van de een in de slip van de ander met de greep van een cowboy . (Güven, 2019, p. 220)	Jeder mit der Hand in der Hose des anderen, wir hielten uns an den Eiern mit einem Cowboygriff . (Güven, 2019, p. 276)	<i>Cow-boy</i> vient de l'anglais et signifie <i>policier</i> (Goudaillier, 1998, p. 75).	Maintien, en adaptant l'orthographe.

